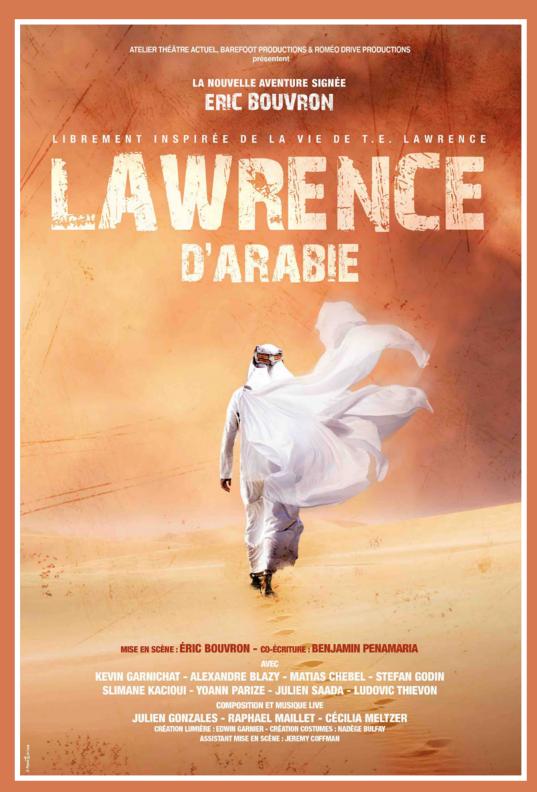


Revue de presse



Diffusion Cécile de Gasquet 01 73 54 19 16 c.degasquet@atelier-theatre-actuel.com



Le best Off d'Avignon

LE FESTIVAL OFF D'AVIGNON JUSQU'AU 31 JUILLET.

LAWRENCE D'ARABIE

D'ERIC BOUVRON ET BENJAMIN PENAMARIA.

Théâtre des Halles, 04-32-76-24-51. 21h30. Jusqu'au 30 juillet. ★★★☆ Å moins de s'attendre à retrouver sur scène les yeux bleu d'azur de Peter O'Toole dans le film de David Lean, on ne sera pas déçu du voyage. Émule d'Alexis Michalik, Eric Bouvron réussit, avec 8 acteurs et 3 musiciens pour tout bagage, à retracer la tragédie de T. E. Lawrence, l'officier britannique recruté par les services de renseignements qui participa à l'insurrection des Arabes contre l'empire ottoman pendant la guerre de 1914-18, mais ne put tenir les promesses qu'il leur avait faites. Le spectacle est enlevé, brillant, prenant.

«Lawrence d'Arabie», d'Eric Bouvron et Benjamin Penamaria.



LAGNES

Evasion, tragédie et humour pour un grand moment de théâtre



Une prouesse pour ces comédiens et artistes qui ont subjugué le public. Photo Le DL

L'avant-première de la pièce "Lawrence" d'Éric Bouvron et de Benjamin Penamaria, programmée par les Tréteaux de Lagnes le samedi 3 juillet à 21 h 30 au théâtre de verdure du Pieï, a séduit le public. L'auditoire a été conquis par cette épopée historique. Sur scène, 8 comédiens ont joué 60 personnages différents, accompagnés par deux musiciens et une chanteuse à la voix envoûtante. Une vraie prouesse pour les acteurs et le chœur.

La Provence

Lawrence d'Arabie, voyage historique onirique et puissant

Théâtre des Halles

Par Coline ROBERT



Créer un spectacle d'aventure qui emmène l'auditoire dans un grand voyage historique au Proche Orient, tel est le défi que s'est lancé Éric Bouvron (Molière du meilleur spectacle privé en 2016 pour "Les Cavaliers") avec sa nouvelle création "Lawrence d'Arabie"). Sur scène, neufs comédiens et trois musiciens interprètent une multitude de personnages et se chargent avec talent de nous embarquer dans cette histoire extraordinaire.

Thomas Edward Lawrence, jeune et brillant archéologue anglais passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se retrouve à partir de 1916, au cœur de la grande Histoire, celle des nations, alors en guerre de toute part. L'audace et l'écriture, aussi précise qu'une stratégie militaire anglaise d'Éric Bouvron et de son coauteur Benjamin Penamaria, offrent une romance dramatique à qui aime se laisser conduire vers un ailleurs passé.

Porté par l'énergie de groupe, le jeune Kevin Garnichat endosse avec brio le premier rôle. Les comédiens livrent avec une vive émotion le récit extraordinaire d'une tragédie humaine, une guerre impitoyable décidée par des hommes froids semblant oublier ou ne pas connaître les valeurs, passions, drames et joies des peuples.

L'incroyable mise en scène chorégraphiée fondée sur l'utilisation de l'espace, des corps et des costumes, ne serait rien sans le dialogue et la présence continue avec la musique. La voix envoûtante de Cecilia Meltzer, la rythmique et l'élégance de l'accordéoniste multi-instrumentiste Julien Gonzales et la glisse magique de l'archet manié par le violoniste Raphaël Maillet (médaillé des conservatoires d'Avignon et de Montpellier) apportent la puissance nécessaire à ce spectacle onirique.

De la composition musicale fine et sérieuse, où l'Orient se mêle aux airs militaires dans lesquels les cordes peuvent évoquer un fifre, au soin apporté à l'habillage lumineux, tout laisse à dire que « Lawrence d'Arabie » doit figurer dans votre liste de spectacle à voir cette année.

Théâtre des Halles, 21h30 (durée 1h50). Relâches les 13, 20 et 27 juillet. A partir de 10 ans. Tarifs : 22€, 15€. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

Avignon en festival

Notre coup de coeur

"Lawrence d'Arabie" au Théâtre des Halles

Molière du meilleur spectacle privé en 2016 pour Les Cavaliers de Kessel, Éric Bouvron s'est lancé un nouveau défi avec Lawrence d'Arabie, le destin de cet archéologue anglais campé par le fabuleux Kevin Garnichat. Sur la scène du Théâtre des Halles, neuf comédiens et trois musiciens se chargent avec talent de nous embarquer dans cette aventure épique au Proche-Orient. Les comédiens livrent avec une vive émotion le récit d'une tragédie. Lawrence d'Arabie doit figurer dans votre liste de spectacle à voir absolument cette année. COLINE ROBERT + À 21h 30 au Théâtre des Halles ; retrouvez l'artide intégral et toutes nos critiques de



FRANCE INTER - 11 juillet 2021

spectacles sur www.laprovence.com

PRESSE AUDIO





La critique de Jacques Nerson en écoute ici :



13 juillet:

À Avignon, un été particulier

À ce stade des festivals, le public respecte le protocole sanitaire. Mais les spectateurs sont moins nombreux.

PREATOR: Les aumonoco d'Emmonuel Macroso devraient influent son le détronimente des trisients e l'interior, le l'interior, la effection est donne des la Visacian, le effection est donne es maintelles, e le vi jour, il e y a co-current dest possigli el dans le le et et dans le Ollyn, diguales Schinnlein Bronchetts, prindeles d'a l'avignos, lottide et de l'interior de l'avignos, l'interior de la plate le President DEI (Inoque'se 21 juilles). - Le majorité des compagnites et des spectaturais es (des l'avignos, l'onco-l'orde) - la reside de las compagnites et des spectaturais es (des l'avignos, l'apiec de la l'a voir de rasilles plateurs europe der musques, les genes respecteurs l'as flabilités de contrière et des actives et diese les claurs d'houssesse, on dentande su paux sonttates e, prese respecteurs par la sorber de la l'apiette. Les réputations au sont égat-

monute it propose designate confection. Mais et les consignes austrature sent entent estates dans les facilitées, à l'entreirer, les manques tembout. Et le public se fécie pas compte des distanciations dans les files d'utratts. «If y a moiss de mande qu'il y a dans cause, constituted les facilitées. Alors, dans le GC, qui a plusié bies mêtement. Alors, dans le GC, qui a plusié bies mêtement.

por house remplies, des piles de programmes unes partent despections des visitems (per talles authorités des visitems (per talles authors, c'était des programmes des visitems (per talles authorités), de les sales courres de les spectateurs des courres régions de programmes de la courre régions des products, authorités, authorités des authorités de l'années de l'an

«C'est un bonheur

Con clare state, qui distigar rigidemental fundament des traditarios clare statunos, de reconflip part traditarios de la production seu 200 glacos proce 10 specificios. Il militido II supriario estrate charge entre un plus de foragonamentalmo militario de contra entre un plus de foragonamentalmo militario de colores en productiones en colores que la colores en productiones qui foragonamentalmo qui forata que foramenta en positio, contra evidant que foramenta mode entre que de contra entre entre que de contra entre entre que de contra entre entre

lativement moins dy monde, mais neus, neus avons une frügerstotlen-optimale », neuse Glinier Py.

Post mark, with a due oblication, its recognition probable of wherein Content probable to destruct Content probable to destruct Part alliforms, but destruct Part alliforms, but a content programmation to be in-their recognition of 1000 propositions. In mellion that cycle be pire. Mass of it or die plan ere plan of synthesis de qualities, of categories production de production de production de la plan ere plan of synthesis de qualities, of categories production de la planoi Producti

distribuses particle des Invéntions. le lousées-à-coeffie duit seu effice. «5 adequarle presumers révenuel de soit orito vendra dire que lo besenche au lancie», espire une jouse compagnie.

James In rise, and termines due froblem for amministration de libritier declared constituted for inguinered. The work for continuated to inguinered. The work for men and extrader Minrowersh of influence perfect less transpire. And institute are upon transpire. And in the complete many less on solve of declares, copplete may join and following origination of an extracional feed of other sames. —One are of hydror—problems in groups. copalins. «Ça foit de bien de veir se bons spectacle», confie Christophe, qui surt aces sa leuram de libilitée de Labierie, pois de la porter Salan-Cassas. El signacest de veir Risidemanosio, de l'embersant l'Hillippe Risidemanosio, de l'emdant le linomale Courter mandade. «De

Data lo la, ou referebra Humber : l'Impéret di interprétée chaque jou avoc luto par dos étrous de l'Esse rigionale de Casaco et de Marvelli (perdin de la Shillothique Cercanol e an alteral Brassonap de Boyan, d'après na totte de Marie M'Asyre porte pi Moois-Gancia. M. M. M.



Lewrence d'Arabie d'Étic Bouwan, ingainé de la vie de l'officier et écrivain Thomas Edward Lewrence, feit souffier le ven

Puis en tournée.

Nos coups de cœur

MT-CHYPLDU

SUPER PRODUKTUROON

p. Lamemonte d'Racidiero
Agotia sa revision des Graciliero de
Sened (Molière du mellione speciasele
prier en 2014), Fair Bauerra mans épaire
de 2014, Fair Bauerra mans épaire
à materian avyo cotto neuvelle souties
de melliones en controlato Thomas
Debrard Lamemone (1000 - 2015), Arre
pas de chieses, quelques mansacione, (st.
ut taple, le des midies, le metheur en
sodres, considerar de trates avvec Berglandi
ut taple, le des midies de metheur en
sodres, considerar de trates avvec Berglandi
La troupe, limite de midies de controlation, de l'avventure et de sensaciones, (st.
la troupe, limite numble le vere de l'abetoties, de l'avventure et de sensaciones
controlator et alleures. Elle composer en
charge et per la tible sensacion avve de misdiciente, Magnifique!

· Thelionius et Lois -

The live is a partial Charly I security in apprint of an charles of Liab Charle Brantones, special collision and a live in the control of the charles of the protection of an obligation of the security, some filterist cle if any a re-demis. He from consultaness on soft, Cashonic, an essential security of the control of t

Phobine sto Chine meir. TVL - Chi 90-85 Z4 ET, Phobsen Energie.

le Destitute med un plannie. Four rende centrare des Milles, chevens incherpable, ser rentrare querie, plan Paul Fauer a des ains de savant fou. Il est en relative la planifera l'audit de proposer le producer institutent par l'audit de proposer de proposer le producer institutent de cascades supprensantes. Le considéra supprensantes. Le considéra susprensantes. Le considéra susprensantes. Le considéra susprensantes de l'audit de l'audit

dis per prélies l'endres Joue-Paul
ins par prélies l'endres Joue-Paul
ins'entitude le public.
 N.S.
billere des-Sémons,
d. 189-8738-85.58.

+ Le Discours +

**Michos, 40 sam, our change der hier en flammer un merzinger der an men, maist ill tre pentiet (pir's Soulas (pil fall maine soulem- pir's in in der visi constituent. Il nil a carried sei tentiet och eil debuermals flammer frammer verpresser erventradie. In "atmosfant, mete is ta table de la solla el mangar familiale. Il o'chattonide chierri men bene kriter hir a modifier. Ermenannel florbet songen avoc bengamin futilizad indepartion des Discours, les remans de florbets Gara Hilbrienes Galleme-di. Les forus conseilables - les premier dirige in second - canonnel un chaptagi d'ausour cuivernel, Pertrait d'ine perfaert mageipasse. Cest l'inves, rièter et debt à la ins-

The latter of early Solid St. Tyl. : 84: 99 88: 27:13. Pales, do 26 as 27 servenders,

- Comun-Countin.

Use propospile associariates. Camore este con describe 17 that pendi test ropos, mais sis out toujous laised test ropos, mais sis out toujous laised lesse teste view a supples. Gest out out present sis less Europeanianes. 1944 - 2887 out perfect on specialismont. 2017, door est tiel or specialismont. 2017, door est tiel ou pentacier onces et interprité par la maistre authorité par la maistre authorité de la maistre d'authorité facilismont de découvre l'introduction de la maistre de la ma

- Randet

One compagnie manufficie (voi plane) s'empare de la price de Staliosperate avec une fongue contaguezo. Les vines commente de la price de la price de la commente del la commente de la commente del la commente de la co

Heratio ou la helle Ophelle. Les costumen sent quest insubiants. Seul divertes mans de partens da Ministre des Cattens. Teur repres sur le jen des sectors et la mine en sobre révocidante d'Alexis Menil. Le sang cende à Bale. Neul et Raccor gasante. Rice annel. N.S. Sholter des Cormez.

a La Paletque e

I de la tran de de dem plece de familie Mex Legande d' Tom à l'Arbeid, que cerem l'idée de conter, som parelle de la familie de conter, som parelle me laticité à louis estates. Mationcertiens, chant eurs et transicions ai discrime un faitier de papier et de autions pour meller en sentre un pair parper et un afrère qui grandissent en anteres trança. De l'implement de l'arrière parque et un afrère et année se mais anteres l'empe. De l'implement de l'arrière la celebrat de l'arrivant de la cristiè l'occident amin'agament totain et l'occident amin'agament totain et l'occident amin'agament totain et l'occident amin'agament totain et partir de l'arri.

Le Secret de Sherlock Holmer-Beppleten a rit reinsils per un impelterman à la recherche d'un danne roiel. Le mélocis légites Watson Blombunchisses d'un popular le codars Ambiered à sette legen d'analone. Promocrome l'accessée Elimentes

Dendriance) disologue le culture Annideral la vrille legera d'anadome l'insepociture. Lastrade Elemenare (Calicolyst, blien sile, cotte cher Holm (Envier Badro). La pitter n'aura una tempe mert : suspe de finition ganant Nom craiserrate la route de l'utilisse) un cracte dychia Elizatiophe Guilleri, un surie de pennismite pune legeral la Elledophiton. Kathryn (Lanta Maria tapini. Brist on ne ressert parche Sertende. Brist on ne ressert parche Ser-

«Lawrence d'Arabie»

Après sa version des Cavaliers de Kessel (Molière du meilleur spectacle privé en 2016), Éric Bouvron nous épate à nouveau avec cette nouvelle œuvre chorale « librement » inspirée du parcours de l'officier et écrivain Thomas Edward Lawrence (1888-1945). Avec peu de choses, quelques accessoires, ici, un tapis, là, des malles, le metteur en scène, coauteur du texte avec Benjamin Penamaria, fait souffler le vent de l'histoire, de l'aventure et du romanesque. La troupe, irréprochable, nous transporte loin et ailleurs. Elle compose un chœur en parfaite osmose avec les musiciens. Magnifique! Théâtre des Halles. Tél. : 04 32 76 24 51.

LA TERRASSE - 5 juin 2021

WEB

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini



THÉÂTRE DANSE JAZZAMUSIQUES CLASSIQUE/OPÈRA AMONOM EN SCÈNES HORS-SÉRIES FOCUS ARCHIVES AGENDA

THÉÂTRE - AGENDA / WIGNON OFF 2021

Lawrence d'Arabie d'Eric Bouvron



Public le 5 juin 2021 - Nº 250

Librement inspiré de la vie de Thomas Edward Lawrence, alias Lawrence d'Arabie, le spectacle présenté par Eric Bouvron nous immerge dans une épopée orientale mêlant récit historique et théâtre d'aventure.

En pleine Première Guerre mondiale, un jeune archéologue devenu officier de liaison pour l'armée britannique prend part à la « grande révolte arabe », mouvement de rébellion visant à libérer la péninsule arabique de l'Empire ottoman. Ce jeune homme né au pays de Galles en 1888 va devenir, sous le nom de Lawrence d'Arabie, l'une des figures emblématiques de l'histoire du Moyen-Orient. C'est le destin de cet aventurier hors du commun que les huit comédiens et trois musiciens-chanteurs dirigés par Eric Bouvron investissent au Théâtre des Halles. Un destin qui donne lieu à un spectacle que l'auteur et metteur en scène a imaginé comme un voyage théâtral « abordant les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique dont l'écho résonne encore fortement aujourd'hui ».

Manuel Piolat Soleymat



15 juillet 2021.

Critique - Culture & loisirs

Festival Off d'Arignou 2021... nos coups de cœur.

Par Sylvain Merle, avec Grégory Plouviez et Pauline Couradson



« Lawrence d'Arabie » : épopée fantastique

Un spectacle d'Eric Bouwon, moliérisé pour « Les Cavaliers » de Joseph Kessel, est une invitation au voyage, à l'aventure. Celle-ci est grandicse, épique, magistrale. La pièce retrace l'histoire du jeune archéologue anglais devenu agent du renseignement durant la Première Guerre mondiale, Thomas E. Lawrence, devenu Lawrence d'Arabie, catalyseur de la révolte des tribus arabes qui précipita la chute de l'empire Ottoman. L'homme parvint à les fédérer contre des promesses que son gouvernement ne tiendra pas, la partition du Moyen-Orient étant déjà décidée entre puissances occidentales. Un partage dont les conséquences se paient encore cent ans après...

Pour racenter cet épisode le plus connu de la vie du Britannique, Bouvron réunit sur un plateau nu onze personnes, dont deux musiciens et une chanteuse qui assurent au voyage une bande-son enveloppante. Sa mise en scène est un ballet, tout est chorégraphié, l'installation du peu de décor - des tapis, des malles dont on tire les tenues et quelques accessoires -, les changements de costumes parfois opérés telles des cérémonies. Il ne cache rien des coutures qui lient ses tableaux, mais les rend soyeuses, d'une fluidité rare. Des lumières au scalpel, un récit historique alliant comédie et drame, un imaginaire qui galope avec un rien, cette troupe parvient à s'évader loin, embarquant totalement le spectateur, fasciné par toute cette besuté.



Critique Off. Lawrence d'Arabie : une réussite théâtrale ! - (15/07/21)

Le spectacle s'éveille dans une lumière et une musique superbes. Eric Bouvron fait le pari de nous conter la vie du fameux Lawrence d'Arabie. 1h50 durant, nous partons sur les pas de l'officier britannique Thomas Edward Lawrence au cœur du Moyen-Orient. Un challenge qui n'effraie pas le metteur en scène ; il sait en quelques secondes ouvrir des espaces, suggérer des lointains, et nous faire voyager. Sans chercher à en mettre plein la vue, avec peu de choses quelques cantines de métal, deux tapis mais sous quelles lumières toniques ! - ce sont des mondes qui s'ouvrent à nous pour cette saga historique. Accompagnée de deux musiciens géniaux et d'une chanteuse envoûtante, la fresque est portée par une distribution solide



de huit comédiens. Parmi eux, Kevin Garnichat en Lawrence fait preuve d'une force de conviction dramatique particulière, et Slimane Kacioui en fidèle serviteur apporte une savoureuse drôlerie par sa présence vive et pétillante. Avec ses interprètes, Eric Bouvron lève une armée d'une soixantaine de personnages et prouve une fois encore sa maîtrise exemplaire du plateau et de la direction d'acteurs qui, tous, jouent cette partition en chœur. Ils aiment et savent faire du théâtre, et cela se voit!

François Varlin

Lawrence d'Arabie, de Eric Bouvron et Benjamin Penamaria, mise en scène Eric Bouvron, avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, musique live : Cecilia Meltzer, Julien Gonzales, Raphaël Maillet Théâtre des Halles, rue du Roi René 84000 Avignon, 04 32 76 24 51, du 7 au 30 juillet à 21h30 -Relâches : 13, 20, 27 juillet

Photo : Lawrence d'Arabie © Dr

Le Journal du Dimanche

Lawrence d'Arabie et Jack London séduisent le Off en Avignon

3 17h15, le 15 juillet 2021

Par Alexis Campion 🔰

Les surprises abondent dans le Off avignonnais jusqu'au 31 juillet. Nous y avons croisé Jack London ivre, Lawrence d'Arabie en pleine forme et deux couples de voisins flippés mais hilarants. Nos coups de cœur 2021.



Fort du succès de ses Cavaliers de Kessel, le metteur en scène Eric Bouvron cartonne déjà avec Lawrence d'Arabie, créé en juin dernier, à Versailles dans le cadre du festival Mois Molière. Tambour battant, avec trois musiciens et une troupe exclusivement masculine de neuf comédiens qui jouent tous les rôles, y compris ceux des femmes et des chameaux, il nous raconte le destin d'un apprenti archéologue propulsé par l'armée britannique au cœur de la révolte arabe contre l'empire ottoman. Plus inspiré par la comédie que par le drame, par le roman d'aventure que par le célèbre film, il restitue l'histoire d'une trahison éhontée au fil de tableaux d'autant plus énergisants qu'ils se déploient à la façon d'un ballet soutenu qui, à lui seul, suffit au décor et à la dramaturgle. En un tour de main, on passe de La Mecque à Paris, de Londres aux plaines désertiques... Les acteurs passent d'un rôle et d'un costume à l'autre en direct, donnant ainsi la plaisante illusion de nous faire partager leurs ficelles. Kevin Garnichat et Slimane Kaciou, au centre du récit dans les rôles de Lawrence et de son "fixeur" et ami arabe le facétieux Dahoum mènent cette danse de tout leur éclat, s'ils en font parfois un peu trop, c'est toujours drôle et soutenu par de grands et beaux acteurs comme Ludovic Thievon, Alexandre Blazy ou Matias Chebel, sans oublier le doyen Stefan Godin, qui incarne le général Allenby et le roi Hussein.



Festival d'Avignon: les coups de cœur de nos envoyés spéciaux

NOUS Y ÉTIONS - Lawrence d'Arabie, Thélonius et Lola, Dessinemoi un piano... Découvrez les pièces qui ont séduit *Le Figaro* durant le Festival d'Avignon.

> Par Nathalie Simon et Anthony Palou Publié le 12/07/2021 à 15:41, mis à jour le 12/07/2021 à 15:41



«Lawrence d'Arabie» d'Éric Bouvron, inspiré de la vie de l'officier et écrivain Thomas Edward Lawrence, fait souffier le vent de l'histoire, de l'aventure et du romanesque. Auvore Vinot

Envoyés spéciaux à Avignon

«Lawrence d'Arabie»

Après sa version des Cavaliers de Kessel (Molière du meilleur spectacle privé en 2016), Éric Bouvron nous épate à nouveau avec cette nouvelle œuvre chorale « librement» inspirée du parcours de l'officier et écrivain Thomas Edward Lawrence (1888-1945). Avec peu de choses, quelques accessoires, ici, un tapis, là, des malles, le metteur en scène, coauteur du texte avec Benjamin Penamaria, fait souffler le vent de l'histoire, de l'aventure et du romanesque. La troupe, irréprochable, nous transporte loin et ailleurs. Elle compose un chœur en parfaite osmose avec les musiciens. Magnifique!

Théâtre des Halles. Tél.: 04 32 76 24 51. Puis en tournée.



franceinfo: culture

Avignon Off 2021 : avec "Lawrence d'Arabie" Eric Bouvron nous offre une nouvelle épopée théâtrale drôle et inventive

Inspiré de la vie de Thomas Edward Lawrence, le "Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron nous emmène dans un périple à travers la péninsule arabique. On retrouve avec plaisir l'inventivité de l'auteur et metteur en scène Eric Bouvron dans ce qui est à la fois récit d'histoire et épopée théâtrale.





Après le grand succès des Cavaliers de Kessel, Eric Bouvron revient à Avignon avec un nouveau récit d'aventure : Lawrence d'Arabie. À travers l'histoire de l'officier et écrivain britannique Thomas Edward Lawrence, il nous fait parcourir les plaines sauvages et les déserts du Proche-Orient grâce à une troupe qui se démultiplie avec une folle énergie.

Épique et fraternel

"Tout est toujours une question de point de vue", répète l'officier Lawrence à plusieurs reprises, faisant de cette phrase le credo de la pièce. Thomas Edward Lawrence était un jeune archéologue anglais passionné par la culture arabe. Dès 1916, il intègra l'armée de terre britannique en tant qu'officier de liaison et se retrouva au coeur de la grande révolte arabe contre l'empire ottoman. S'ensuivit une série de péripéties, de défaites et de victoires, contée par la plume d'Eric Bouvron et de Benjamin Penamaria, sur un ton plus proche de la comédie que du drame.

"Tu peux vivre sans frère, pas sans ami"

Extrait de "Lawrence d'Arabie",

Cette version de Lawrence d'Arabie est aussi l'histoire d'une belle amitié entre un soldat britannique et un jeune algérien, Dahoum. Deux tempéraments opposés et pourtant complémentaires incarnés par un beau duo de comédiens complice et fraternel : Kevin Garnichat et Slimane Kacioui.

(...)



"Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron. (AURORE VINOT)

Du rire à l'émerveillement

La mise en scène est signée aussi d'Eric Bouvron. Sur scène, il n'y a que des hommes. Il sont neuf comédiens pour jouer l'ensemble des personnages, endossant aussi bien le rôle du chérif de la Mecque que celui d'une mère de famille.

Porté par ses camarades, Kevin Garnichat endosse avec brio le rôle de Lawrence. On l'a dit, Slimane Kaciou en Dahoum est très convaincant : pantalon retroussé jusqu'aux genoux, veste usée sur les épaules et chapeau de prière musulman sur la tête, il fait rire le public avec ses galipettes et sa joie de vivre à toute épreuve.

Il y a tout de même une femme, Cécilia Meltzer qui apparaît brièvement à deux reprises, en danseuse orientale ou sous les traits de l'amie d'enfance de Lawrence; elle les accompagne de sa voix cristalline et puissante, soutenue par l'accordéoniste multiinstrumentiste Julien Gonzales et le violoniste Raphaël Maillet.



(...)

Ceux-ci créent aussi bien une ambiance musicale qu'une bande son de multiples bruitages : du coup de feu d'un revolver aux grincements d'un train sur les rails.



Un théâtre cinématographique

Ainsi, avec la musique et les différents tableaux composés par les comédiens, Lawrence d'Arabie prend une dimension cinématographique. Les jeux de lumières, tantôt bleutés pour représenter les froides nuits d'Orient, tantôt orangés pour évoquer la chaleur écrasante, nous immergent dans le désert. Composé de tapis et de caissons noirs, le décor est à la fois simple et ingénieux, nous faisant passer en un clin d'oeil d'un univers à un autre.

Eric Bouvron excelle à éveiller l'imaginaire du public et réussit, à nouveau, à nous embarquer dans une épopée condensée en une heure cinquante! Un spectacle instructif et divertissant, très applaudi par la salle comble du Théâtre des Halles.

Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

Lawrence d'Arabie

Ce spectacle avait été présenté il y a un an, au Théâtre 13-Jardin. Un destin raconté par Eric Bouvron, qui aime les vies hors norme et par Benjamin Penamaria. Sans doute connaissez-vous l'histoire de Lawrence et de son rôle, à partir de 1916, dans l'Arabie en révolte. Trois musiciens accompagnent en direct la représentation pensée comme une chorégraphie harmonieuse et efficace. Sans doute certaines données de représentations ont elles changé depuis juillet 2020, mais ce travail possède une originalité très frappante. C'est Eric Bouvron qui dirige huit interprètes mobiles et vifs. Une manière de réinventer l'épopée, pour un théâtre accessible et exigeant.

Théâtre des Halles, rue du Roi René, Avignon. A 21h30. Durée : 1h50. Jusqu'au 30 juillet. Relâches les 20 et 27 juillet. Tél : 04 32 76 24 51. Texte publié par L'Avant-scène théâtre.





LE GUIDE DU OFF 2021

LE SPECTACLE DU JOUR J'Y WAISUE FUIS LE BUZZ DU FESTIVAL LE FIL DU FESTIVAL - IN - LE BOO - TRIBUNE -

CONTACTS

« LAWRENCE D'ARABIE », UNE EPOPEE COLOREE ET CAPTIVANTE

Posted by reduction on 17 inities 2021 - Laister an commensaire



AVIGNON OFF 2021. « Lawrence d'Arabie » - Création d'Éric Bouvron et Benjamin Penamaria - Mise en scène : Éric Bouvron - Théâtre des Halles du 7 au 30 juillet (relâche les 13, 20 et 27 juillet) - Durée : 1h50.

Lawrence d'Arabie! Ce simple nom, ce héros de l'histoire de la l'ère Guerre mondiale et du cinéma, évoque immanquablement l'immensité du désert, l'éveil des peuples arabes, l'héroisme et l'humanisme d'un homme obstiné et loyal qui va jusqu'au bout de ses rêves et de ses convictions, mais aussi la guerre et la politique dans ce qu'elles ont de plus pervers. Ce sont tous ces sujets qu'Éric Bouvron aborde dans une succession soutenne de soènes d'inspiration cinématographique qui font revivre les protagonistes de cette fabuleuse histoire dans l'espace et dans le temps.

La troupe se compose de huit comédiens, tous des hommes - n'oublions pas que nous sommes dans le monde de la guerre et de la politique au début du XXème siècle - qui jouent successivement une soixantaine de personnages.

La mise en sobre est inventive, fluide, précise et déroule cette histoire sur un ton de comédie à un rythme soutenu dans des sobres qui oscillent entre le réalisme, la fantaisie ou la poésie. Malgré le sérieux du propos l'humour est toujours sous-jacent avec des trouvailles qui font mouche à tout coup. Un dromadaire nonchalant et revêche est incarné per un comédien, visiblement inspiré per l'animal, avec un réalisme confondant, un moteur de camion qui rend l'âme se traduit par la chute bratale d'un corps sur le sol c'est très imagé, convaincant et les rires fusent. L'Art de la caricature n'est pas absent non plus quand il s'agit de représenter les militaires anglais ou les politiciens français dont les motivations sont très éloignées de l'humanisme et de la loyauté de Lawrence.

Mais cette épopée guerrière trouve toute sa dimension humaine dans la solide et fidèle amitié nouée entre Lawrence, interprété avec conviction et charisme par Kevin Garnichat, et Dahoum, un ami parfois un peu encombrant et maladroit mais fidèle et d'une amitié à toute épreuve, interprété avec brio par Slimane Kacioui, bondissant, d'un raturel et d'une humanité désarmants.

Éric Bouvron nous offre en outre de magnifiques images au travers d'éclairages recherchés telle cette magnifique marche de la troupe dans le désert au pas cadencé des dromadaires où l'on arrive à ressentir soi-même la chaleur et la soif. L'ensemble du speciacle est soutenu par un accompagnement musical en live par deux musiciens qui, comme dans un film, contribuent de manière fort expressive et nuancée, à recréer une ambiance pour chaque scène et à produire toutes sortes de bruitages. On est éberlué en particulier per l'expressivité et la richesse du jeu de violon de Raphsél Maillet à qui l'on fait pratiquement tout dire et tout évoquer, en pleine osmose et en totale synergie avec le texte et le jeu d'acteurs.

Enfin, comme pour apporter des moments de répit et de poésie au spectacle, intervient de temps en temps un élément féminin, la mezzo-soprano Cecilia Meltzer, qui nous livre avec sa voix ample et nuancée de magnifiques compositions vocales qui nous enveloppent, qui semblent évoquer l'immensité et les mystères du désert et des âmes.

Point fort de ce Festival Off, ce spectacle se joue au théâtre des Halles à guichet formé et se termine sous une « standing evation » spontanée du public. Du vrai et bon spectacle populaire pour tout public !

Jean-Louis Blanc

L'OEIL D'OLIVIER

Lawrence d'Arabie débarque au théâtre des Halles à Avignon

loeildolivier.fr/2021/07/lawrence-darabie-debarque-au-theatre-des-halles-a-avignon

Publié le 5 juillet 20215 juillet 2021



Après Les Cavaliers, qui nous faisaient traverser les steppes, Eric Bouvron revient avec Lawrence à Avignon. Au Théâtre des Halles, il nous fait parcourir l'Arabie, ses déserts, ses plaines sauvages. En partant sur les traces du légendaire Lawrence d'Arabie, le metteur en scène et sa formidable équipe chevauchent sur ce qui s'engage à devenir un des beaux succès du OFF.

Nous avons découvert le spectacle en novembre dernier au théâtre du Vésinet où il était présenté en avant-première devant quelques professionnels. Les théâtres étaient alors fermés au public, nous étions, tous, dans l'espoir de retrouver le chemin des salles en décembre. Le spectacle devait être joué au théâtre 13 en janvier. On connaît la suite, la réouverture n'a eu lieu qu'en mai ! Il est prévu qu'il se donne au Festival d'Avignon, celui-ci n'ayant pas été annulé, le spectacle peut donc s'installer, comme prévu, au Théâtre des Halles.

Un portrait ciselé de Lawrence d'Arabie

Oubliez le film ! Bouvron et Penamaria, les deux auteurs, se sont inspirés de la vie de T.E. Lawrence. Partant de son enfance, ils racontent comment ce petit anglo-irlandais, destiné à être archéologue, est devenu Lawrence d'Arabie et surtout comment il a vu ses espoirs de libérer la Syrie et de poser une paix durable au Moyen-Orient, se fracasser dans les aléas de la politique de l'après Première Guerre mondiale. Ces fameux traités dit de paix qui



dessineront le monde d'aujourd'hui et ses dysfonctionnements. L'histoire et les aspirations de ce jeune homme permettent de comprendre bien des choses sur notre actualité.

Du beau théâtre de tréteaux

Avec trois fois rien et une grande créativité, **Bouvron** utilise cet espace vide, celui de **Peter Brook**, mais aussi d'**Ariane Mnouchkine**, pour mettre en images sa pièce et nous faire vibrer. La scénographie se résume à un immense tapis couleur sable situé au centre du plateau, autour de lui des malles d'où surgiront accessoires et costumes, œuvre de **Nadège Bulfay**. Les lumières d'**Ewin Garnier** installent les ambiances des différents lieux. Sans jamais s'égarer, nous nous promenons de la campagne anglaise au fin fond du désert, en passant par Le

Caire ou Londres. Toutes les scènes, se succédant en un rythme effréné, sont de magnifiques tableaux !

Une troupe de talent

Sur scène, ils sont huit comédiens pour interpréter quatre-vingts personnages, dont un chameau (irrésistible). Ils forment un chœur qui « bat » à la vitesse d'un texte ciselé et précis, écrit. Kevin Garnichat (Lawrence), Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon nous ont enchanté par la richesse de leurs propositions et leur maîtrise de l'art du jeu. Ils sont entourés par trois musiciens, Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer, qui apportent le souffle, celui du vent, des chevauchées, l'atmosphère des zouks, des soirées à la belle étoile ou sous la tente. Laissez votre imaginaire s'évader, vous voilà assuré de passer un excellent moment de théâtre.

Marie-Céline Nivière



INTERVIEW ~ PORTRAIT DU JOUR ~ MUSIQUE ~ CINEMA ~ EVASION ~ FESTIVALS ~ CULTURE(S) ~ LITTÉRATURE ~ RENDEZ-VOUS ~

a

Culturets: Rendez-vous

Festival d'Avignon : le théâtre, ses portraits et 6 pièces phares

Par Yves Le Page - 21 juillet 2021

1. Festival d'Avignon. Le théâtre à Avignon offre l'occasion de partir à la découverte de personnages qui ont marqué l'histoire mais aussi de personnalités d'aujourd'hui mises en valeur par des auteurs, des acteurs et des metteurs en scène talentueux et imaginatifs. Une variété de propositions, comme en témoigne cette sélection de 6 représentations auxquelles We Culte a assisté lors de cette nouvelle édition du Festival, qui retrouve cette année son public exigeant et enthousiaste.

« Lawrence d'Arabie »

C'est l'histoire d'un homme, Thomas Edward Lawrence, plus connu sous le nom de Lawrence d'Arabie. Le spectacle, écrit et mis en scène par Eric Bouvron est une vrai tourbillon, riche d'une profusion d'idées de mise en scène. Il n'était pas évident de théâtraliser un texte qui traite avec sérieux la dimension géopolitique des missions conduites par Lawrence au Moyen Orient. Le metteur en scène le fait avec succès. On en oublie les grands espaces du film de David Lean et on s'attache à un personnage parfois un peu naîf, en tout cas toujours très enthousiaste qui s'engage dans des négociations diplomatiques complexes. C'est tout simplement passionnant et magnifique.



« Lawrence d'Arabie » (Photo Aurore Vinot)

Yves Le Pape



Théâtre des Halles 1 rue noël Biret 84000 – Avignon du 7 au 31 juillet à 21h30 relâche les mardis 13,20 et 27

1916, la première guerre mondiale aligne ses milliers de morts. Dans le désert d'Arabie contrôlé par les Turos, un jeune archéologue anglais poursuit ses recherches. Comme il maîtrise la langue et les dialectes locaux, les Anglais voient en lui un utile agent de renseignement. Les Arabes dans le même temps l'adoptent et le considérent comme un des leurs.

Il va faire tout son possible pour préserver leurs intérêts et les aider à bâtir une nation arabe.

Malheureusement Lawrence ignore que les gouvernements français et anglais ont signé l'accord Sykes Picot qui prévoit le découpage de la région à leur seul profit, écartant les arabes du pouvoir.

Lawrence, considéré comme un prophète par les arabes pourra-t-il renverser la situation ?

Éric Bouvron s'appuie sur huit comédiens qui vont interpréter près de quatre-vingtdix personnages et trois musiciens dont une chanteuse merveilleuse qui ponctuent et illustrent le récit en se mélant aux personnages.

Kévin Garnichat est Lawrence, personnage plein de candeur, être un peu fragile mais courageux et fidèle qui saura se faire aimer des arabes...

Slimane Kacioui est Dahom le fidèle homme à tout faire de Lawrence, il apporte une légèreté, un humour sans faille.

Ludovic Thiévon, l'officier Charles, le Kaiser incame aussi un vaisseau du désert avec beaucoup d'humour... belle performance

Le décor est simple, réduit à quelques malles, quelques tissus et quelques tapis utilisés pour de nombreuses situations. Ils changent de personnages et de costume en même temps.

Dès les premiers instants, on est embarqué dans le récit, on part dans le désert au milieu des bédouins et des chameaux, on est ému par ce jeune Lawrence plein de fougue et de bonté, on est séduit par les hommes du désert et leur vie austère qui s'approchent au sable dans une chaleur inouïe. On prend fait et cause pour eux...

Nous sommes environnés de musique par le chant de Cecilia Meltzer, qui en fait fondre plus d'un, soutenue par Raphael Maillet et Julien Gonzales aux différents instruments de musique.

Le visuel est impensable, c'est beau du début à la fin. Tout a été pensé au niveau des costumes et des décors. On est embarqués, emportés... quel récit.

On retrouve l'esprit de Peter Brook, l'imaginaire de chacun peut se développer, c'est la plus belle pièce du festival sans aucun doute...

On n'oubliera pas cette marche dans le désert dans le frémissement des tissus.

Applaudissements et standing ovation... à la sortie, les acteurs sont là ils n'ont pas quitté encore leurs personnages, et le public les attend pour garder davantage le bonheur de cet instant, savourer ces quelques minutes avec eux.

Éric Bouvron nous a une fois encore apporté une pépite, un grand moment de théâtre. On adore ce théâtre loin des textes insipides, des éternelles situations « cul cul l'anis ». Le texte est beau, intelligent et la mise en scène est le paradis sur terre.

Les acteurs sont fabuleux et les musiciens sont irremplaçables.

Il faut y courir et si vous ne pouvez voir qu'une pièce c'est celle-là qu'il faut choisir

Jean Michel Gautier



Photo © A.Vinot.

0

21H30/ LAWRENCE D'ARABIE/T, DES HALLES/THEATRE

Un spectacle d'Eric Bouvron et Benjamin Penamaria, avec 9 acteurs multiformes, 2 musiciens et une superbe Mezzo, peu de décor, des accessoires parlants. Ce spectacle transporte dans l'univers de Lawrence, après une brève évoction d'un statur social équivoque, on rentre de plain-pied avec l'archéologue, l'agent de renseignement, puis « El Aurens », prisonnier de ses contradictions.

Il y a de l'humour, de la poésie, même du tragi-comique dans les relations entre Lawrence et le pouvoir politique. C'est un spectacle complet, enlevé, délicieux à entendre et à regarder.

A VOIR ABSOLUMENT pour tout public adulte et grands ados. RESERVER

21h30/LAWRENCE D'ARABIE/HALLES

Une très grande réussite théâtrale dans une véritable chorégraphie signée par Eric Bouvron, à la hauteur de l'excellente pièce des Cavaliers de Kesselqui enthousiasma naguère les spectateurs avignonnais et obtint de nombreux prix. Cette nouvelle épopée historique se situe pendant la première guerre mondiale et est jouée par huit excellents comédiens-chanteurs, tous de sexe masculin, qui jouent tous les rôles et chantent sur une très belle musique qui se transforme souvent en bruitage mettant en valeur le décor changeant de chaque tableau de cette grande fresque. Le public suit avec passion l'aventure de ce jeune archéologue britannique, imprégné de la culture et de la langue arabe dont il maîtrise les divers dialectes, qui va être enrôlé comme officier de renseignement chargé de susciter la révolte des tribus arabes contre l'oppression de l'empire ottoman, alors allié de l'Allemagne. Mais au lieu de l'indépendance et l'unité nationale obtenues à l'issue de cette libération, les Arabes tombent sous le joug de la France et de l'Angleterre dont des accords secrets se sont partagé les territoires. Lawrence, promu héros de l'armée britannique se sent alors bien involontairement devenir un traître aux yeux de ses amis arabes. Il est pris dans un drame de la loyauté, un conflit de valeurs entre honneur et patriotisme. Les comédiens ont une belle énergie, les jeux de lumière sont superbes, le duo de Lawrence et de son jeune ami algérien Dahoum offre un heureux mélange de comédie et de tragédie. Une scène reste mémorable où un acteur se transforme en chameau dans une scène de marché hilarante. Bref une heure cinquante de bonheur théâtral complet. A VOIR ABSOLUMENT Pour tout public.



Tours et culture

Un webzine culturel en Touraine, expos, visites touristiques, théâtre, opéra, lecture, cuisine, voyages, cinéma, festival d'Avignon...

Festival d'Avignon v Visiter Tours v Touraine Val de Loire v Voyages France v Voyages Europe v

Théâtre, opéra, ciné...

Lectures

art cuisine zéro déchet lifestyle

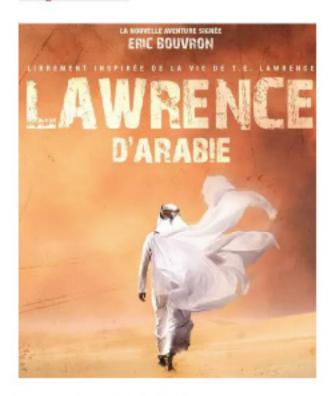
Eimelle Recherche

19/07/2021

Lawrence d'Arabie festival d' Avignon

Lawrence d'Arabie, spectacle vu au festival d'Avignon au théâtre des Halles

Pour retrouver tous les spectacles chroniqués cette année, c'est ici : <u>Sélection et</u> avis spectacles à voir choix festival d'Avignon off 2021 et <u>Que voir au Festival</u> d'Avignon In 2021 ?



Lawrence d'Arabie festival d' Avignon

Après <u>LES CAVALIERS</u> ou <u>Zorba</u> Eric Bouvron nous entraîne dans une nouvelle épopée à ne pas manquer!

Quel destin que celui de Thomas Édouard Lawrence, jeune archéologue Britannique, devenu officier du renseignement dans le désert du Moyen-Orient pendant la Première Guerre mondiale.

... suite

Huit comédiens interprétant une soixantaine de personnages et trois musicienschanteurs, jouent, dansent, combattent et déploient leurs talents pour dessiner sous nos yeux cette fresque aux couleurs orientales.

Dès les premiers instants, on est ailleurs, la musique nous emporte et ne nous lâchera plus. Entouré de 7 talentueux comédiens qui multiplient les rôles sans jamais nous perdre, Lawrence renait devant nous.

Depuis sa jeunesse anglaise jusqu'au plus profond du désert, des tractations politiques aux plus belles pages de l'amitié, quelle belle fresque! On redécouvre une page de l'histoire, les manipulations des européens, les logiques tellement différentes des tribus, et la si délicate mission de Lawrence au milieu. Comment ne trahir ni la couronne britannique ni ceux qui lui ont accordé sa confiance en Orient?

Cela s'enchaîne avec beaucoup de rythme, avec une pointe d'humour (mention spéciale au comédien faisant le chameau ou le moteur!) qui allège de façon bienvenue le propos parfois si tragique. Dahoom, son assistant arabe nous fait passer du rire aux larmes, et la magie du théâtre opère. Par un jeu de lumière, des percussions, des malles se font blocs de pierre ou train, et créent des images marquantes. Tout est réuni pour vivre un très bon moment de théâtre! Un spectacle envoutant!

Et la voix envoutante de la chanteuse Cécilia Meltzer continue de résonner dans les têtes en quittant le théâtre, encore un peu ailleurs...

Du même metteur en scène lors de ce festival, j'ai beaucoup apprécié <u>Maya, une</u> Voix

Lawrence d'Arabie au festival d' Avignon

du 7 au 30 juillet - Relâches: 13, 20, 27 juillet à 21h30, durée 1h50, réservations

· texte Eric Bouvron, Benjamin Penamaria

· Mise en scène : Eric Bouvron

 Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon

· Musique live : Cecilia Meltzer, Julien Gonzales, Raphaël Maillet

Lumières : Edwin Garnier
 Costumes : Nadège Bulfay

· Assistant mise en scène : Jeremy Coffman

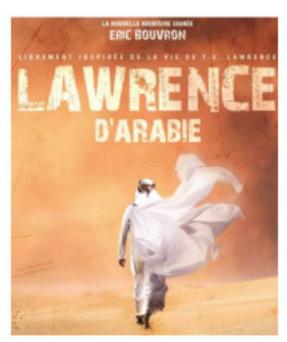




ART SCÈNE RADIO ... THÉÂTRE

LE FABULEUX DESTIN DE LAWRENCE D'ARABIE

18 JUILLET 2021



pourquoi le nom de Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie, évaque systématiquement en nous: voyage, aventure, histoire et péripéties ? Ce personnage complexe et mystérieux vacille entre fantasme et réalité ...

Qui était Lawrence d'Arabie, son histoire est peu commune, cela nourrit sans doute le mystère autour du personnage, né deuxième de cinq enfants, le 16 août 1888, de sir Thomas Chapman, baronet le plus petit des fitres de noblesse anglais angla-irlandais, et de Sarah Junner, sa concubine. Difficile, à l'époque, d'être issu d'une union illégitime, sans encourir l'opprobre et le désobéir social. Est-ce le début de la revanche ?

Par-delà sa vie éminemment romanesque, incontestablement rendue légèrement fantasmagarique grâce au film Lawrence d'Arabie, réalisé en 1962 par David Lean, avec Peter O'Toole remportant sept ascars, T. E. Lawrence reste d'abord un héros militaire hors du commun. Il est certain que démêler la vérité de la légende serait impossible, comme son rôle dans la révolte arabe...On raconte que E.T.Lawrence n'avait jamais accepté de recevoir les droits d'auteurs proposés par les éditeurs pour « Les sept piliers de la sagesse » tant son mépris pour les avantages matériels fut immense

Mais loin des livres et du cinéma, se raconte au Théâtre la plus belle des histoires, aussi poétique que des ombres chinoises, un désert témoin d'un homme peu commun raconté par des comédiens talentueux dont la passion nous emporte, nous englauti dans les aventure extraordinaire de Lawrence d'Arabie. L'imaginaire du metteur en scène Éric Bouvron est stupéfiant et communicatif. Molière du théâtre privé en 2016 pour sa pièce Les Cavaliers, d'après le roman de Joseph Kessel, il signe avec Lawrence d'Arabie un exploit fabuleux, celui de m'avoir téléporté dans un univers dont seul le Théâtre a la clé

(...)



Il est plus élaboré qu'une pièce, il est un spectacle aù les personnages se remplacent, ils sont les uns et parfois les autres, ils sont interchangeables, les costumes voyagent dans les épaques, dans le temps, les costumes se baladent d'un personnage à un autre, comme **Dahoum** (Sliman Kacioui), tout est tourbillon, tout est joyeux, les objets se déplacent dans un temps faugueux, le temps circule vite sans nous faire prendre une ride; la scène du Théâtre des Halles devient un écran insaisissable, ou les événements sont rythmés par une voix qui vous enchante, vous envoûte, la musique tournant les pages comme dans un roman, elle guide notre chemin dans cette aventure à la fois historique, parfois humoristique, mais surtout et avant tout, une aventure a couper le souffle. Un sauffle de génie à emporté le Théâtre des Halles ce soir ...

Le Festival d'Avignon est une extraordinaire aventure que les férus de Théâtre doivent vivre au moins une fois dans leur vie l

LAWRENCE D'ARABIE

Theatre des Halls, Du 7 au 30 juillet à 21 h30

(Relâches les mardis 13, 20, 27 juillet)

Texte Éric Bouvron et Benjamin Penamaria

Mise en scène Éric Bouvron

Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yaann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, composition et musique live Julien Ganzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer

Assistanat à la mise en scène Jeremy Coffman, création lumière Edwin Garnier, création costumes Nadège Bulfay

Texte publié chez L'Avant-scène théâtre

Atelier Théâtre Actuel, Barefoot Productions et Romeo Drive Productions



MORDUE DE THEATRE - 20 juin 2021





Des lawriers pour Bouvron
© 20 JUIN 2021

POSTER UN COMMENTAIRE



Critique de Lawrence d'Arabie, de Eric Bouvron, vu le 11 juin 2021 au Mois Molière

Avec Kévin Garnichat, Alexandre Blasy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann

Parize, Julien Saasa, Ludovic Thievon, dans une mise en scène de Eric Bouvron

Pour ce spectacle, j'avoue que j'ai un peu suivi le mouvement. Je connaissais vaguement le travail d'Eric Bouvron pour avoir vu *Les Cavaliers* il y a quelques années et suivi ses nouvelles créations de loin, notamment *Marco Polo* et *Zorba* qui me semblaient dans la même veine que le spectacle de Kessel auquel j'avais assisté. J'avais plutôt un bon souvenir des *Cavaliers* et je me suis demandé, 7 ans après, comment avait pu évoluer son travail et mon regard dessus. Verdict : c'est toujours un plaisir.

Lawrence d'Arabie, c'est l'histoire de Thomas Edward Lawrence, archéologue de formation, qui est envoyé par l'armée britannique en mission de reconnaissance dans la péninsule du Sinaï, et qui sera l'un des protagonistes de la révolte arabe menant à la fin de l'Empire Ottoman, et l'espoir de la création d'une nation Arabe unie et indépendante.

Je ne connaissais pas du tout l'histoire de Lawrence d'Arabie. Je sais, c'est un peu la honte et je devrais voir le film de David Lean, mais je suis finalement heureuse d'être arrivée vierge de toute connaissance devant ce spectacle. Comparées aux presque quatre heures que dure le film, je ressors de ces deux heures de spectacle avec un bel aperçu de ce qu'a pu être la vie de cet homme, que je ne demande qu'à approfondir en visionnant la version longue à l'écran – je serais peut-être restée un peu sur ma faim dans le cas contraire.

(...)



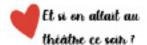
J'ai retrouvé l'univers de Eric Bouvron avec bonheur : cette ambiance arabisante faite de bric et de broc qu'il parvient à créer sur scène, c'est vraiment sa patte. Là où, dans Les Cavaliers, il était accompagné d'un beat boxeur, c'est ici une cantatrice, Cécilia Meltzer, qui compose, avec deux musiciens, l'atmosphère auditive du spectacle. Cet accompagnement musical est essentiel et participe pleinement à nous transporter dans cet autre pays, au milieu de tous ces personnages – d'ailleurs, je n'aurais pas dit non à davantage de moments musicaux, que j'ai trouvés très réussis.

Ce qui est chouette, c'est que par son style très imagé, Bouvron ancre vraiment l'histoire dans nos cerveaux. Son théâtre est assez spécifique, et si on peut y voir d'abord des ressemblance avec Michalik par exemple, ils se distinguent lorsqu'on creuse un peu. Il a comme lui des facilités sur la création d'ambiance mais il se positionne moins sur la théatralité et les situations que sur les tableaux qui composent une scène. Son Lawrence, en tout cas, se base davantage sur des successions d'images que sur la fluidité de l'action, ce qui peut surprendre mais qui fonctionne très bien en vérité, car les images qu'il crée sont marquantes ; je pense notamment à celle, superbe, de ces guerriers qui avancent vers l'ultime bataille.

En tant que directeur d'acteurs aussi, c'est un sans faute. C'est d'abord très particulier de voir tous ces hommes sur le plateau – accompagnés par une seule femme, Cécilia Meltzer – incarner tous les rôles, féminins comme masculins. Ça irrite un peu, on se dit que bon, il aurait peut-être pu faire jouer des comédiennes surtout pour faire jouer indifféremment des rôles des deux genres. Mais étant donné qu'on ne lui connaît pas de misogynie particulière (au contraire, il ne fait jouer que des femmes dans son spectacle Maya) ce devait être un vrai parti pris de mise en scène : cela reste une histoire d'hommes, et cela fait davantage sens dans les scènes de groupe. Passée cette surprise, donc, j'ai eu grand plaisir à découvrir tous ces comédiens jonglant entre leurs rôles avec brio. Mention spéciale à Kevin Garnichat, qui porte haut les couleurs de ce Lawrence, et incarne à merveille la probité de cet officier, investi corps et âme dans son objectif, torturé jusqu'au bout des ongles par sa trahison.

Un voyage haut en couleurs à travers l'histoire! 🛡 🛡





eritigen de 14 juillet 2021

Lawrence d'Arabie

Un magnifique spectacle l'incerent inquiré de la vie de Lavrence d'Arabie. Besu et instructif.



Le pitch ?

Nous sommes en 1916. T.E. Lawrence, un archéologue anglais, est enrôlé par l'armée britannique au sein des services de renseignement. En pleine première guerre mondiale, il est envoyé dans le désert d'Arabie où il s'adapte au mode de vie local et gagne petit à petit la confiance des Arabes qui finissent par le considérer comme l'un des leurs. Mais jusqu'où peut-il aller sans renier sa patrie ?

Et, "Lawrence d'Arabie", ca donne quoi ?

Wacuh!

Le spectacle démarre et, déjà, on est impressionnés par le nombre d'artistes présents sur scène : comédiens bien sûr, mais aussi musiciens, et même une chanteuse ! Déjà, on est happés par la musique arabisante et mystérieuse, qui nous propulse immédiatement dans un voyage au cœur de la vie du célèbre Lawrence d'Arabie. Et quel voyage !

Les comédiens enchaînent les rôles avec brio pour incarner tous ceux qui ont gravité autour du fameux archéologue (y compris un chameau, oui oui). Les effets de mise en scène sont bluffants : tour à tour surprenants, drôles, oniriques ou magiques. ki, pas de répit pour le spectateur : tout y est chronométré, minuté pour nous offrir un spectacle d'une qualité et d'une ingéniosité rares. On passe de lieux en lieux en un clin d'œil, le tout sans décor et avec quelques accessoires. Quelle prouesse ! Le tout est magnifié par des musiques live et une chanteuse à la voix d'or.

On ne peut que vous recommander ce voyage hors du commun qui, cerise sur le gâteau, est aussi instructif qu'enchanteur. Vous aussi, courez-y et laissez vous emporter par cet incrovable tourbillon!

Pour qui ?

Pour tous, à condition d'avoir un brin d'imagination.

Le petit + ?

On a adoré les différents bruitages réalisés en direct du plateau.

Et, "Laurence d'Arabie", ça jone où ?

Festival Avienon Off 2021.

Artiphil

Avignon 2021

Joie de retrouver Avignon et de renouer avec la magie de ce festival unique au monde! Notre séjour au pays du théâtre a été riche et joyeux et Artiphil partage avec vous sa sélection de découvertes et de coups de cœur parmi les 1000 spectacles présents cette année.

Dans le Off



Lawrence, mise en scène d'Eric Bouvron @ A.Vinot

Lawrence

Beaucoup de poésie et de fraîcheur (sic) dans l'histoire de Lawrence d'Arabie portée au plateau du Théâtre des Halles.

8 comédiens accompagnés de deux musiciens, d'une chanteuse et de quelques malles et tapis ont suffit à nous transporter dans les déserts arabes les plus brûlants. Eric Bouvron signe une mise en scène joyeuse et inventive qui sert avec énergie un texte fluide et structuré. On passe de l'Angleterre oxfordienne aux épopées à dos de chameaux en un coup de tapis grâce au talent de la troupe qui interprète femmes, général, soldats, cheikhs et même un chameau! Il y un petit côté album de Tintin dans ce spectacle vif et singulier où les valeurs de courage et d'engagement parleront à tous les publics.

Un spectacle qu'on verra très certainement à Paris à l'automne.

Jusqu'au 31 juillet au Théâtre des Halles à Avignon

Pour traverser le désert d'Arabie

PHILIPPE ESCALIER - 12 juillet 2021



Philippe Escalier est avec Kevin Garnichat et 9 autres personnes. 12 juillet, 01:05 ⋅ ③

Le Lawrence d'Arabie de Eric Bouvron et Benjamin Penamaria est une belle surprise, mieux, un choc émotionnel ! Le défi de raconter sur scène la vie extraordinaire de T.E. Lawrence, héros du Proche-Orient, est relevé haut la main. Tout en suggestion et en évocation, fourmillant d'idées, avec aussi beaucoup d'humour, ce spectacle, porté par une chanteuse et des musiciens merveilleux en totale osmose avec le récit, joué par une troupe remarquable, est la quintessence de ce que l'on aime voir au théâtre : les acteurs jouant toutes les situations, tous les rôles, même les plus surprenants, tel celui du chameau et une mise en scène époustouflante!

La salle pleine, applaudissant debout, était heureuse de retrouver un spectacle nous offrant une représentation inoubliable, qui nous fait voyager, nourrit notre imagination et surtout, nous apporte une intense jubilation, les immenses sourires en fin de soirée ne mentaient pas !

Je joins quelques photos prises aux saluts, si la rapidité du moment m'a pas permis à tous d'apparaître, j'en suis d'autant plus désolé que tous étaient parfaits !

Théâtre Des Halles, rue du Roi René 84000 Avignon

A 21 h 30 - relache les 13, 20 et 27 juillet 2021











LA PROVENCE - 21 juillet 2021

PRESSE ECRITE



Lawrence d'Arabie prend un thé

sur la banquise

Les Escales invitent Monsieur Tellier Les rendez-vous de juillet en Pays d'Arles ... suite PRESSE ECRITE

14 Festival Off

Éric Bouvron Le pape de l'épopée

Le metteur en scène "Moliérisé" crée aux Halles l'une des pièces-phares du Festival Off: un "Lawrence d'Arabie" théâtro-musical, à la fois dans l'émotion et le grand spectacle

achi-Bouzouk de mille millions de mille sabords : cet aventurier des planches a tout, mais alors tout, pour nous agacer bien comme il faut : flanqué de son sourire sans frontières. sillonne la Jordanie pour préparer un spectacle, peaufine à la Réunion une pièce autour de l'aviateur, fort peu tennisman au demeurant, Roland Garros (1888-1918), part en Ouganda animer des ateliers "théâtre" auprès d'enfants-soldats. Il revient à Paris et bim!, voilà ti pas qu'il repart avec un Molière en poche (pour Les Cavallers de Kessel en 2016). Cerise sur le plateau : quand on laisse la parole à des gens qui le còtoient, de près ou de loin, l'unanimité prévaut : humain, humaniste, partageur, collectif. N'en jetez plus!

Bon, on a bien tenté la faille : selon une rumeur prolongée par le site Fakonouspeople com, il n'aurait pas trouvé de chambre dans l'un des palaces du centre-ville avignomnais en ce mois de juillet. De fait, il serait actuellement contraint de loger dans un mobile-home d'un camping de la Barthelasse. Sauf qu'en l'espèce, ce désir de se poser sur les bords du Rhône, chaque été, et depuis des



L'homme qui ne dormait pas

Producteur, metteur en scène, comédien : il en faut des ressources pour suivre Eric Bouvron dans les ruelles de la Cité des papes. Chaque jour, il avale en moyenne douze kilomètres à pieds. L'après-midi, il garde un ceil aiguisé sur ses jeunes protégés bordelais, les frères Colle.

Quatre garçons dans le vent, un en régic, trois sur scène, à battre le rappel, et le rythme, tout en jonglant. Des virtuoses qu'Éric Bouvron met en scène, et qui font sensation à Présence Pasteur (13h10), Le soir, au théâtre des Halles (21h30), son Laurrence d'Arabie ne désemplit pas. À la sortie, on retrouve Eric Bouvron, flyers de Thé sur la banquise en

mains, qui discute avec les spectateurs, dont certains ne savent pas qu'il est le metteur en scène du spectacle époustouflant qu'ils viennent tout juste de voir. "Les bruits m'appellent Mister Bean" plaisante et il en distribuant des tracts. Dans le seul-en-scène Thé sur la banquise, qu'il joue jusqu'au 31 juillet au thêttre Essaion (10h), il part en quête du dernier ours polaire vivant.

Enfin, dans la première partie du Off (jusqu'au 18), Eric Bouvron mettait en scène Maya, ave eoix autour de l'activiste américaine Maya Angelou, contemporaine de Martin Lucher King, Un marathon au nom du partage.



E.B.

Festival Off 15



années, est en réalité un choix bien affirmé. Ce natif d'Alexandrie (Egypte), qui a grandi en Afrique du Sud, caresse, sur la Barthelasse, la nature au plus près. L'amour des grands espaces, encore une fois. Eric Bouvron, c'est ça, invariablement : le voyage permanent, de l'intimisme au spectaculaire, du poumon vert extra-muros à la bulle énergétique de l'intra. Un leitmotiv symbolique que rien, au grand jamais, n'entrave.

Pour sa nouvelle création, Lawrence d'Arabie (campé par Kevin Gamichat), l'un des spectacles phares de ce Festival Off 2021. sieur Bouvron a mis les petits déserts dans les grands desserts. "[e voulais monter une épopée mais pas hollywoodienne, pas héroique. le tenals à raconter Thomas Edward Lawrence, cet archéologue de 24 ans, ambitieux, qui, en pleine guerre mondiale, fraternise avec les Anabes. Je savais qu'il y avait autre chose dans ce bonhomme, un Anglais passionné par les Croisades, les personnages de la Table ronde, et qui, sur place, cherche son "Chez

Amener le public ailleurs

Choisir c'est renoncer, et Éric Bouvron a décidé de ne jamais choisir. Pour notre plus grand bonheur de spectateur. À l'instar d'un Peter Brook ou d'une Ariane Mnouchkine, son théâtre hyperactif se veut total, joué, dansé, "musi-calisé". Avec l'humour en bandoulière. La fibre anglo-saxonne made in Durban et Le Cap. "Quand tu évoques les grands espaces, tu dois passer par l'imagination. Quoi de plus beau que la musique qui te fait des vibrations? (sur scène, deux musiciens et l'extraordinaire chanteuse, Cecilia Meltzer, Ndlr). Si tu es dans un train, tu écoutes Sting dans ton casque, et soudain le paysage n'est plus le même.

Solliciter l'imaginaire individuel et l'enfance collective du public, tel est son credo depuis toujours.



Ouand j'avais 8 ans, au bord de mon lit, je mettais deux heures à construire une armée qui venuit ensuite m'attaquer. Mon imagination d'adulte est restée dans cette enfance-là, et c'est toujours ce que essale de transmettre à mes comédiens. "Et d'ajouter : "pour moi, ce qui compte c'est amener les spectateurs ailleurs, les faire réver, voyager. Je ne fais pas des spectacles pour faire des spectacles."

En 2022, l'architecte créera Come brûlée, une pièce sur le braconnage en Afrique. Ladite fiction devrait devenir un film dans un second temps. *Le cinéma, pour moi, ce n'est pas une étape supérieure. Le plus grand défi, c'est de travailler avec le vivant, avec les comédiens." Si tout va bien, en janvier 2022, ce "Lawrence d'Arabie" qui séduit au grand large devrait être repris dans un grand théâtre parisien. Et ce quelques semaines avant la cérémonie des Molières...

À Avignon-sur-scène, le flamboyant destin d'Eric Bouvron est, quoi qu'il en soit, une fenêtre d'espoir pour les jeunes artistes qui, dans le Off, galèrent devant une assistance réduite à peau de chagrin. En 2006, j'y jouais mon spectacle Afrika! devant cing spectateurs".

Fabien BONNIEUX

Paris Etudiant





LAWRENCE D'ARABIE

Librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence

1916, dans le désert d'Arabie en pleine première guerre mondiale, T. E. Lawrence, jeune et brillant archéologue anglais, se révèle être un précieux atout pour l'armée britannique qui l'enrôle au sein des services du renseignement.

Rapidement promu capitaine, il devient un héros dans son pays.

Lawrence adopte le mode de vie local, s'habille comme les membres des tribus du désert et gagne la confiance des Arabes qui le considèrent comme un des leurs

Mais jusqu'où pourra aller la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes sans devoir renier sa patrie ?

Un spectacle abordant les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique fascinant dont l'écho résonne encore très fortement aujourd'hui.

Une épopée basée sur une histoire vraie, mélangeant tragédie et comédie. Une soixantaine de personnages, joués par huit comédiens, accompagnés par trois musiciens/chanteurs. Ils jouent, dansent, combattent et créent l'univers oriental dans un décor minimaliste, propre au style d'Éric Bouvron, avec un clin d'œil au monde du cinéma. »

Texte Éric Bouvron et Benjamin Penamaria

Mise en scène Éric Bouvron

Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, composition et musique live Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer

Assistanat à la mise en scène Jeremy Coffman, création lumière Edwin Garnier, création costumes Nadège Bulfay

Texte publié chez L'Avant-scène théâtre

Atelier Théâtre Actuel, Barefoot Productions et Romeo Drive Productions

Durée 1h50

A partir de 12 ans

L'Officiel des Spectacles





Lawrence d'Arabie

Le 13e Art - Paris 13e



RÉSERVER

Le spectacle Plan d'accès 5 avis



Théâtre contemporain

Pièces de théâtre

25-45 €

RÉSERVATION

De et mise en scène Éric Bouvron d'après la vie de Thomas Edward Lawrence. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thiévon.

Voir tous les artistes

Genres: Théâtre contemporain, Historique

Lieu: Le 13e Art, Paris 13e Date de début : 13 janvier 2022 Date de fin: 27 février 2022

Partager sur : 😝 🂆 🕓 🕡



















Présentation

Nous sommes en 1916. La Première Guerre mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'enrôle au sein des services de renseignement.

Après avoir reçu le Molière du Meilleur Spectacle de Théâtre privé en 2016 pour l'adaptation du roman de Joseph Kessel Les Cavaliers, Éric Bouvron a fait le pari d'adapater Lawrence d'Arabie sur une scène de théâtre. Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

L'événement Lawrence d'Arabie est référencé dans notre rubrique Pièces de théâtre.

Foudart





Lawrence

Une épopée basée sur une histoire vraie, mélangeant Histoire, drame et comédie

Dans un univers oriental avec des clins d'œil au cinéma, **Éric Bouvron** parvient l'impensable. L'adaptation au théâtre de *Lawrence d'Arabie*.

1916, dans le désert d'Arabie en pleine Première Guerre Mondiale, T. E. Lawrence, jeune et brillant archéologue anglais, se révèle être un précieux atout pour l'armée britannique.

Amitié et trahison

En se déroulant pendant la période chaotique des derniers jours de l'Empire ottoman, au Moyen-Orient et en étant dans un dilemme impossible, entre les Anglais et les Arabes, **Lawrence d'Arabie** aborde les thème des changements géopolitiques, des relations antre les peuples, de l'amitié et de la trahison.

Eric Bouvron est allé à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire et légendaire.

Ils jouent, dansent, combattent

Huit comédiens, des scènes courtes, de multiples lieux et temporalités, des musiciens, ce spectacle est monté comme un film de cinéma, fluide comme un ballet, et envoûtant comme pièce de théâtre.

L'idée d'oser créer un spectacle d'aventure m'est apparue comme un beau défi. Un écho à mon enfance. A toutes ces heures que j'ai passées, petit garçon, à jouer aux soldats, à inventer des mondes et des histoires. Eric Bouvron

Je souhaite que le spectateur sorte du théâtre en ayant la sensation d'avoir voyagé, d'avoir appris des choses et surtout d'avoir vécu – seul, en famille ou avec des amis – une grande histoire d'aventure. Eric Bouvron

Lawrence

Librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence

Texte Eric Bouvron et Benjamin Penamaria

Mise en scène Eric Bouvron

Avec Alexandre Blazy, Matias Chebel, Kevin Garnichat, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon

Et les musiciens Julien Gonzales, Raphaël Maillet et Cecilia Meltzer

Assistant mise en scène Jeremy Coffman

Composition musique Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cécilia Meltzer

Création lumière Edwin Garnier

Création costumes Nadège Bulfay

Crédit @ Aurore Vinot

Spectacle vu au Théâtre 13 / Jardin

103A Boulevard Auguste Blanqui - 75013 Paris

Théâtre 13ème ART

30 place d'Italie 75013 Paris

Du 13 Janvier au 27 Février

Du Jeudi au Samedi à 21h et le Dimanche à 17h.

Durée 1h50

LIENS

Les Echos du Week-end







BUSINESS STORY / CULTURE / STYLE / ... ET MOI

Les Echos Week-End semaine du 17 au 23 décembre



IL EST TEMPS DE RÉSERVER « LAWRENCE D'ARABIE » MONTE À PARIS

Après l'adaptation des Cavaliers de Joseph Kessel récompensée par un Molière, Éric Bouvron revient avec, cette fois, une pièce sur les exploits du jeune archéologue britannique devenu agent du renseigement Thomas Edward Lawrence, plus connu sous le nom de Lawrence d'Arabie. L'un des succès du dernier Avignon off, à voir dès la rentrée sur la scène du 13ème Art. Lawrence d'Arabie, du 5 janvier au 27 février. le13emeart.com

12 - LES ECHOS WEEK-END

FranceNetInfos





Lawrence d'Arabie au Théâtre le 13e Art et en tournée 2022

carolinemarquet

Lawrence d'Arabie – Eric Beuvron signe une mise en scène originale, rythmée et tirée au cordeau, qui relate l'incroyable histoire de Lawrence d'Arabie. Accompagnée de chants et de musique, impressionnante de précision et d'un esthétisme indiscutable, cette épopée fraternelle est terriblement divertissante voire même instructive. On voyage en péninsule arabique aux côtés de l'attachant Dahoum, on franchit des déserts en train, on assiste aux combats, on est captivé par ce récit tellement vivant qu'il en est presque cinématographique. Une heure cinquante qui passe comme un claquement de doigts. Un petit chef d'œuvre à foncer voir sans tarder!

LAWRENCE D'ARABIE

Au Théâtre Le 13e Art - Paris

du 13 janvier au 27 février 2022



Eric Bouvron, auteur et metteur en scène pour le théâtre, de l'histoire de T. E Lawrence, jeune archéologue Britannique, devenu officier du renseignement dans le désert du Moyen-Orient pendant la Première Guerre mondiale. Une soixantaine de personnages, joués par huit comédiens, accompagnés par trois musiciens/chanteurs, dansent, combattent et créent un univers oriental dans un décor minimaliste, propre au style d'Eric, avec un clin d'oeil au monde du cinéma. Un spectacle abordant les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique fascinant dont l'écho résonne encore très fortement aujourd'hui.

L'HISTOIRE

Nous sommes en 1916. La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'aveni Pape 4 put le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'enrôle au sein des services du renseignement.



Le récit de ses exploits, relavés par les

premiers correspondants de guerre font de lui un héros dans son pays, rapidement promu capitaine. En parallèle, Lawrence, qui a adopté le mode de vie local et s'habille comme les membres des tribus du désert, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par le capitaine Lawrence, rassurent les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggéré : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit respectif.

Jusqu'où pourra alors aller la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes, qui le voient tel un prophète, quand, sans devoir renier sa patrie, il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ? Lui restera-t-il un quelconque espoir de parvenir à renverser la situation et tenir sa promesse ?

TOURNÉE 2022 :

Du 13 janvier au 27 février - Théâtre 13e Art - Paris (75) Page 4

26 janvier : Théâtre Saint-Louis - Cholet (49) 15 février : Centre Culturel Jacques Prévert -Villeparisis (77)

9 et 10 mars : Centre Culturel Wolubilis -

Bruxelles (BE)n

25 mars: Les 3 Pierrots - Saint-Cloud (92) 23 avril : Espace Culturel Bernard Daque -

28 mai : Communauté de Communes de Seignanx - Saint-Martin de Seignanx (40)

INFORMATIONS PRATIQUES ET RÉSERVATION

 $_{\text{Page 6}}$ Théâtre Le $13^{\text{ème}}$ Art – Centre commercial Italie 2 – Avenue d'Italie – 75013 Paris

Du 13 janvier au 27 février 2022 - Du jeudi au samedi à 21h, dimanches 17h (Relâche exceptionnelle le 26 janvier)

En ligne: https://le13emeart.com

Durée: 1h50

Tarifs: de 25 euros à 45 euros



NOTE D'INTENTION

Les évènements se déroulent pendant la période chaotique des derniers jours de l'Empire ottoman, au Moyen-Orient. T. E Lawrence se retrouve en plein centre de cette tourmente et va jouer un rôle important pour l'armée britannique et pour les tribus arabes.

Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

Une part importante de la recherche s'est faite lors d'un voyage en Jordanie, à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage - complexe, contradictoire mais pourtant légendaire à leurs yeux.

Une part importante de la recherche s'est faite lors d'un voyage en Jordanie, à la Page 6 remountre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire mais pourtant légendaire à leurs yeux.

La pièce est écrite en cinq actes, divisés eux-mêmes en plusieurs scènes courtes. Les lieux où se déroule l'action sont multiples : du passé – avec des flashbacks en Irlande –, au présent – des sites des ruines de Karkemish au sud de l'Anatolie, aux quartiers généraux britanniques ou au palais de Hussein, le roi du Hedjaz ; du marché des chameaux au Caire à la tente du prince Fayçal ; du désert du Nefoud à Buckingham palace sous la pluie ; du cottage isolé de Lawrence à la signature du traité de Versailles à Paris....

Le chœur est composé de huit comédiens, qui jouent tous les rôles autour de Lawrence. Les comédiens et les musiciens restent sur le plateau pendant toute la durée de la pièce et tout changement s'opère à vue. Le chœur habille et déshabille les personnages, donnant l'impression qu'ils apparaissent et disparaissent.

Eric Bouvron s'appuie sur sa formation de chorégraphe pour élaborer les mouvements du chœur et l'utilisation de l'espace ; parfois structurés, comme au théâtre, ou l'espace et le temps sont essentialisés (il suffit d'un pas pour suggérer la traversée du désert, par exemple) ; parfois expansif et généreux, comme dans les chorégraphies d'Alvin Ailey.

La musique de Lawrence d'Arabie est à l'image du protagoniste... européenne, mais avec ce sentiment déraciné, fasciné par l'Orient, avec sa fougue, ses doutes et ses espoirs. Fidèle à lui-même, Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – euxmêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de traveil

Paris Premiere



Le magnifique spectacle Lawrence d'Arabie à ne pas rater



Au Théâtre 13ème Art du 13 janvier au 27 février 2022

L'histoire de la révolte arabe qui entraîna la chute de l'Empire Ottoman.

La nouvelle création d'Eric Bouvron

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

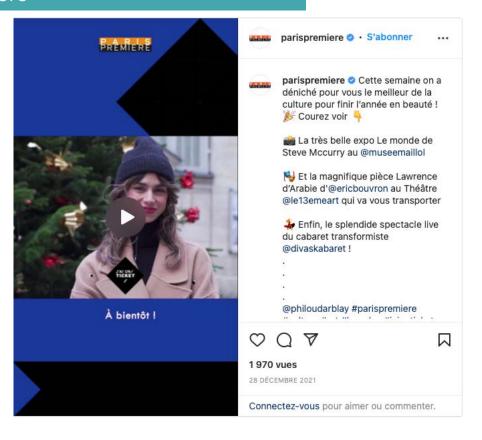
Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?

Spectacle créé avec le soutien du Théâtre 13 / Paris dans le cadre d'une résidence de création, du Théâtre du Vésinet et du Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison. En partenariat avec l'Espace Carpeaux de Courbevoie et la ville de Grande Synthe.

Pour réserver vos places : https://www.ticketmaster.fr/fr/manifestation/lawrenced-arabie-billet/idmanif/512801/idtier/29739356

2021

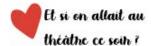
Paris Premiere





Et si on allait au théâtre ce soir







Un magnifique spectacle librement inspiré de la vie de Lawrence d'Arabie. Beau et instructif.



Le pilch !

Nous sommes en 1916. T.E. Lawrence, un archéologue anglais, est enrôlé par l'armée britannique au sein des services de renseignement. En pleine première guerre mondiale, il est envoyé dans le désert d'Arabie où il s'adapte au mode de vie local et gagne petit à petit la confiance des Arabes qui finissent par le considérer comme l'un des leurs. Mais jusqu'où peut-il aller sans renier sa patrie ?

Et. Lawhence d'Ahabie', ça donne quoi ?

Waouh!

Le spectacle démarre et, déjà, on est impressionnés par le nombre d'artistes présents sur scène : comédiens bien sûr, mais aussi musiciens, et même une chanteuse! Déjà, on est happés par la musique arabisante et mystérieuse, qui nous propulse immédiatement dans un voyage au cœur de la vie du célèbre Lawrence d'Arabie. Et quel voyage! Les comédiens enchaînent les rôles avec brio pour incamer tous ceux qui ont gravité autour du fameux archéologue (y compris un chameau, oui oui). Les effets de mise en scène sont bluffants : tour à tour surprenants, drôles, oniriques ou magiques. Ici, pas de répit pour le spectateur : tout y est chronométré, minuté pour nous offrir un spectacle d'une qualité et d'une ingéniosité rares. On passe de lieux en lieux en un clin d'œil, le tout sans décor et avec quelques accessoires. Quelle prouesse! Le tout est magnifié par des musiques live et une chanteuse à la voix d'or.

On ne peut que vous recommander ce voyage hors du commun qui, cerise sur le gâteau, est aussi instructif qu'enchanteur. Vous aussi, courez-y et laissez vous emporter par cet incroyable tourbillon!

Pouh qui ?

Pour tous, à condition d'avoir un brin d'imagination.

Le pelit + i

On a adoré les différents bruitages réalisés en direct du plateau.

El. Lawhence d'Ahabie', ça joue où !

Théâtre le 13ème art, Paris
Du 13 janvier au 27 février 2022
Billets à partir de 25 euros
https://le13emeart.com/les-evenements/lawrence-darabie/

Et pour encore plus d'info sur le speclacle?

Ecoutez ici l'<u>épisode du podcast</u> "Et si on allait au théâtre ce soir" dédié à ce spectacle ! Je vous y donne mon avis plus en détails, ainsi que des infos sur son auteur / metteur en scène, et sur Lawrence d'Arabie bien sûr. Bonne écoute !

Et si on allait au théâtre ce soir ?





Que voir au théâtre en janvier ?

Ca y est, la nouvelle saison démarre ! Avant de vous chroniquer de nouveaux spectacles, voici quelques reprises qui vous plairont à coup sûr !



Lawrence d'Arabie

Magnifique épopée librement inspirée de la vie de Lawrence d'Arabie, ce spectacle est à ne manquer sous aucun prétexte. Excellents comédiens et effets de mise en scène bluffants : vous ne regretterez pas le voyage!

Ecouter le podcast

Le Parisien

Le Parisien

2021

27 | Le Parisies VENDREDI 31 DÉCEMBRE 2021*



ps alt

ait

n-

as

es

on m

ns e à

de

au

Trois

LA FORÊT

DISPARUS

Vibrer, pleurer.

BD, notre roman et

notre polar préférés.

er... Voici notre





« La Forêt des disparus » d'Olivier Bal

Si vous n'avez rien encore lu d'Olivier Bal, courez en librairie. Son précédent polar « l'Affaire Clara Miller » nous avait scotchés. Avec « la Forêt des disparus », rebelote malgré un thème classique – des ran-donneurs qui disparaissent sans laisser aucune trace. Un roman choral porté par une écriture fluide et angoissante, un thriller glaçant sur fond de secrets de famille. ■« La Forêt des disparus »,

d'Olivier Bal. XO Éditions, 440 p. 19,90 €

BANDE DESSINÉE « Jours de sable », d'Aimée de Jongh

John, 22 ans, rêve de devenir photojournaliste. Nous som-mes en 1937 aux États-Unis. Engagé par la Farm Security Administration, organisme chargé d'aider les fermiers victimes de la Grande Dépression, il part pour le sud, où la sécheresse et les tempêtes de sable provoquent une misère dra-matique... En s'appuyant sur des faits historiques, la Néerlandaise Aimée de Jongh tisse un bouleversant récit intime et initiatique, graphiquement très réussi. Impossible de résister à ces sables émouvants.

« Jour de sable » d'Aimée de Jongh, Ed. Dargaud, 288 p., 29,99 C.

ALBUM FRANÇAIS « Cœur », de Clara Luciani

Qui mieux que Clara Luciani incarne cette année où l'on a pu enfin respirer et espérer ? La chanteuse de « la Grenade » a fait plus que passer le difficile cap du deuxième album avec son « Cœur », dévoilé en juin. Elle a donné le la en remettant le disco à la mode et a refait danser et sourire les foules sur scène à la rentrée. Son engagement contre le harcèlement scolaire dont elle a fait la chanson de la série « l'École de la

vie » n'est pas non plus pour nous déplaire. La Claramania ne fait que commencer.

« Cœur », de Clara Luciani, Universal / Romance Musique, 15.99 € le CD.

ALBUM ÉTRANGER

« Happier Than Ever », de Billie Eilish

Dans cette saison sans tournée internationale, où les méga pop stars ont fait un retour décevant. Billie Eilish a tíré son épingle du jeu avec un deuxiè-me album introspectif et complexe. Pas de tubes planétaires, comme « Bad Guy », mais un ensemble bien plus cohérent, avec des textes d'une sacrée maturité du haut de ses 20 ans et des compositions diablement blen produites par son

frère Finneas.

« Happier Than Ever »,
de Billie Ellish, Darkroom/ Interscope, 15,99 € le CD.

ALBUM RÉVÉLATION « Still. There's Hope », de Victor Solf

La crise sanitaire a été dévasta-trice pour beaucoup de jeunes artistes, mais elle en a aussi inspiré et révélé d'autres. Qua-tre ans après la disparition de son ami Simon Carpentier, avec qui il avait fondé le groupe Her, Victor Solf, 31 ans, s'est lancé en solo au printemps avec un album renversant, « Still. There's Hope ». Des chansons qui célèbrent la vie et l'espoir, dans un grand élan de gospel, de soul et d'électropop. En concert, on n'a rien vu

d'aussi intense en 2021. ■« Still. There's Hope », de Victor Soff, Universal/Virgin Records, 7 C le CD

« Lawrence d'Arabie » Moliérisé en 2016 pour « le

Cavaliers » de Kessel, Éric Bouvron retrouve le souffle épique de l'aventure avec l'histoire de Lawrence d'Arabie

mière Guerre mondiale. Sur scène, huit comédiens pour 80 personnages, deux musiciens et une chanteuse, embarquent le spectateur, fasciné, dans une épopée fantastique. On est transporté, envoûté.

« Lawrence d'Arable », d

13 janvier au 27 février au Théâtre le 13° Art (Paris XIII°), puis en tournée

COMÉDIE MUSICALE « Charlie et la chocolaterie »

Cette adaptation du roman de Roald Dahl est une grande réussite. Les comédiens jouent à merveille les enfants gâtés insupportables, soutenus par un parent déjanté. La mise en scène et les décors embarquent tout de suite le public dans la pauvreté de la cabane familiale de Charlie puis dans l'extraordinaire usine de Willy Wonca. Les chansons sont parfaitement interprétées, dans une joyeuse ambiance. Et l'envol de quelques personnages ajoute encore de la magie à ces 2 h 15 de show sucré.

« Charlie et la chocolaterie », jusqu'au 6 mars au Théátre du Gymnase (Paris Xº).

EXPOSITION « Julie Manet : la Mémoire

impressionniste » Dans la familie Manet, on con-naît Édouard. Moins sa nièce, Julie, fille de Berthe Morisot et d'Eugène Manet, à qui le musée Marmottan-Monet (Paris XVI^e) consacre une sublime exposi-tion. Julie, ce personnage à la fois central et méconnu de l'histoire de l'art, est racontée à hauteur de femme et même d'enfant. Elle grandit non sous l'objectif mais le pinceau de son père, de son oncle, de sa mère L'exposition met enfin dans la lumière celle qui s'est battue toute sa vie pour replacer cette dernière dans l'histoire de

■« Julie Manet : la Mémoire impressionniste », jusqu'au 20 mars au musée Marmottan-Monet (Paris XVI^s).





Au Balcon





THÉÂTRE CONTEMPORAIN | Théâtre le 13ème Art | Paris 13ème

LAWRENCE D'ARABIE SOUMETTRE UNE CRITIQUE - AJOUTER À MON AGENDA f > 8+ Lawrence Darable Notez Texte Jeu des acteurs **Emotions** Intérêt intellectuel Mise en scène et décor THÉÂTRE 13°OFT (PLACE D'ITALIE) Théâtre le 13ème Art DU 5 JANVIER AU 27 FÉVRIER 2022 30. avenue d'Italie 75013 Paris Place d'Italie (1.5, 1.6, 1.7) BILLETS À 25,00 € **ACHAT DE TICKETS** À l'affiche du : 13 janvier 2022 au 27 février 2022 RÉSERVEZ JOURS ET HORAIRES

La Première Guerre Mondiale fait rage. **Dans le désert d'Arabie,** à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient.

Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante. Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?

Famille Chrétienne











dans cette récente édition de la Pléiade, dont la traduction est réputée, et qui est introduite par une lumineuse préface de Carlo Ossola? ■

Théophane Leroux

[4] ROMAN

Le jour où ma mère m'a tout raconté

par Philippa Motte, Stock, 224 p., 19,50 €.

Lili est conduite par son mari dans un hôpital psychiatrique. Elle est internée contre son gré pour s'être montrée violente envers sa fille. Ce n'est pas auprès du corps médical mais envers un patient qu'elle trouve une écoute sur son histoire douloureuse. S'inspirant de son vécu et s'appuyant sur ses compétences professionnelles - Philippa Motte est spécialiste des troubles psychiques et lutte pour la reconnaissance de ce handicap -, l'auteur dresse un portrait de femme aussi complexe qu'émouvant. Enferrée dans ses addictions et ses tragiques conséquences, son héroïne fait preuve d'un humour très perspicace et reste animée par de véritables élans de vie. Si bien que tout le récit

est porté par une énergie lumineuse, malgré la gravité du propos. **M.-L. R.**

[5] HISTOIRE

Anarchie

par William Dalrymple, Les Éditions Noir sur Blanc, 592 p., 25 €.

Fondée en 1599
à Londres, la Compagnie
anglaise des Indes orientales
devient, à partir du mitan
du XVIII^e siècle, une société
commerciale toute-puissante,
dotée d'une armée privée,
qui érigea un véritable
empire en Asie du Sud-Est.
Au prix de conquêtes très

violentes. Fruit d'un long travail de recherche, cet ouvrage, doté d'une riche iconographie, retrace le récit de cette conquête mouvementée. En s'appuyant sur les témoignages de l'époque (d'un réalisme parfois cru), William Dalrymple démontre comment l'Inde fut conquise, non par les Britanniques, mais par une compagnie privée. Et nous invite à nous interroger sur la façon dont des multinationales parviennent à détourner le pouvoir des États à leurs propres fins. ■ M.-L.R.

À ÉCOUTER OU À VOIR

PAR OLIVIA DE FOURNAS



Théâtre

Lawrence d'Arabie entre en scène

Même si vous avez raffolé du film de David Lean, Lawrence d'Arabie, avec Peter O'Toole, cette épopée éponyme d'Éric Bouvron vaut le détour. Récompensé par le Molière du meilleur spectacle privé en 2016 pour son adaptation des Cavaliers de Joseph Kessel, le metteur en scène propose une nouvelle pièce

très aboutie sur le capitaine anglais. Le spectateur est emmené en 1916, au cœur du désert d'Arabie. Il ressent son ambiance inquiétante, le vent, les chevaux et le sable. Il participe au conflit de loyauté de Thomas Edward Lawrence, serviteur de son pays apprécié des tribus locales



de l'empire ottoman. Le Britannique leur a promis la création d'une nation arabe indépendante, alors que gouvernements anglais et français ont déjà acté un découpage de la région à leur profit. La mise en scène léchée et fougueuse, servie par huit comédiens qui en jouent cinquante, et trois musiciens qui ponctuent opportunément les silences du désert, séduira toute la famille. Cette pièce d'aventures originale préserve à la fois les qualités d'un spectacle (lumières, musique, nombreux comédiens) et du théâtre (texte, poésie, mime...). De vraies trouvailles

scéniques, comme le sabotage d'un train, le rôle inoubliable du chameau ou la symbolisation du traité de Versailles, lui apportent le grain de folie et d'humour qui en fait une inoubliable réussite.

Théâtre le 13° Art, à Paris, du 13 janvier au 27 février, puis en tournée dans plusieurs villes. Dès 12 ans.

FAMILLECHRETIENNE.FR • N°2294 • SEMAINE DU 1 AU 7 JANVIER 2022 • 41

France TV Info



franceinfo: culture

Culture : Lawrence d'Arabie sur les planches, les chanteuses francophones à l'honneur dans un beau livre

Publié le 05/01/2022 12:37 Mis à jour le 05/01/2022 12:38



Au théâtre, Lawrence d'Arabie signe son grand retour. L'histoire se concentre sur l'officier T.I Lawrence, envoyé par les anglais pour mener la révolte arabe contre l'envahisseur turc. Pour que les arabes acceptent de le suivre, il va devoir redoubler d'efforts. Le spectacle mis en scène par Éric Bouvron sera visible au Théâtre le 13ème art (Paris).

Suivre la voie toute tracée qu'on lui propose, ce n'est pas le choix que ferait le chanteur Lujipeka qui sort l'album Montagnes Russes. Dans ce monde où il n'est pas à sa place, il réussit pourtant à rencontrer son public "grâce à des textes très personnels, un flow qui groove et des mélodies que l'on retient", relève la journaliste Isabelle Layer.

Les chanteuses francophones à l'honneur

Et si vous ne savez pas encore quelles grandes chanteuses françaises ont marqué leur génération, Thomas Pawlowski vous propose de les (re)découvrir dans un beau livre garni de photos et d'interviews, de témoignages et d'anecdotes de cinquante chanteuses françaises ou francophones. En le feuilletant, vous pourrez ainsi traverser les époques, passant de Joséphine Baker à Pomme en passant par Céline Dion et Vanessa Paradis.

Chronique Culture dans le Soir 3 de Patricia Loison

Annie All Music





"Lawrence d'Arabie": une impressionnante mise en scène



Molière du meilleur spectacle de théâtre privé en 2016 pour "Les cavaliers" (une adaptation du roman de Joseph Kessel) Eric Bouvron s'est attelé à un autre projet d'envergure en mettant en scène "Lawrence d'Arabie", co-écrit avec Benjamin Penamaria, sur des compositions et musiques live de Julien Gonzales, Raphaël Maillet et Cecilia Meltzer.

Etonnement, on n'entre pas tout de suite dans le spectacle. Est-ce le choix de la salle ou le parti-pris théâtral, bien éloigné de la grande fresque hollywoodienne de David Lean? Au-delà de l'impressionnante et inventive mise en scène, des belles lumières d'Edwin Garnier, du jeu des comédiens, on a le sentiment que le spectateur doit constamment faire appel à son imaginaire. Pour preuves, les malles métalliques qui se transforment en pierres ou en train, le tapis beige censé remplacer le sable du désert... sans oublier les costumes et accessoires tels que casque à pointe, fez, djellabas, uniformes britanniques permettant de deviner dans quel camp se situent les protagonistes puisque les mêmes acteurs, (Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Mathias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon) jouent une soixantaine de personnages.



On connaît l'histoire de la révolte arabe qui entraîna la chute de l'Empire
Ottoman et celle de Thomas Edward Lawrence, devenu Lawrence d'Arabie.
Ancien étudiant à Oxford, passionné d'archéologie, sa connaissance des
cultures du Moyen-Orient, l'amènera à servir l'armée britannique comme officier
du renseignement et de liaison avec les tribus arabes. Bien malgré lui, il
deviendra complice d'une trahison orchestrée par les français et les anglais.

Sur scène, la tension dramatique des combats et de certains tableaux est contrebalancée par le facétieux assistant de Lawrence baptisé Dahoom, qui semble tout droit sorti d'une comédie de Molière ou l'acteur imitant un chameau dont les grimaces et décrochements de mâchoire provoquent de francs éclats de rires dans la salle.

Quant à l'ambiance musicale, elle est assurée par deux instrumentistes (percussions, accordéon, violon...) et les vocalises de Cecilia Meltzer, seul élément féminin de la troupe (que l'on devine également sous les voiles d'un danseuse du ventre).

Présenté avec succès à Avignon, l'été dernier, dans le cadre du Festival Off, ce spectacle apporte un autre regard sur l'épopée de Lawrence d'Arabie.

Jusqu'au 27 février 2022, du mercredi au samedi à 21h, mat. le dimanche à 17h, au Théâtre Le 13e Art, (grande salle) 30, Place d'Italie, 75013 Paris. Places: de 25 à 45 Euros. Loc. points de vente habituels et sur le site www.le13emeart.com

RTL





RTL soir week-end du 9 janvier 2022 Chronique Culture de Julia Molkhou

FranceTV Info

1 1 0 1

franceinfo: culture

"Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron : une épopée théâtrale follement inventive, au théâtre du 13e Art

Inspiré de la vie de Thomas Edward Lawrence, le "Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron nous emmène dans un périple à travers la péninsule arabique. On retrouve avec plaisir l'inventivité de l'auteur et metteur en scène Eric Bouvron dans ce qui est à la fois récit d'histoire et épopée théâtrale.





Après le grand succès des Cavaliers de Kessel. Eric Bouvron présente son nouveau spectacle au théâtre du 13e Art : Lawrence d'Arabie. À travers l'histoire de l'officier et écrivain britannique Thomas Edward Lawrence, il nous fait parcourir les plaines sauvages et les déserts du Proche-Orient grâce à une troupe qui se démultiplie avec une incroyable énergie.

Épique et fraternel

"Tout est toujours une question de point de vue", répète l'officier Lawrence à plusieurs reprises, faisant de cette phrase le credo de la pièce. Thomas Edward Lawrence était un jeune archéologue anglais passionné par la culture arabe. Dès 1916, il intègra l'armée de terre britannique en tant qu'officier de liaison et se retrouva au coeur de la grande révolte arabe contre l'empire ottoman. S'ensuivit une série de péripéties, de défaites et de victoires, contée par la plume d'Eric Bouvron et de Benjamin Penamaria, sur un ton plus proche de la comédie que du drame.

"Tu peux vivre sans frère, pas sans ami"

Extrait de "Lawrence d'Arabie",

Cette version de *Lawrence d'Arabie* est aussi l'histoire d'une belle amitié entre un soldat britannique et un jeune algérien, Dahoum. Deux tempéraments opposés et pourtant complémentaires incarnés par un beau duo de comédiens complice et fraternel : Kevin Garnichat et Slimane Kacioui.



Du rire à l'émerveillement

La mise en scène est signée aussi d'Eric Bouvron. Sur scène, il n'y a que des hommes. Il sont neuf comédiens pour jouer l'ensemble des personnages, endossant aussi bien le rôle du chérif de la Mecque que celui d'une mère de famille.

Porté par ses camarades, Kevin Garnichat endosse avec brio le rôle de Lawrence. On l'a dit, Slimane Kaciou en Dahoum est très convaincant: pantalon retroussé jusqu'aux genoux, veste usée sur les épaules et chapeau de prière musulman sur la tête, il fait rire le public avec ses galipettes et sa joie de vivre à toute épreuve.

Il y a tout de même une femme, Cécilia Meltzer qui apparaît brièvement à deux reprises, en danseuse orientale ou sous les traits de l'amie d'enfance de Lawrence ; elle les accompagne de sa voix cristalline et puissante, soutenue par l'accordéoniste multi-instrumentiste Julien Gonzales et le violoniste Raphaël Maillet.

Ceux-ci créent aussi bien une ambiance musicale qu'une bande son aux multiples bruitages : du coup de feu d'un revolver aux grincements d'un train sur les rails.





« Lawrence d'Arable » d'Eric Bouvron au théâtre des Halles d'Avignon. Un théâtre cinématographique

media_instagraam57245

Ainsi, avec la musique et les différents tableaux composés par les comédiens, Lawrence d'Arabie prend une dimension cinématographique. Les jeux de lumières, tantôt bleutés pour représenter les froides nuits d'Orient, tantôt orangés pour évoquer la chaleur écrasante, nous immergent dans le désert. Composé de tapis et de caissons noirs, le décor est à la fois simple et ingénieux, nous faisant passer en un clin d'oeil d'un univers à un autre.



Eric Bouvron excelle à éveiller l'imaginaire du public et réussit, à nouveau, à nous embarquer dans une épopée condensée en une heure cinquante! Un spectacle instructif et divertissant.

"Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron
Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane
Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon
Au Théâtre du 13e Art, place d'Italie - 75013 Paris
21h, 17h le dimanche, durée 1h50
Du 13 janvier au 27 février 2022

France Maghreb





Lawrence d'Arabie à 12'43

France Bleu IIe de France





HAPPY HOUR du 12 JANVIER à 16h20



TSF





JT du 13h avec une annonce dans la matinale et le JT du soir

Chronique en écoute (lien en fin de page)

Radio Orient





3 diffusions : midi - 17h30 et 22h à écouter à 11'49



13 janvier 2022 LB LE JOURNAL DE MIDI EN LANGUE FRANÇAISE DU 13/01/22 JOURNAL EN LANGUE FRANÇAISE



LB

LE JOURNAL DU SOIR EN LANGUE FRANÇAISE DU 13/01/22
JOURNAL EN LANGUE FRANÇAISE

13 janvier 2022

LE

LE JOURNAL DE MIDI EN LANGUE FRANCAISE DU 13/01/22

JOURNAL EN LANGUE FRANÇAISE

Mots-clés: Ludovic Mendes,Eric Bouvron, Iran, Maroc, Algérie, Tunisie, football, Lawrence d'Arabie, Islam

Journal présenté par Loïc Barrière

Une grève très suivie dans l'Éducation nationale. Enseignants et personnels de l'éducation dénoncent la gestion de la crise sanitaire à l'école.

La France condamne la réincarcération de la chercheuse franco-iranienne Fariba Adelkhah à Téhéran.

Près de 1400 actes anti-religieux commis l'an dernier en France. Entretien avec le député LREM Ludovic Mendes chargé d'une mission à ce sujet.

Football. L'équipe de Tunisie choquée par le comportement de l'arbitre du match qui l'a opposée au Mali hier.

Enfin, "Lawrence d'Arabie", c'est le titre d'une pièce de théâtre sur un épisode de l'Histoire du Moyen Orient. Un spectacle présenté au Théâtre 13e Art à Paris. Nous écouterons le metteur en scène Eric BOUVRON

L'Obs

SORTIR



Lawrence en scène

LAWRENCE D'ARABIE, PAR ÉRIC BOUVRON ET BENJAMIN PENAMARIA. LE 13^E ART, PARIS-13^E, 01-48-28-53-53, 21 HEURES. DU JEUDI AU SAMEDI. DIMANCHE, 17 HEURES. JUSQU'AU 27 FÉVRIER.

La réputation de Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie, est-elle surfaite? Son rôle dans la grande révolte arabe de 1916-1918 a-t-il été aussi prépondérant que le donne à croire son récit autobiographique, els Sept Piliers de la sagesse »? L'archéologue arabisant devenu agent de liaison entre les Britanniques et les Arabes a-t-il trompé sciemment son ami, le prince Fayçal, à qui il avait fait miroiter l'indépendance de la Syrie en échange de son alliance contre les Turcs? Etait-il déjà informé du projet franco-anglais de dépècement du Moyen-Orient les fameux accords Sykes-Picot? Autant de questions auxquelles ce spectacle ne répond pas. Laissons les historiens les débrouiller, s'ils y parviennent un jour. De Gaulle n'avait

pas tort de trouver l'Orient compliqué. L'essentiel ici, c'est l'efficacité du spectacle. Eric Bouvron ne cache pas être influencé par Alexis Michalik. Comme celles de son modèle, sa mise en scène véloce et fluide ne laisse pas un instant de répit au spectateur. A défaut de pouvoir rivaliser avec l'inoubliable film de David Lean, il table sur notre imagination pour restituer les décors. Pari gagné, il suffit que ses acteurs (Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon) revêtent keffiehs et djellabas et les Bédouins paraissent devant nous, surgis du désert. Théâtre minimal? Sans doute, mais d'une richesse qui n'a rien d'un mirage. JACQUES NERSON

Officiel des Spectacles





PARIS -

13st ART, [TP] 1111 Centre commercial Italie 2, Pl. d'Italie (13°). M° Place d'Italie. (130/900 pl.)

Jeu, ven, sam 21h. Dim 17h. À partir du 13 janv. Pl. de 25 à 45€ :

De et mise en scène Éric Bouvron d'après la vie de Thomas Edward Lawrence. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thiévon:

LAWRENCE D'ARABIE

1916. La Première Guerre mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient.

LAWRENCE D'ARABIE

Théâtre contemporain – De et mise en scène Éric Bouvron d'après la vie de Thomas Edward Lawrence. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thiévon :

Nous sommes en 1916. La Première Guerre mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'enrôle au sein des services de renseignement.

• Après avoir reçu le Molière du Meilleur Spectacle de Théâtre privé en 2016 pour l'adaptation du roman de Joseph Kessel *Les Cavaliers*, Éric Bouvron a fait le pari d'adapater *Lawrence d'Arabie* sur une scène de théâtre. Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

13° Art 13° ("Pièces de théâtre")

Le JDD





ACCUEIL / JDD PARIS

De l'Andalousie au Japon, 14 idées de sortie pour se dépayser dimanche à Paris

3 08h00 , le 15 janvier 2022

Par Aude Le Gentil (avec Aurélie Chaigneau)

ABONNÉS Chaque semaine, le JDD envoie à ses abonnés une newsletter pleine de bons plans pour passer un bon week-end à Paris. Voici notre sélection de pépites pour passer un bon dimanche.

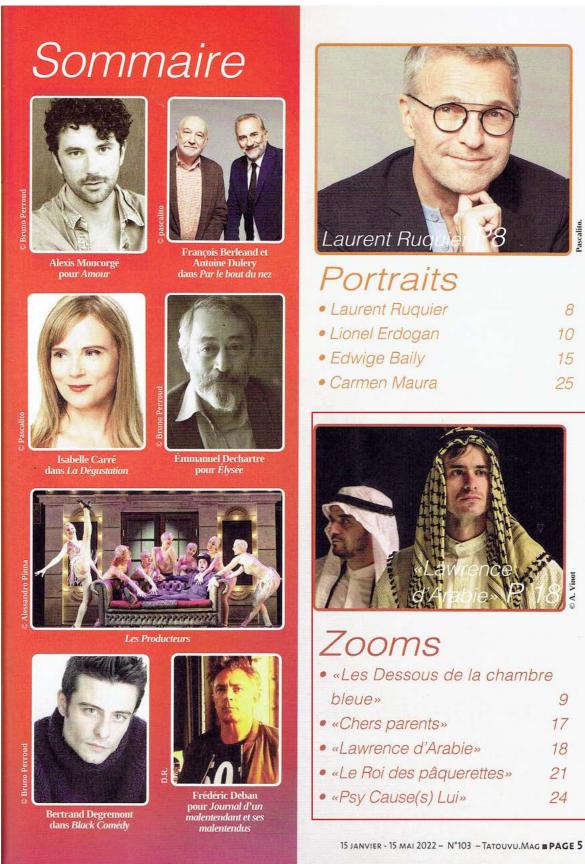
13e - Lawrence d'Arabie sur les planches

Théâtre - Déjà salué d'un Molière pour *Les Cavaliers*, Eric Bouvron signe une nouvelle adaptation épique avec *Lawrence d'Arabie*, au 13e Art. Une épopée portée par huit comédiens, deux musiciens et une chanteuse pour... 80 personnages.

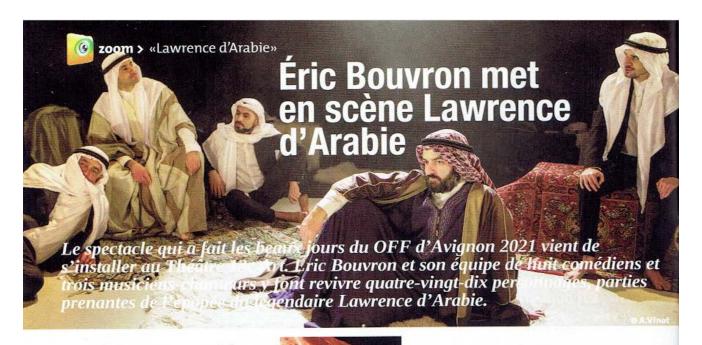
Où? Le 13e Art, M° Place-d'Italie. Tarif : à partir de 25 euros, sur réservation et avec passe sanitaire. Informations pratiques : à 17h. le13eart.com

Tatouvu Mag









Secondé dans l'écriture par Benjamin Penamaria, Éric Bouvron a naturellement voulu s'émanciper du monumental film de David Lean, couronné par 7 Oscars en 1963 : « Je voulais faire quelque chose de plus actuel, montrer à quel point ce que nous vivons aujourd'hui est hérité de cette époque-là. Je me suis inspiré de nombreux écrits et d'une multitude

de témoignages. Durant mes recherches, la pièce s'écrivait dans ma tête en simultanée. Je voulais sonder l'esprit de celui qui devient un mythe pour son pays mais aussi pour les Arabes et voir comment ce statut a pesé sur toute sa vie ». Pour ce faire, l'auteur souligne avoir beaucoup travaillé et voyagé afin de s'imprégner des peuples et des paysages qu'il allait évoquer, suivant en cela une méthode commune à nombre de ses spectacles.

Éric Bouvron s'est aussi intéressé à l'enfance du militaire, fils d'une gouvernante pour laquelle un baronnet anglo-irlandais quittera sa femme, laissant l'amour l'emporter sur les conventions. En retour, Lawrence vivra de nombreux bouleversements, dont des changements fréquents de domicile. « La question est donc de savoir où sont ses racines? » Plus tard, l'accent est mis sur son amitié avec les Arabes, sa fidélité sans faille à son pays et la façon dont il surmonte une succession de trahisons découvertes après la divulgation des accords secrets Sykes-Picot qui partagent le Moyen-Orient au profit des puissances occidentales.

Assisté de Jérémy Coffman, Éric Bouvron, dans sa mise en scène, a choisi le minimalisme le plus pur et le plus stylisé, mis en évidence par les sublimes lumières d'Edwin Garnier. «Avec des scènes courtes et toujours très visuelles, les comédiens débordant d'énergie nous font changer maintes fois de lieux et de personnages » précise-t-il. Avec des tapis, quelques voiles, une poignée d'accessoires et de beaux cos-

tumes (de Nadège Bulfay), il laisse au jeu des comédiens un pouvoir évocateur sans limite. L'on passe d'un lieu à un autre, les acteurs changent maintes fois de rôle, le récit ne faiblit jamais, rythmé par la voix magique de la chanteuse Cécilia Meltzer accompagnée par les instruments de Julien Gonzales et Raphaël Maillet. Tous trois font corps avec le spectacle auquel ils donnent un surcroit d'intensité. Les comédiens, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon entourent Kevin Garnichat qui interprète le rôle titre. Tous font merveille!

Éric Bouvron l'avait bien diagnostiqué : « Je pense que le spectateur sortira heureux de ce partage d'émotions et enrichi d'une meilleure compréhension du héros ». Avignon l'a totalement rassuré : les spectateurs qui ont eu la chance de le voir cet été l'ont unanimement plébiscité et ont dit tout le plaisir que ce Lawrence d'Arabie leur avait donné. Le pari est gagné et les parisiens vont enfin pouvoir vivre ce moment théâtral exceptionnel!

Philippe Escalier

PAGE 18 ■ TATOUVU.MAG - N° 103 - 15 JANVIER - 15 MAI 2022

Arts-Chipels





THÉÂTRE

LAWRENCE. UN PARI THÉÂTRAL RÉUSSI POUR ÉVOQUER LAWRENCE D'ARABIE.

15 JANVIER 2022

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



S'attaquer avec les moyens du théâtre à la somptueuse fresque hollywoodienne de David Lean relevait de la gageure. Le spectacle trouve sa propre logique en se centrant sur ce qui fait la caractéristique du théâtre : la scène.

L'histoire de Thomas Edward Lawrence fait partie de notre culture, pas nécessairement sous la forme de la relation de son aventure qu'en a faite cet officier anglais dans *les Sept piliers de la sagesse*, mais par la grande fresque flamboyante de David Lean où Peter O'Toole promenait sa blondeur ensoleillée sous un habit de bédouin. Se risquer en des terres labourées de si prégnante façon par le cinéma était une entreprise à risque car la comparaison s'établirait nécessairement. Un pari périlleux relevé avec brio.

La véritable histoire de Lawrence d'Arabie et ses avatars

Thomas Lawrence connaît en effet un destin peu commun. Ce fils naturel d'un baronnet et d'une gouvernante devenu archéologue par goût pour l'histoire voyage sans grand projet en Europe d'abord avant de gagner le Moyen Orient pour collaborer à des fouilles à Byblos où il apprend l'arabe avant de rejoindre l'équipe de Hogarth et Campbell-Thompson à Karkemish, au sud de l'actuelle Turquie. Mais voici que la Première Guerre mondiale se profile. Les Britanniques ont besoin d'asseoir leur position dans un contexte politique et stratégique où Allemands et Ottomans se sont alliés. Le jeune Lawrence habitué à partager la vie des Arabes et s'habillant comme eux, devient un atout de choix à exploiter. Sous prétexte de fouilles, on le charge d'aller à la pêche aux renseignements, avant d'en faire un agent de liaison avec les forces arabes qui, en ordre dispersé, luttent contre le pouvoir ottoman. Ce jeune homme de vingt-six ans devient une figure phare chargée de convaincre les Arabes de coordonner leurs efforts pour engager la lutte. Dans ce marché de dupes où les Européens font miroiter aux Arabes une indépendance qu'ils savent pertinemment inacceptable pour eux et que les accords Sykes-Picot entre la Grande-Bretagne et la France anéantiront, le jeune Lawrence se lance avec fougue dans l'aventure qui aboutit sous les murs de Damas, qui tombe en octobre 1918. Le jeune Lawrence reconnaîtra par la suite que les promesses faites aux Arabes ont été chiffon de papier.





@ DF

Deux civilisations antagonistes, deux logiques qui s'affrontent

La pièce met en évidence les difficultés auxquelles se heurte le jeune Lawrence. Il y a d'un côté des tribus arabes antagonistes les unes avec les autres et que seul réunit leur ennemi commun, les Ottomans. Un groupe qui affiche des valeurs différentes et pour qui l'intérêt premier est la tribu, un communautarisme dont on perçoit encore aujourd'hui les effets délétères. Une logique de nomades pour qui guerre et pillage sont les deux faces d'une même médaille. Un système où le sacrifice des vaincus n'a pas de poids d'humanité. Des intérêts et des positions qui divergent, et une méfiance à l'égard des Européens qui ressurgit en chaque occasion. Mais à l'inverse un monde de la parole donnée, sans nécessairement d'écrit. De l'autre côté les Occidentaux pour qui l'écrit est premier et les paroles, courants d'air que l'opportunité du moment chasse. La grande réussite de Lawrence, et la fragilité qui le terrassera, est de croire que sa mission conciliatrice lui donne un pouvoir faire sur le cours de l'Histoire autre que les actions de guérilla qu'il mène...

Une épopée racontée avec les moyens du théâtre

Le spectacle joue du rire pour mettre à distance le romantisme échevelé de la situation. Un comédien qui remue le bas de son visage à s'en décrocher la mâchoire incarne le chameau, ce véhicule du désert dont Lawrence fera sa monture et dont on vante la capacité de résistance en litres d'eau. L'assistant de Lawrence a tout du serviteur de comédie, Arlequin facétieux dont le bon sens assorti de bonne humeur dédramatise chaque fois la situation sans se départir d'un regard critique sur la situation. Un casque à pointe suffit à catégoriser les Allemands, un fez les Turcs, une djellabah et un chèche les Arabes, une veste d'uniforme les militaires anglais, des hauts de forme les puissances occidentales qui se partagent les dépouilles de l'empire ottoman. Il suffit aux acteurs de se poser une capeline sur les épaules pour passer d'homme à femme et les passages, à vue, d'un personnage à l'autre dans un dialogue parfois porté par le même comédien, s'effectuent dans l'immédiateté, sans temps mort. Un tapis qu'on déroule nous entraîne sous la tente des nomades. Des parapluies qui se déploient esthétiquement deviennent mouvement plastique pour nous plonger dans l'atmosphère humide d'un crachin londonien et des malles frappées en cadence suffisent à marquer le balancement des roues du train sur les rails. On retrouve là l'essence du théâtre de tréteaux, même si l'éclairage, très élaboré, dément quelque peu le caractère « bricolé » traditionnel du théâtre de rues et contribue à créer cette illusion, composante de la magie de la représentation, qui nous fait accepter les vessies en quise de lanternes et transforme la course effrénée d'un groupe de nomades dans le vent en une chorégraphie accélérée de déplacement sur l'espace limité d'un petit tapis à longs poils beiges qui dit le sable du désert.



De la musique avant toute chose

Le spectacle est rythmé, tout au long, par deux musiciens et une chanteuse. Sans sacrifier au folklore, ils accompagnent l'action et la ponctuent tout en recréant un univers musical qui renvoie selon la situation à l'univers oriental ou au monde occidental. On est pris par la beauté de la voix, par l'authenticité du discours musical qui passe au large des poncifs et évite les clichés. Le violon chante ou pleure, il entre dans la danse. L'accordéon exhale sa plainte, les percussions donnent le tempo. Le voyage théâtral s'accompagne d'un voyage musical dans des contrées où l'imaginaire s'enracine dans une perception de la réalité passée au filtre du fantasme.

Une mise en images qui nous parle d'aujourd'hui

La pièce est jouée exclusivement par des hommes, à l'exception d'une chanteuse qui se fait mousmé le temps d'une danse du ventre. Faut-il y voir une référence au théâtre ancien d'où les femmes étaient exclues ? ou à l'Orient qui bannit les femmes de la sphère du politique et de l'histoire ? Lorsqu'on sait l'impossibilité qu'ont les femmes iraniennes aujourd'hui à se produire seules sur scène, sans parrainage masculin, on peut voir dans le spectacle le reflet d'un monde où les femmes n'existent que pour satisfaire les besoins de l'homme ou pour servir et se faire oublier. Au-delà de l'aventure hors du commun de Thomas Lawrence, et en évoquant l'émergence des velléités d'indépendance arabes, Eric Bouvron et Benjamin Penamaria nous rappellent la responsabilité que les puissances occidentales portent dans la mise sous le boisseau colonial qu'elles ont imposé au Moyen Orient et ses conséquences aujourd'hui. Mais ils racontent aussi les difficultés des populations arabes à se projeter au-delà de leur propre communauté, à s'inventer un futur affranchi du poids du passé, qui pèsent d'un poids tout aussi conséguent. Les exemples libyen, libanais et syrien, entre autres, sont là pour témoigner de ces querelles indépassables entre communautés. Ils nous rappellent qu'il faut aujourd'hui, d'une certaine manière, du passé faire table rase pour que la situation ait une chance d'évoluer et que se construise un nouvel avenir...

Lawrence librement inspiré de la vie de T. E. Lawrence.

Texte: Eric Bouvron et Benjamin Penamaria

Mise en scène : Eric Bouvron

Avec : Alexandre Blazy (Auda), Matias Chebel (Youssef, Gasim, le professeur), Kevin Garnichat (Lawrence), Stefan Godin (Général Allenby, Roi Hussein), Slimane Kacioui (Dahoom), Yoann Parize (Will, le cartographe), Julien Saada (Prince Fayçal, Sarah Lawrence), Ludovic Thievon (Officier Charles, le Kaiser) et les musiciens Julien Gonzales, Raphaël Maillet et Cecilia Meltzer.

Assistant mise en scène Jeremy Coffman. Composition musique Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer. Création lumière Edwin Garnier. Création costumes Nadège Bulfay.

Théâtre 13e Art, Centre commercial Italie 2 - 75013 Paris

Du 13 janvier au 27 février 2022 à 21h, dim. à 17h

Le JDD





VIII LE JOURNAL DU DIMANCHE DIMANCHE 16 JANVIER 2022 **Grand Paris** Aujourd'hui et en Île-de-France dans la capitale

Spectacle de flamenco (19°)

Immergez-vous dans l'ambiance des tablaos andalous devant le spectacle de flamenco traditionnel de la compagnie i Ay Castaña! au théâtre Clavel. Les deux danseuses évolueront au rythme des percussions, du chant et de la guitare. Théâtre Clavel, M* Pyrénées. À 16 h. Tarif : 16 euros, sur réservation et avec passe sanitaire.

Œuvres à modeler (16°)

Au musée d'Art moderne de Paris, les enfants dès 3 ans peuvent s'initier à la création lors d'une visite en famille suivie d'un atelier. Ils pourront ensuite jouer aux petits artistes en se saisissant de pâte à modeler, feutres ou peinture. Musée d'Art moderne de Paris, M* Alma-Marceau. À 14 h et 15 h 30. Tarif : 5 euros, sur réservation et avec passe sanitaire. mam.paris.fr

«Lawrence d'Arabie» sur les planches (13°)

Déjà salué d'un molière pour Les Cavaliers, Éric Bouvron signe une nouvelle adaptation épique avec Lawrence d'Arabie, au 13° Art. Une épopée portée par huit comédiens, deux musiciens et une chanteuse pour... 80 personnages. Le 13° Art, M° Place-d'Italie. À 17 h. Tarif : à partir de 25 euros, sur réservation et avec passe sanitaire. le 13° art. com



Vide-grenier au bord du canal (10°)

Le Point éphémère accueille un videgrenier. On y trouve des vêtements, de la déco, des livres ou vinyles pour se faire plaisir avec des pièces originales et à petit prix, mais aussi un stand de street food en cas de petit creux. Le Point éphémère, M° Jaurès. De 13 h à 19 h. Gratuit.

Brunch jazzy (20°)

Parachevez la semaine sur une note gourmande et musicale. Chaque dimanche, la Bellevilloise reçoit une formation de jazz à l'heure du brunch. Cette fois-ci, place au duo guitare-saxophone Oska, au son très actuel. La Bellevilloise, M° Ménilmontant. À 11 h 30 et 14 h. Tarif : 32 euros (brunch + concert), avec passe sanitaire. *labellevilloise.com*

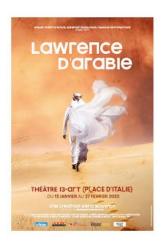
Arts Mouvants



ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

Lawrence d'Arabie d'Eric Bouvron



Eric Bouvron nous entraine dans les aventures de Lawrence d'Arabie, l'archéologue passionné devenu agent secret britannique.

Eric Bouvron fait défiler toute la vie de cet homme, de son enfance, balloté avec ses quatre frères issus de l'union de son père et de leur gouvernante Sarah, à sa rencontre avec Churchill un jour de 1920 à Londres.

Huit comédiens vont incarner les multiples visages de l'épopée. Alternant les personnages avec une fluidité jouissive, ils chorégraphient au millimètre les scènes qui s'enchainent en un rythme effréné et entrainant.

On assiste ici à la naissance du mythe, de cet étudiant d'Oxford, féru d'archéologie qui se découvre une véritable passion pour l'Orient et qui deviendra l'anglais le plus connu au monde.

Installé en Syrie puis au Liban, il est recruté par les services de renseignements britanniques.

Sir Lawrence d'Arabie devient un héros quand, rallié par les forces arabes d'Hussein ben Ali, il s'empare en 1917 du port stratégique d'Aqaba et met fin à fin de 400 ans de règne ottoman.

Utilisé par le gouvernement britannique pour sa connaissance de la langue et de la civilisation arabe, l'homme sera dupé par les stratagèmes occidentaux et son intégrité sera mise à mal.

C'est aussi toute cette ambivalence du héros romanesque qu'incarne magistralement Kevin Garnichat. Balancé entre son encrage avec ces hommes de parole, façonnés par le désert, et ses origines occidentales, Sir Lawrence d'Arabie est emporté par le flot de l'histoire.

lci pourtant il est question de l'homme et de sa rencontre avec un peuple.

'On peut vivre sans frère mais on ne peut pas vivre sans amis'.

Car l'adaptation est aussi une aventure humaine, une rencontre entre deux peuples.

Le duo fraternel que Sir Lawrence forme avec Dahoum, fidèle ami espiègle et sincère, humanise la fresque.

Slimane Kacioui et Kevin Garnichat incarnent deux opposés qui se complètent, chacun ramenant l'autre à sa nature, à sa raison.

La musique, sans cesse présente, délivre ce souffle romanesque et fait entendre la musicalité du désert et de ces étendues arides et ensorcelantes.

Accompagnée par l'accordéoniste Julien Gonzales et le violoniste Raphaël Maillet, Cécila Meltzer, seule figure féminine du tableau, nous entraine de sa voix enivrante dans cet orient envoutant.

Les lumières, en subtiles nuances, dessinent le climat d'un environnement hostile et multiple.

Eric Bouvron met en scène une formidable fresque historique et dessine le portrait d'un homme au destin hors norme

Sur fond de représentation géopolitique, il nous entraine avec émerveillement dans une aventure humaine sans pareil.

Une épopée théâtrale spectaculaire et entrainante.



Lawrence d'Arabie au Théâtre 13e art jusqu'au dimanche 27 février 2022

Auteurs: Eric Bouvron et Benjamin Penamaria

Metteur en scène : Eric Bouvron

Distribution: Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize,

Julien Saada, Ludovic Thievon

Composition et musique live : Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cécilia Meltzer

Costumes : Nadège Bulfay Lumières : Edwin Garnier

Assistant à la mise en scène : Jeremy Coffman Producteur exécutif Atelier Théâtre Actuel

Co-producteurs Barefoot Productions et Romeo Drive Productions Lawrence d'Arabie au 13eme art -

@ Aurore Vinot

Le Parisien





LA LISTE DE NOS ENVIES Par Sylvain Merle - Le 17 janvier 2022 à 16h05

Tout en haut de la liste de nos envies, il y a celle d'un spectacle magique qui embarque dès le rideau levé pour un ailleurs, captive par son histoire et ses interprètes, fascine par ses tableaux, charme par sa bande-son. « Lawrence d'Arabie », d'Éric Bouvron, est ainsi. Avec son goût de l'épopée, l'enchanteur des planches, moliérisé pour « Les Cavaliers » d'après Kessel, retrace le plus fameux épisode de l'histoire de Thomas Lawrence, jeune archéologue anglais engagé par le renseignement de son pays qui deviendra le célèbre Lawrence d'Arabie.

Catalyseur, lors du premier conflit mondial, de la révolte des tribus arabes qui précipita la chute de l'empire ottoman, il était parvenu à fédérer contre des promesses d'émancipation que son gouvernement ne tiendra pas. Un jeu de dupes aux conséquences encore nuisibles au Moyen-Orient. Avec onze personnes, dont deux musiciens et une chanteuse qui assurent une bande-son enveloppante, il développe une mise en scène romanesque et épique, fluide et cinématographique.

C'est un ballet, tout est chorégraphié, de l'installation du peu de décor - des tapis, des malles dont on tire quelques accessoires – aux changements de costumes parfois opérés telles des cérémonies sous des lumières découpant l'espace et le temps. Alliant rires, réflexions et émotions, sacré meilleure pièce de théâtre de l'année par les Étoiles du « Parisien » en décembre dernier, ce « Lawrence d'Arabie », à voir jusqu'au 27 février au 13e Art à Paris, est un ticket pour la grande évasion.

Le Monde du Ciné





SPECTACLE

LAWRENCE D'ARABIE (CRITIQUE)



LAWRENCE D'ARABIE

De : Eric BOUVRON et Benjamin PENAMARIA

Mise en scène : Eric BOUVRON assisté de Jeremy COFFMAN

Musique (Composition et interprétation) : Julien GONZALES, Raphaël MAILLET et Cécilia MELTZER

Costumes : Nadège BULFAY
Lumières : Edwin GARNIER

Avec:

Alexandre BLAZY, Matias CHEBEL, Kevin GARNICHAT, Stefan GODIN, Slimane KACIOUCI, Yoann PARIZE, Julien SAADA et Ludovic THIEVON

Jusqu'au 27 février 2022

Au 13ème Art

C'est un récit bien connu auquel s'attaque **Eric BOUVRON** pour une adaptation au théâtre et Pour la deuxième fois consécutive depuis sa réouvreture, le 13ème parvient encore à nous emmener dans un univers atypique!

Lawrence est ici joué par **Kevin GARNICHAT**, jeune DELON en puissance. Ce comédien que l'on découvre incarne si bien le personnage qu'on croirait que le rôle a été écrit spécialement pour lui.

Tous les autres comédiens multiplient les changements de personnages avec deux, trois fois rien d'accessoires et dans un texte qui tient de l'éloquence. On notera aussi une absence de décor ou de projections vidéo. Malgré cette absence, la pièce fonctionne avec vérité, on imagine aisément, le désert, les tentes, les salons anglais... Bluffant !

La lumière est diffusée avec subtilité. En amount, la recherche faite sur le grain, la couleur donne un rendu qui rend hommage au cinéma. On peut, sans honte, et même noblement utiliser le terme de fresque pour parler de cette adaptation. Autre défi de mise en scène encore jamais vu, celui de faire des figures de style

On chemine entre théatre, danse, cinéma. Les mots valsent, les pas riment. Chaque placement verbal ou physique est sublime. La chorégraphie s'entend aussi bien sur les mouvement que sur la prose.

Comment ne pas parler de l'unique présence féminine de l'oeuvre : Cécilla MELTZER qui nous fait chavirer par la sa voix angélique. De sa présence, elle tient une place sublimement débordante dans l'univers de cette pièce. Sa voix nourrit notre âme et nos larmes. Divin !

Une heure cinquante de spectacle sans entracte qui passe comme un battement de cils et prend aux tripes.

Lawrence d'Arabie est une pièce audacieuse qui laisse place à un certain emportement émotionnel.



L'HISTOIRE

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?

SITE OFFICIEL BILLETTERIE



Le Parisien







La grande évasion

out en haut de la liste de nos envies, il y a celle d'un spectacle magique qui embarque dès le rideau levé pour un ailleurs, captive par son histoire et ses interprètes, fascine par ses tableaux, charme par sa bande-son. « Lawrence d'Arabie », d'Éric Bouvron, est ainsi. Avec son goût de l'épopée, l'enchanteur des planches, moliérisé pour « les Cavaliers » d'après Kessel, retrace le plus fameux épisode de l'histoire de Thomas Lawrence, jeune archéologue anglais engagé par le renseignement de son pays qui deviendra le célèbre Lawrence d'Arabie, catalyseur, lors du premier conflit mondial, de la révolte des tribus arabes qui précipita la chute de l'Empire ottoman. Avec onze personnes, dont deux musiciens et une chanteuse qui assurent une bande-son enveloppante, Éric Bouvron développe une mise en scène romanesque et épique, fluide et cinématographique. C'est un ballet. Tout est chorégraphié, de l'installation du peu de décor - des tapis, des malles dont on tire quelques accessoires aux changements de costumes parfois opérés telles des cérémonies sous des lumières découpant l'espace et le temps. Alliant rires, réflexions et émotions, sacré meilleure pièce de théâtre de l'année par les Étoiles du « Parisien » en décembre dernier, ce « Lawrence d'Arabie », à voir jusqu'au 27 février au 13° Art, à Paris, est un ticket pour la grande évasion.

RFI





Éric Bouvron et Lawrence d'Arabie, le théâtre à chœur vaillant - Vous m'en direz des nouvelles

19/01/2022 - 15:21



« Lawrence d'Arabie » mis en scène par Eric Bouvron au Théâtre le 13ème Art.

A. Vinol

Lorsqu'on sort du spectacle, on a les yeux qui brillent au-dessus du masque qui a bien du mal à cacher les sourires. On a presque l'impression que les cinq actes qui viennent de se dérouler sous nos yeux, sont passés très vite, un peu comme un rêve d'enfant.

Une épopée aventureuse, basée sur une histoire vraie, mélange de grande histoire et de destin personnel, de géopolitique et de chorégraphie, de tragédie et de comédie, de textes et de musiques, de chant et la danse.

Un spectacle rythmé, choral et total, qui réunit 8 comédiens et 3 musiciens chanteurs dans un décor tout simple, presque minimaliste, mais avec beauté, poésie et ingéniosité.

Créé l'été dernier (2021) au Festival OFF d'Avignon, le nouveau spectacle d'Éric Bouvron est arrivé à Paris. « Lawrence d'Arabie » est à découvrir jusqu'au 27 février 2022 au Théâtre 13ème art.

Reportage: Amélie Beaucour est allée voir la pièce « La parenthèse de sang » dans une mise en scène signée Thomas Nordlund, à voir au Théâtre des Déchargeurs, à Paris, jusqu'au 29 janvier 2022.

Direct Radio de 16h à 17h

L'OEIL D'OLIVIER

L'OEIL D'OLIVIER



Les Instantanés de Kevin Garnichat

Publié le • 19 ianvier 2022



Blond, regard noir, physique de jeune premier, Kevin Garnichat a été révélé par son rôle de Léo, meilleur ami, coureur de jupon, du dramaturge Rostand, dans *Edmond* d'Alexis Michalik. Actuellement à l'affiche du 13e art, Kevin Garnichat prête ses traits à l'aventurier Lawrence d'Arabie, dans la fresque historique, romanesque d'Eric Bouvron et Benjamin Penmaria. Rencontre avec un comédien solaire.



Quel est votre auteur de théâtre préféré ? Alfred de Musset.

Quel auteur aimeriez-vous jouer ? Hum, pour garder une certaine cohérence, je dirais, Alfred de Musset.

Quel roman rêveriez-vous de voir adapter au théâtre

J'adore Les liaisons dangereuses, mais je crois que John Malkovich a déjà eu l'idée. J'aime beaucoup Voyage au bout de la nuit, mais je crois que Franck Desmedt aussi. Sinon je pense à Confessions d'un enfant du siècle, mais j'ai l'impression que cette réponse n'est pas très originale, eu égard aux deux premières questions.

Avec quel metteur en scène voudriez-vous travailler ?

Edouard Baer.

J'aime beaucoup le travail de Lorraine de Sagazan aussi, et celui de Cosme Castro et Jeanne Frenkel.

Si vous deviez jouer dans un Boulevard, quel serait-il?

Je préfère jouer dans un théâtre, c'est plus pratique. Un boulevard c'est souvent trop bruyant.

Si vous deviez jouer dans une tragédie, quelle serait-elle ?

Une qui finit bien, c'est trop triste les tragédies qui finissent mal.

Quel artiste a été pour vous une révélation ?

Jean Dujardin. Il m'a fait prendre conscience qu'on pouvait ne plus avoir l'âge d'être un enfant et pourtant en garder la joie et l'insouciance. Et en vivre.

Dans les musiques que vous écoutez laquelle vous inspire ou vous fait penser à une pièce de théâtre ?

Toutes les chansons de William Sheller, notamment son album « En solitaire » que j'ai dû écouter 43259 fois.

Aussi celles d'Alain Souchon. Et de Ben Mazué.

Grands messieurs.

Quel film aimeriez-vous voir adapter au théâtre?

Avatar ou Gravity.

Ce serait sans doute très mauvais, mais on ne pourrait qu'applaudir l'audace.

Y a-t-il un romancier que vous verriez bien écrire une pièce ?

Flaubert. Mais on n'a pas plus trop de nouvelles de lui ces dernières années, quelqu'un sait ce qu'il devient ?

Y a-t-il un personnage de fiction que vous rêveriez d'incarner ?

Milou.

Non, je plaisante.

Bon il y a Cyrano, évidemment, comme 99,9 % des comédiens, mais mon grand rêve serait de jouer dans un film d'époque, sur un cheval, devant une armée apeurée qu'il faudrait galvaniser avec un discours que je ferais semblant d'improviser.

Quel serait votre partenaire idéal?

Quelqu'un (e) que j'ai plaisir à retrouver chaque soir.

En partant de cette définition, je crois que jusqu'à présent, j'ai eu de la chance : j'ai dû rencontrer que des partenaires idéaux.

Quel personnage de l'autre sexe aimeriez-vous incarner?

Hum toutes celles qu'incarne Cate Blanchett. À moins que ça soit Cate Blanchett qui me fascine ?

Y a-t-il des rôles que vous avez toujours refusé de faire ?

Non, pas encore.

La pièce que vous auriez aimé voir et avec qui aux commandes et sur scène ?

J'aurais aimé voir jouer Molière, dans un Molière.

J'imagine la cérémonie des Molières la même année, ça aurait été rigolo.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Lawrence, librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence

Conception d'Éric Bouvron et Benjamin Penamaria

Reprise au 13e Art

Place d'Italie

75013 Paris

jusqu'au 27 février 2022

Durée 1h50

Culturactu





Lawrence d'Arabie, un mythe sur scène

Révélation du festival off d'Avignon l'an dernier, Lawrence d'Arabie vient de débarquer sur la scène du Théâtre 13ème Art à Paris avec une soixantaine de personnages incarnés par huit comédiens, deux musiciens et une chanteuse. Ainsi, jusqu'au 27 février, le film culte de David Lean datant de 1962 avec Peter O'Toole, Alec Guinness, Omar Sharif et Anthony Quinn prend de nouveaux traits avec l'adaptation d'Eric Bouvron au théâtre.

Tout comme "Les Cavaliers" qu'il avait librement adapté du roman de Joseph Kessel et pour lequel il avait obtenu le Molière du meilleur spectacle privé en 2016, "Créer Lawrence d'Arabie, dit volontiers le metteur en scène est "une folie" et "oser créer un spectacle d'aventure, un beau défi."

Un mythe. Une histoire vraie. Celle qui vit le britannique Thomas Edward Lawrence, passionné d'Histoire, d'archéologie et fasciné par les civilisations du Levant, se rendre dans ces pays à la veille de la Première Guerre mondiale. Il y apprit la langue arabe et en fin observateur, étudia les mouvements de révolte et la montée des mécontentements. Des connaissances qui se révélèrent être vite un précieux atout pour l'armée britannique, qui, l'ayant repéré, l'enrôla au sein des services de renseignements.



Construit en cinq actes, le spectacle est un véritable voyage reposant sur un dilemme. Lawrence, finit par comprendre qu'il est l'objet d'un jeu et d'un combat qui le dépassent: des mensonges dont il n'est pas l'auteur. Original par sa conception, Lawrence d'Arabie, version scénique mérite le détour tant par son originalité, l'audace de la création et l'engagement des comédiens !

Rendez-vous donc au Théâtre 13ème Art à Paris mais aussi en tournée: le 26 janvier à Cholet, le 15 février à Villeparisis, les 9 et 10 mars à Bruxelles, le 25 à Saint-Cloud, le 23 avril à Louvres, le 28 mai à Saint-Martin de Seignanx.

Marie-Hélène Abrond Publié le 19 janvier 2022

Theatre Online







Lawrence d'Arabie





Le 13ème Art, Paris

Du 13 janvier au 27 février 2022

Durée: 1h50

CONTEMPORAIN, A ne pas manquer, Coups de coeur, Evénement, Biopic, Familial, Sélection Contemporain, Aventure

Eric Bouvron adapte l'histoire de Thomas Edward Lawrence et fait voyager le spectateur dans l'histoire du Moyen-Orient. Une magnifique épopée servie par des comédiens de talent. Continuer la lecture







Lawrence d'Arabie

De Eric Bouvron, Benjamin Penamaria

Mise en scène Eric Bouvron

Avec Alexandre Blazy, Matias Chebel, Kevin Garnichat, Stefan Godin, Julien Gonzales, Slimane Kacioui, Raphaël Maillet, Cécile Meltzer, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon

· Une épopée, un voyage

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?

La presse

« Coup de cœur. La troupe, irréprochable, nous transporte loin et ailleurs. Elle compose un chœur en parfaite osmose avec les musiciens. Magnifique ! » *Le Figaro*

« Un voyage historique, onirique et puissant. À voir absolument. » La Provence

« Une épopée théâtrale et inventive. Eric Bouvron excelle à éveiller l'imaginaire du public. Un spectacle instructif et divertissant, très applaudi. » France Info : Culture

« ★★★ Un spectacle enlevé, brillant, prenant. » L'Obs

« Inspiré de la vie de Thomas Edward Lawrence, le "Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron nous emmène dans un périple à travers la péninsule arabique. On retrouve avec plaisir l'inventivité de l'auteur et metteur en scène Eric Bouvron dans ce qui est à la fois récit d'histoire et épopée théâtrale. » Franceinfo

Note d'intention

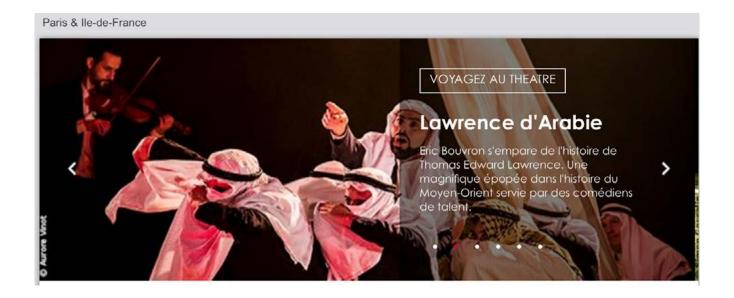
Lawrence d'Arabie se déroule pendant la période chaotique des derniers jours de l'Empire ottoman, au Moyen-Orient. T. E Lawrence se retrouve en plein centre de cette tourmente et va jouer un rôle important pour l'armée britannique et pour les tribus arabes.

Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

Une part importante de la recherche s'est faite lors d'un voyage en Jordanie, à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire mais pourtant légendaire à leurs yeux. La pièce est écrite en cinq actes, divisés eux-mêmes en plusieurs scènes courtes. Les lieux où se déroule l'action sont multiples : du passé – avec des flashbacks en Irlande –, au présent – des sites des ruines de Karkemish au sud de l'Anatolie, aux quartiers généraux britanniques ou au palais de Hussein, le roi du Hedjaz ; du marché des chameaux au Caire à la tente du prince Fayçal ; du désert du Nefoud à Buckingham palace sous la pluie ; du cottage isolé de Lawrence à la signature du traité de Versailles à Paris... –

Le chœur est composé de huit comédiens, qui jouent tous les rôles autour de Lawrence. Les comédiens et les musiciens restent sur le plateau pendant toute la durée de la pièce et tout changement s'opère à vue. Le chœur habille et déshabille les personnages, donnant l'impression qu'ils apparaissent et disparaissent. Eric Bouvron s'appuie sur sa formation de chorégraphe pour élaborer les mouvements du chœur et l'utilisation de l'espace; parfois structurés, comme au théâtre, ou l'espace et le temps sont essentialisés (il suffit d'un pas pour suggérer la traversée du désert, par exemple); parfois expansif et généreux, comme dans les chorégraphies d'Alvin Ailey. La musique de Lawrence d'Arabie est à l'image du protagoniste: européenne, mais avec ce sentiment déraciné, fasciné par l'Orient, avec sa fougue, ses doutes et ses espoirs. Fidèle à lui-même, Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.





Marie Helene Abrond - CultureActu







CultureActu





Lawrence d'Arabie, un mythe sur scène

Révélation du festival off d'Avignon l'an dernier, Lawrence d'Arabie vient de débarquer sur la scène du Théâtre 13ème Art à Paris avec une soixantaine de personnages incarnés par huit comédiens, deux musiciens et une chanteuse. Ainsi, jusqu'au 27 février, le film culte de David Lean datant de 1962 avec Peter O'Toole, Alec Guinness, Omar Sharif et Anthony Quinn prend de nouveaux traits avec l'adaptation d'Eric Bouvron au théâtre.

Tout comme "Les Cavaliers" qu'il avait librement adapté du roman de Joseph Kessel et pour lequel il avait obtenu le Molière du meilleur spectacle privé en 2016, "Créer Lawrence d'Arabie, dit volontiers le metteur en scène est "une folie" et "oser créer un spectacle d'aventure, un beau défi."

Un mythe. Une histoire vraie. Celle qui vit le britannique Thomas Edward Lawrence, passionné d'Histoire, d'archéologie et fasciné par les civilisations du Levant, se rendre dans ces pays à la veille de la Première Guerre mondiale. Il y apprit la langue arabe et en fin observateur, étudia les mouvements de révolte et la montée des mécontentements. Des connaissances qui se révélèrent être vite un précieux atout pour l'armée britannique, qui, l'ayant repéré, l'enrôla au sein des services de renseignements.



Construit en cinq actes, le spectacle est un véritable voyage reposant sur un dilemme. Lawrence, finit par comprendre qu'il est l'objet d'un jeu et d'un combat qui le dépassent: des mensonges dont il n'est pas l'auteur. Original par sa conception, Lawrence d'Arabie, version scénique mérite le détour tant par son originalité, **l'audace de la création** et l'engagement des comédiens !

Rendez-vous donc au Théâtre 13ème Art à Paris mais aussi en tournée: le 26 janvier à Cholet, le 15 février à Villeparisis, les 9 et 10 mars à Bruxelles, le 25 à Saint-Cloud, le 23 avril à Louvres, le 28 mai à Saint-Martin de Seignanx.

Marie-Hélène Abrond

Publié le 19 janvier 2022

Spectacles Selection



SPECTACLES SELECTION

LAWRENCE D'ARABIE



Article publié dans la Lettre n°539 du 19 janvier 2022



Pour voir notre sélection de visuels, cliquez ici.

LAWRENCE D'ARABIE d'Éric Bouvron, librement inspiré de la vie de Thomas E. Lawrence. Mise en scène Éric Bouvron. Co-écriture Benjamin Penamaria. Assistant à la mise en scène Jeremy Coffman. Composition et musique live Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer. Création lumière Edwin Garnier. Création costumes Nadège Bulfay. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon.

Sa naissance hors mariage, scandaleuse à l'époque, a certainement forgé le caractère et les qualités humanistes du brillant archéologue britannique de 24 ans qu'est devenu Thomas Edward Lawrence. Grand admirateur de l'archéologue David G. Hogarth qui dirige les fouilles de Karkemish en Syrie, Lawrence parvient à intégrer l'équipe. Le désert d'Arabie s'offre alors à lui au moment où le Proche Orient est aussi le théâtre de la Grande Guerre. Allié de l'Allemagne, l'Empire ottoman qui contrôle encore le territoire, s'oppose au Royaume-Uni et à la France. Passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue, Lawrence intéresse l'armée britannique. Il se voit alors affecté au service de renseignements de l'armée anglaise au Caire.

Ses premiers exploits font de lui un héros dans son pays mais également auprès des arabes avec lesquels il s'est lié d'amitié et qui le considèrent comme l'un des leurs. Le sabotage réussi du chemin de fer, exécuté par les tribus et commandé par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique. Mais Lawrence va devoir faire face à un accord qu'il n'avait pas soupçonné, secrètement signé en 1916 entre les deux nations anglaise et française. Cet accord Sykes-Picot est tout à fait contraire aux promesses que Lawrence a faites à ses frères d'armes... Après avoir créé « Les Cavaliers » (Lettre 394), Eric Bouvron voit encore plus grand ! Les moyens sont à la mesure de l'épopée vécue par le héros.

partir du plateau nu, recouvert d'un revêtement de couleur sable, les lieux multiples où se déroule l'intrigue sont suggérés par des objets et des accessoires de toutes sortes, des costumes européens et orientaux et balayés par de savants jeux de lumière. L'auditoire est immédiatement immergé dans un voyage en cinq actes, ébaudi par l'ingéniosité employée pour représenter les paysages désertiques, les quartiers généraux, les tentes royales, Buckingham Palace, le marché aux chameaux du Caire ou Londres sous la pluie, l'apothéose restant la traversée du désert par les guerriers arabes, sous le commandement de Lawrence, afin d'assiéger le fief turc d'Aqaba.

Avec un talent fou - une mention spéciale pour l'interprétation du chameau et...du moteur - les huit comédiens, parfaitement synchronisés, habillent et déshabillent à vue les décors et les costumes et se partagent tous les rôles autour du héros, excellent Kevin Garnichat.

Partenaires essentiels, la musique et le chant ponctuent l'action. L'ovation finale du public transporté, est à la hauteur du spectacle! M-P P. Théâtre 13e Art - 13e. Lien: le13emeart.com.

Pour vous abonner gratuitement à la Newsletter cliquez ici

Index des spectacles



Accès à la page d'accueil de Spectacles Sélection

L'Info tout court



2 0 0 1 2022

Critique Lawrence d'Arabie : un spectacle d'aventure fascinant!

Mélina Hoffmann · 20 janvier 2022



@ A.Vino

Lawrence d'Arabie est une formidable épopée théâtrale dans laquelle comédiens et musiciens nous transportent au cœur de la révolte arabe.

Lawrence d'Arabie nous ramène en pleine Première Guerre Mondiale. Passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, Thomas Edward Lawrence est enrôlé au sein des services de surveillance de l'armée britannique. Son rôle ? Partir dans le désert du Moyen-Orient pour convaincre les communautés arabes de s'unir afin de renverser le régime Ottoman, alors allié de l'Allemagne. Lawrence va gagner leur confiance jusqu'à être considéré comme l'un des leurs. Mais il ignore alors qu'il n'est qu'un pion sur un échiquier où le mensonge règne en maître...

Pour tout vous dire, nous étions très impatients de découvrir cette pièce après le succès qu'elle a remporté lors du dernier festival OFF d'Avignon. Car elle faisait partie de ces spectacles dont on entend des éloges dans les files d'attente, que l'on se conseille entre festivaliers... et que l'on finit par ne pas avoir le temps d'aller applaudir, à regret. Mais voilà qui est réparé! Et on confirme : cette création d'Éric Bouvron est de toute beauté!



@ A.Vinot

Un voyage captivant

Ce sont d'abord des notes aux sonorités orientales qui résonnent dans la pénombre. Puis, une voix au lyrisme littéralement envoûtant semble venir poser le décor. On l'écouterait pendant des heures. Dans cette atmosphère qui déjà nous transporte, huit comédiens s'emparent de la scène... et ne la quitteront plus. La révolte arabe va alors se préparer sous nos yeux.

Cette création – librement inspirée de la vie de Lawrence – est riche, intrigante et pleine de rebondissements. Il y est question d'Histoire bien sûr, mais aussi d'amitié, de loyauté, de trahison. Ainsi, on s'évade, on rit, on réfléchit, on apprend aussi. Bref, le théâtre dans toute sa splendeur. Si seulement nos cours d'histoire avaient pu ressembler à ca...!





@ A.Vinot

Un bijou d'esthétisme

Mais ce sur quoi nous avons le plus envie de nous attarder c'est l'esthétique du spectacle. À commencer par la scénographie, épurée et ingénieuse, qui stimule notre imaginaire et porte une mise en scène rythmée, vivante et finement orchestrée. En effet, le mouvement est partout, dans le temps comme dans l'espace. Et ce sont de magnifiques tableaux qui se succèdent. On retiendra notamment cette traversée du désert sublimement chorégraphiée.

De jolis effets de ralenti s'invitent aussi de temps à autre, et plusieurs scènes se partagent parfois habilement le plateau sans que jamais la lecture ne soit confuse. Il faut aussi mentionner le travail sur les lumières, tout aussi réussi, qui contribue grandement à créer ces ambiances qui nous transportent tour à tour dans la campagne anglaise, au Caire, dans le désert, ou encore à landres.



@ A.Vinot

Une immersion totale

Et puis, il n'y a pas que nos yeux qui se régalent ! En effet, la musique tient une place importante et offre de très jolis moments de poésie. Ainsi, le violon de Raphaël Maillet, l'accordéon de Julien Gonzales et la voix lyrique de Cécilia Meltzer nous offrent çà-et-là des respirations musicales vibrantes. À d'autres moments, ce sont le violon et les percussions qui s'unissent pour intensifier la tension et donner le tempo.

Sans oublier les effets sonores – également réalisés par les deux musiciens présents en plateau – qui renforcent encore un peu plus le côté très immersif de l'ensemble. Si bien qu'il nous semble sentir le vent du désert, distinguer le train qui approche, percevoir le fourmillement des taxis londoniens... Même le chameau – remarquablement interprété par Ludovic Thievon dans une scène très drôle – est presque aussi vrai que nature!



@ A.Vinot

Entre drame et comédie

Il faut dire que le casting est à la hauteur de l'ambition du spectacle. En effet, les huit comédiens interprètent sans faute et avec une belle énergie la soixantaine de personnages de l'histoire. Nous étions d'ailleurs ravis de retrouver Stefan Godin – l'une de nos révélations du OFF 2021 dans 65 miles – dont le charisme et la solidité du jeu sont encore ici au rendez-vous.

Kévin Garnichat est quant à lui parfait dans son rôle de Lawrence, et Slimane Kacioui nous régale avec son personnage de Dahoum, jeune algérien drôle, spontané et attachant. La complicité fraternelle qui unit ces deux-là est touchante et apporte fraîcheur et humour à cette formidable fresque historique dont on ressort ébloui.

Lawrence d'Arabie évoquait jusqu'à présent un film majeur du cinéma. C'est désormais aussi une création théâtrale grandiose.

Lawrence d'Arabie, d'Éric Bouvron & Benjamin Penamaria, mis en scène par Éric Bouvron, avec Kévin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, composition et musique live de Julien Gonzales, Raphaël Maillet & Cécilia Meltzer, se joue jusqu'au 27 février 2022, du jeudi au samedi à 21 et les dimanches à 17h, au Théâtre Le 13e Art.

Puis en tournée en France et en Belgique.





ArabNews





Lawrence d'Arabie: « une épopée basée sur une histoire vraie », sur scène à Paris



PARIS: Inspirée de la vie de Thomas Edward Lawrence, dit «Lawrence d'Arabie», la pièce de théâtre, créée par Éric Bouvron, écrivain, metteur en scène, comédien et danseur français, et coécrite par Benjamin Penamaria, comédien, est composée de cinq actes, divisés eux-mêmes en plusieurs scènes courtes. Elle raconte l'histoire de T.E Lawrence, ce jeune archéologue britannique, devenu officier du renseignement dans le désert du Moyen-Orient pendant la Première Guerre mondiale.



L'action se déroule dans de multiples lieux et à différentes époques. © A.Vinot

L'action se déroule dans de multiples lieux et à différentes époques. Dans le passé, avec des flash-back en Irlande, et dans le présent; sur les sites des ruines de Karkemish au sud de l'Anatolie; dans le quartier général britannique ou au palais de Hussein, le roi du Hedjaz; des marchés de chameaux au Caire à la tente du prince Faisal; du désert du Néfoud à Buckingham palace, du cottage isolé de Lawrence à la signature du traité de Versailles à Paris, la pièce aborde les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique captivant.

Décrit comme «une épopée basée sur une histoire vraie, mélangeant l'Histoire, la tragédie et la comédie», le spectacle est mené par une soixantaine de personnages, interprétés par huit comédiens: Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon. Accompagnés par des musiciens-chanteurs, ils jouent, dansent et combattent dans un univers oriental et un décor minimaliste, une signature propre à Éric Bouvron.



Les comédiens, habillés et déshabillés sur le plateau, jouent tous les rôles autour du personnage central. Ils partagent la scène avec les musiciens durant tout le spectacle. Les trois musiciens – chant, violon, accordéon, percussions, saz... – composent et se mêlent physiquement aux comédiens dans une parfaite symbiose. «Une part importante de la recherche s'est faite lors d'un voyage en Jordanie, à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire et pourtant légendaire à leurs yeux», explique Éric Bouvron à Arab News en français. L'idée d'oser créer un spectacle d'aventure m'est apparue comme un beau défi», poursuit-il.

Une création vivante qui fait appel à l'imaginaire

Selon lui, le processus de travail avec les comédiens a toujours été organique, car il évolue à force de travail et de questionnements. «Ils sont huit sur scène qui interprètent soixante rôles différents, chameau inclus, avec deux musiciens et une chanteuse lyrique qui font, à eux seuls, le travail d'un orchestre en créant une ambiance qui captive le spectateur», souligne-t-il. «La musique est très importante dans la pièce, car elle emporte les gens dans un voyage, à travers l'Arabie, Londres et Le Caire. Le travail de la mise en scène repose sur la capture de l'imaginaire des spectateurs autant que sur la créativité des artistes.» Et il ajoute: «Avec mon équipe, nous avons travaillé sur le corps, la voix, l'imaginaire, la manipulation des objets, car après tout, nous amenons les spectateurs dans le désert, sur la scène de l'attaque de train d'Akaba ou encore à Londres. Mon intérêt, lorsque je crée, est de penser au spectateur pour l'amener à participer au spectacle via l'imagination», explique le metteur en scène de la pièce. «La scène oblige le spectateur à être créatif dans cet espace.»

Artiphil'





Spectacles



Lawrence d'Arabie d'Eric Bouvron © A.Vinot

Lawrence d'Arabie

On vous en a parlé cet été en direct d'Avignon, Lawrence d'Arabie arrive sur le plateau du Théâtre 13e art à Paris.

Huit comédiens accompagnés de deux musiciens, d'une chanteuse et de quelques malles et tapis ont suffi à nous transporter dans les déserts arabes les plus brûlants. Eric Bouvron signe une mise en scène joyeuse et inventive qui sert avec énergie un texte fluide et structuré. On passe de l'Angleterre oxfordienne aux épopées à dos de chameaux en un coup de tapis grâce au talent de la troupe laquelle interprète femmes, général, soldats, cheikhs et même un chameau ! Il y a un petit côté "album de Tintin" dans ce spectacle vif et singulier où les valeurs de courage et d'engagement parleront à tous les publics.

Regarts.org





Lawrence d'Arabie - 13ème Art

Théâtre 13ème Art Centre Commercial Italie Deux Place d'Italie 75013 Paris Tél.: 01 48 28 53 53

Jusqu'au 27 février 2022, du jeudi au samedi à 21h, les dimanches à 17h. Relâche exceptionnelle le 26 janvier.

Puis en tournée



Thomas Edward Lawrence, jeune gallois passionné d'histoire et d'archéologie, explore le Moyen Orient et s'imprègne de la culture et des coutumes locales. Lorsque la Première Guerre Mondiale éclate, il propose avec conviction et enthousiasme ses connaissances à l'armée britannique, devenant officier de liaison. Très actif et impliqué dans la lutte contre l'empire ottoman, il joue un rôle crucial dans la révolte arabe qui s'en suit.

Mais l'époque est mouvementée, et Lawrence doit apprendre à faire des concessions au prix de ses illusions perdues en route...

La pièce d'Éric Bouvron, librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence, est étonnante : un mirage graphique innovant et rythmé, avant tout subliminal grâce à la voix enchanteresse de la féerique Cecilia Meltzer qui transporte la salle dans une autre galaxie. Les lumières d'Edwin Garnier sont fabuleuses et permettent aux huit comédiens de jouer aisément quatre-vingts rôles en fondus enchainés, auxquels se mêlent les deux musiciens. La mise en scène est remarquablement efficace.

Kevin Garnichat est un Lawrence au charme désarmant. Slimane Kacioui, se jouant des accents, est incroyablement frais et désopilant. Ludovic Thievon est d'une nonchalance absolument irrésistible, et extraordinairement chameau, chapeau!

Ce n'est donc pas pour rien que ce spectacle fut la révélation du OFF d'Avignon 2021. Le public en ressort gagné par un contagieux esprit d'aventure, et un curieux bien-être combinant oreilles en élévation et étoiles d'Orient plein les

Luana Kim

Lawrence d'Arabie

De : Éric Bouvron, Co-écriture : Benjamin Penamaria librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence

Mise en scène : Éric Bouvron. Assistant mise en scène : Jeremy Coffman

Avec : Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon

Composition et musique live : Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer

Création lumière : Edwin Garnier Création costumes : Nadège Bulfay

Beur FM





RADIO → ACTU → PODCASTS → MÉDIAS → JEUX → CONTACT

VOIX AU CHAPITRE DU 23-01-2022

23 janvier 2022 à 10h00



23 janvier 2022 Beur FM **VOIX AU CHAPITRE DU 23-01-2022** Voix au Chapitre

Mots-clés: Beur FM, Voix au Chapitre, Culture

Toute l'actualité culturelle!

Écouter le podcast 🕨

Télécharger le podcast

Voix au Chapitre! de Samia Messaoudi du dimanche 23 janvier de 9h à 10h

Froggy's Delight





LAWRENDE D'ARABIE Théâtre Le 13ème Art (*Paris) janvier 2022*



Spectacle musical librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence conçu par Eric Bouvron et Benjamin Penamaria, mise en scène de Eric Bouvron, avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, Raphaël Maillet, Julien Gonzales et Cécilia Meltzer.

Première guerre mondiale. Dans le désert d'Arabie, l'Empire ottoman soutenu par les allemands contrôle la région. L'armée britannique décide alors de confier à un jeune archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, qui parle la langue et connaît la culture arabe, la mission au sein des renseignements, de parvenir à faire s'allier les tribus arabes contre turcs et allemands.

L'ascension est fulgurante pour Lawrence qui, s'habillant comme les tribus du désert, gagne peu à peu leur confiance et mène avec succès le

sabotage du chemin de fer du Hejaz. Jusqu'à ce qu'il apprenne qu'un accord secret a été signé entre les gouvernements français et anglais pour le découpage de la région à leur seul profit...

Il fallait de l'audace pour adapter à la scène la vie de Thomas Edward Lawrence immortalisée à l'écran par le chef-d'oeuvre couronné d'Oscars de David Lean en 1962 avec Peter O'Toole. C'est le défi qu'a voulu relever **Eric Bouvron** qui avec l'aide de **Benjamin Penamaria** à la co-écriture a réalisé une version riche et totalement passionnante.

Eric Bouvron signe une nouvelle fois une mise en scène splendide et mobile d'une folle ingéniosité dans des tableaux dynamiques époustouflants où les accessoires sont judicieusement utilisés. Les scènes s'enchaînent avec une belle fluidité.

La distribution excellente est dominée par les prestations de **Kevin Garnichat** dans le rôle titre qui est un parfait Lawrence à la fois humain et complexe. **Slimane Kacioui**, lui, apporte beaucoup de tendresse et de drôlerie à Dahoom, l'aide de camp et ami de Lawrence, qu'il rend formidablement attachant.

Mais les autres comédiens ne sont pas en reste : Alexandre Blazy est un fascinant Auda, Matias Chebel amène une gravité poignante à ses rôles et Stefan Godin est aussi crédible en général britannique qu'en Roi Hussein. Quant à Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon, ils sont remarquables également. Tous incarnent un choeur de quatre-vingt personnages avec bonheur.

Et que dire des musiciens ? Raphaël Maillet au violon, Julien Gonzales à l'accordéon ou clavier et Cécilia Meltzer à la voix d'or sont épatants et produisent l'envoûtant accompagnement musical qui transporte le spectateur deux heures durant dans les sables du désert.

Les superbes lumières d'**Edwin Garnier** où ombres et contre-jour se mèlent, les costumes magnifiques de **Nadège Bulfay**, tout concourt à la réussite de ce flamboyant spectacle sur les traces de ce héros épris de justice et de liberté.

Une épopée palpitante et très émouvante qui rend hommage à toute la fierté d'un peuple. Magistral!

Nicolas Arnstam

www.froggydelight.com

Onirik





Onirik - Lawrence d'Arabie - Avis +

Nous sommes en 1916. La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'enrôle au sein des services du renseignement...

Après avoir reçu le Molière du Meilleur Spectacle de Théâtre privé en 2016 pour l'adaptation du roman de Joseph Kessel Les Cavaliers, Eric Bouvron a fait le pari d'adapter l'awrence d'Arabie sur une scène de théâtre ! Pari réussi car on peut affirmer que ce fut LA révélation du OFF d'Avignon 2021.

Ce spectacle foisonnant mettant en scène près de 80 personnages avec 8 comédiens, 2 musiciens et une chanteuse s'installe donc pour 40 représentations au 13e Art du 5 Janvier au 27 Février ! A découvrir du mercredi au samedi à 21h et le dimanche à 17h.

Avis de Claire

Attention événement!

Pour la première fois sur scène, Lawrence d'Arabie! On a tous en tête le regard bleu métallique de Peter O'Toole et la musique éblouissante de Maurice Jarre dans le film de David Lean (1963), librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence. C'est un projet de grande envergure que d'adapter une telle histoire sur scène, et l'on avoue que l'on ne savait pas véritablement à quoi nous attendre. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le spectacle est à la fois ambitieux et étonnant.

On ne peut que saluer l'incroyable prestation de Kevin Garnichat dans le rôle titre, absolument époustouflant, ainsi que la voix envoûtante de Cecilia Meltzer. Autour du personnage de Lawrence, de nombreux comédiens interprètent plusieurs rôles, dans un virevoltant ballet d'échanges de costumes, de jeux de lumière, de chants traditionnels, tout contribue à nous transporter le plus loin possible, le plus vite possible.

Les lieux de l'action sont multiples, et ne sont pas forcément linéaires : de l'enfance de Lawrence en Ecosse au sein d'un couple illégitime, en passant par le désert le plus brûlant, le marché des chameaux du Caire (mention spéciale à l'acteur qui en joue un !) jusqu'à Buckingham palace, on est bluffés par la créativité et l'originalité de la mise en scène, particulièrement audacieuse malgré une apparente simplicité.

Fiche technique

Adresse: Le 13e Art, Centre commercial Italie Deux, place d'Italie, 75013 Paris

Auteur : Eric Bouvron et Benjamin Penamaria

Avec : Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon

Metteur en scène : Eric Bouvron

Horaires : du mercredi au samedi à 21H, le dimanche à 17H

Tarifs : de 25 à 45 €



Theothea.com



LAWRENCE D'ARABIE

« Lawrence d'Arabie » d'Eric Bouvron en chœur céleste au 13ème Art

S1876



de Eric Bouvron & Benjamin Penamaria

mise en scène Eric Bouvron

Théâtre Le 13ème Art

avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon et musique live Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer



Aurore Vinot

Certes, au titre de « Lawrence d'Arabie » résonnant dans les esprits comme le chef-d'œuvre cinématographique ultime de David Lean, place à l'incomparable Peter O'Toole imprimant l'écran onirique bien au-delà de son regard bleu en focal sur l'infini!

Mais, désormais, place également à la créativité théâtrale d'Eric Bouvron ne cherchant aucunement à rivaliser avec ce prodigieux patrimoine mais bel et bien à se mesurer à une non moins magnifique histoire d'hommes dont les conséquences sociopolitiques sont plus que jamais d'actualité dans notre monde globalisé.

Que ce soit en disciple de Mnouchkine ou en émule de Michalik, ce sont bien entendu les palpitations de son récit qui serviront de fil conducteur en temps réel pour élaborer le découpage en de multiples scènes se succédant à vue sur le plateau dans la perspective de stimuler l'imaginaire du spectateur toujours prêt à suivre et à poursuivre les images suscitées grâce à la pluralité d'évocations sensibles.

C'est d'abord et avant tout la musique qui prendra la direction de cette épopée: Violon, accordéon et chant présideront de concert aux percussions et autres bruits d'ambiance en créant d'emblée depuis la première seconde du spectacle jusqu'à sa dernière, un véritable envoûtement procédant par vagues successives et récurrentes tout en distillant au œur de la perception du public de mystérieuses vibrations spatiales venues d'un impalpable néoromantisme oriental.

En leader de ces psalmodies lancinantes faisant écho aux envolées chorales, s'élève la voix mélancolique et déchirante de Cecilia Meltzer emportant toutes les réticences à résister à l'appel du grand large désertique... ou peut-être à celles d'une aspiration universelle.

Ces mélopées agissant telles le métronome du show, le chocur des comédiens accompagnés des musiciens apparaît comme emporté dans une chorégraphie céleste du verbe et du geste par des fils invisibles les reliant à une sensuelle magie métaphysique.

Au centre de l'action et de la réflexion, se dresse évidemment Lawrence toujours au plus près de la cause humaniste briguée affirmant ses choix citoyens et politiques.

Mais si l'Ambition et l'Idéal seront sans cesse convoqués en ambassadeur de l'éthique identitaire et culturelle, c'est aussi le mensonge et la trahison qui vont avoir rendez-vous avec la « parole donnée » au risque de piéger à son insu toute « noble cause » dans l'abîme de la mauvaise conscience.

C'est, en effet, par-dessus les engagements de Lawrence vis-à-vis des tribus arabes que s'est négociée, en sous-main au sein des grandes puissances occidentales, une répartition des zones d'influence et de domination qui se concluera en 1919 lors de la signature du traité de Versailles à Paris en mettant ainsi à mal jusqu'à nos jours, la création d'une grande nation arabe unie et indépendante.

Telle est donc, de facto, la réalité de l'enjeu avec laquelle l'ensemble des Etats mondiaux auront dû composer, par la suite, pour tenter de gérer leur stratégie géopolitique.

Le choix artistique de réunir sur les planches les deux musiciens aux huit comédiens, tous mâles, jouant quelque quatre-vingt-dix personnages incluant notamment des chameaux mais également quelques rares rôles féminins est, sans doute, à inscrire dans la cohérence esthétique délibérée d'une mise en scène dont il est manifeste que, face à Kevin Garnichat (Lawrence) et en soutien autant qu'en contraste à ses acolytes, la présence charnelle, dansante & vocale de Cecilia Meltzer est en soi la tête d'affiche charismatique de cette magnifique réalisation... dont la mémoire acoustique peut se prolonger quasi ensorcelante.

Theothea le 19/01/22

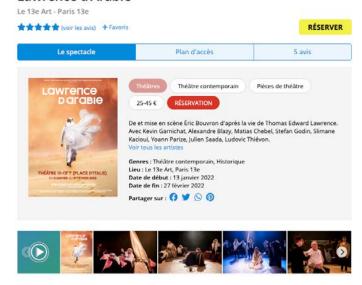


L'Officiel.fr









Présentation

Nous sommes en 1916. La Première Guerre mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'enrôle au sein des services de renseignement.

Après avoir reçu le Molière du Meilleur Spectacle de Théâtre privé en 2016 pour l'adaptation du roman de Joseph Kessel Les Cavallers, firi Bouvron a fait le pari d'adapater Lowrence d'Arabie sur une scène de théâtre. Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confortel forsqu'il découvre que le combat qu'il mêne, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

L'événement Lawrence d'Arabie est référencé dans notre rubrique Pièces de théâtre

Lawrence d'Arabie : le zoom

Lawrence : tous les parfums de l'Arabie

Librement inspirée de la vie de T.E. Lawrence, la pièce écrite et remarquablement mise en scène par Eric Bouvron est une très belle réussite, interprétée avec un vigoureux et vibrant talent sur la scène du 13e Art.

Lawrence d'Arabie est un personnage puissamment romanesque : bâtard d'un baronnet et d'une gouvernante, archéologue à Karkemish auprès de David Hogarth et espion de Sa gracieuse Majesté, il parvint à convaincre les tribus arabes de s'allier à l'Angleterre contre l'Empire ottoman, jusqu'à l'ultime trahison des accords Sykes-Picot qui dépecèrent le Moyen-Orient. On se souvient du film de David Lean et du charisme de Peter O'Toole, auquel le magnétique Kevin Garnichat, qui interprète Lawrence, n'a pas grand chose à envier.

Puissance et beauté chorales

Adapter la vie de Lawrence au théâtre est une gageure, qu'Eric Bouvron soutient haut la main en s'entourant d'artistes dont l'abattage, l'aisance, le sens du rythme et la fluidité chorale font merveille. Les lumières soignées d'Edwin Garnier et les costumes suggestifs de Nadège Bulfay, qui permettent de passer en un clin d'œil d'un salon anglais au désert syrien, contribuent à créer la magie d'un montage aussi dynamique que celui du cinéma. Tout suggère l'urgence politique d'un monde en pleine ébullition et la chevauchée fantastique d'un aventurier à la tête brûlée et au cœur ardent. On est littéralement obnubilé par le récit de ce destin héroïque, qui s'amuse des chromos orientalistes et use avec esprit des codes du théâtre et des lois du genre.

Rêver les yeux ouverts

Julien Gonzales, Raphaël Maillet et Cecilia Meltzer improvisent sur scène les chants et les musiques qui accompagnent le chœur des comédiens (Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon, tous brillants) qui font apparaître et disparaître à vue les personnages qui entourent Lawrence. La mise en scène, réglée au cordeau, fait naître des images d'une grande beauté (comme celle des chevauchées dans le désert) ou d'une sidérante vérité (comme celle des conciliabules diplomatiques entre Bédouins). L'ensemble compose un spectacle original et captivant, à ne pas rater.

Le Point



27 01

Lawrence d'Arabie met le feu... aux planches!

La vie aventureuse de l'espion britannique qui inspira à David Lean un long-métrage grandiose est transposée au théâtre. Un pari fou ?

Baudouin Eschapasse · 30/01/2022 à 11h07



La Première Guerre mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue, gagne la confiance des chefs de tribus. Son but ? Les inciter à la révolte contre les Turcs. ® DR



Par

Porter sur scène la vie de Thomas Edward Lawrence, l'agent secret britannique qui organisa pour le compte du Royaume-Uni le soulèvement des armées du prince Fayçal contre les troupes ottomanes, alliées à l'Allemagne pendant la Première Guerre? Il fallait être sacrément culotté pour l'oser. Auréolé par un Molière, en 2016, pour l'adaptation théâtrale des Cavaliers de Joseph Kessel, Éric Bouvron l'a fait. En un peu moins de deux heures, il reconstitue sur les planches, avec huit comédiens, deux musiciens et une chanteuse, le destin fulgurant de cet homme qui contribua à remodeler profondément le visage du Moyen-Orient.

C'est peu dire que ce spectacle, coécrit avec Benjamin Penamaria, est ambitieux. Il embrasse en effet près de trois décennies d'histoire : de la naissance de Lawrence au pays de Galles en 1888, à sa rencontre avec Winston Churchill au lendemain de la signature du traité de Sèvres en 1920. Le défi était immense. Il est brillamment relevé. Cette pièce réussit, en effet, le tour de force d'évoquer de manière didactique le pacte secret Sykes-Picot qui conduisit à la partition de la Syrie et de l'Irak entre la France et le Royaume-Uni (et dont découlent, en partie, les troubles qui ensanglantent la région de nos jours), tout en restant divertissante. Le pari était d'autant plus risqué que David Lean avait déjà tiré de ce matériau historique un chef-d'œuvre du cinéma : Lawrence d'Arabie.



(...)

« Je savais que le challenge était grand, mais j'avais deux atouts : je ne voulais pas faire un remake du film et ne connaissais rien à Lawrence au départ, ce qui m'a obligé à beaucoup travailler », rigole Éric Bouvron, coauteur du texte. Le comédien de 55 ans, né en Égypte d'un père français et d'une mère d'origine grecque, rêvait depuis longtemps de parler de la région où il a vu le jour. Après de longues années passées en Afrique du Sud et des débuts sur la scène comique, il le fait ici en reconstituant les souks du Caire et les sites archéologiques que sillonna son héros. Mais entendons-nous : il ne se contente pas de faire discuter ses personnages sous une tente bédouine. Il les fait traverser le désert à dos de chameau, dynamiter des trains et combattre l'armée turque les armes à la main au pied de la forteresse d'Agaba.

Mirage (et miracle) théâtral

Le plus incroyable est qu'il le fait sans aucun décor. C'est seulement par la grâce des costumes (mais aussi des somptueuses lumières d'Edwin Garnier) que les comédiens se démultiplient en près de 80 personnages sur scène et que le spectateur a l'illusion de voir se lever, depuis les coulisses, des tempêtes de sable. L'imagination crée de véritables mirages. « Je crois que c'est Ariane Mnouchkine [avec qui il a travaillé à Vincennes, NDLR] qui m'a insufflé cette envie d'impliquer au maximum les rêveries du public dans mes créations », indique Éric Bouvron. « Comme chez Alexis Michalik, Éric ne s'interdit rien : pourvu que cela ne casse pas le rythme du spectacle et que tout s'intègre parfaitement dans le fil du récit », complète Benjamin Penamaria.

L'histoire est racontée en une mosaïque de tableaux chorégraphiés avec soin, laissant au spectateur la liberté de remplir les ellipses en projetant ses propres images mentales. Tous les changements se font à vue. Et c'est grâce à d'infimes détails vestimentaires que le public reconnaît les personnages. Le résultat est assez miraculeux. La musique joue ici un rôle fondamental. Interprétée en direct sur le plateau par Julien Gonzales et Raphaël Maillet (qui l'ont également composée), elle ponctue le spectacle comme la bande-son d'un film. La chanteuse lyrique Cecilia Meltzer entonne d'envoûtantes mélopées et se risque même à un numéro de danse du ventre. Des bruitages particulièrement inventifs parachèvent le dispositif. Là encore, restitués « live » avec des accessoires improbables (des cantines, des pierres, un bout de bois), ils contribuent à plonger le spectateur au cœur de ce conflit.

On se laisse embarquer, avec plaisir, par l'épopée de Lawrence, déchiré par un douloureux conflit de loyauté. Né d'une liaison adultérine entre un père baronnet irlandais et une simple gouvernante, rejeté par la bonne société anglaise, défendra-t-il jusqu'au bout la Couronne britannique ? Ou préférera-t-il se ranger derrière ses frères d'armes arabes qui ont versé leur sang pour libérer leurs terres du joug ottoman ? Jouant sur l'ambiguïté du personnage, Éric Bouvron et Benjamin Penamaria parviennent à introduire un soupçon de suspense dans cette pièce qui fait comprendre, bien mieux que de nombreux livres, comment s'est nouée l'alliance entre le gouvernement du Royaume-Uni et celui qui devait devenir le premier roi d'Irak.



*Lawrence d'Arabie, pièce d'Éric Bouvron et Benjamin Penamaria, mise en scène par Éric Bouvron. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, À voir au 13eArt, du jeudi au dimanche, à 21 heures, jusqu'au 27 février.



OLYMPIA TV





Olympiascope



1262135_25_VR_HD_Olympiascopedu270122_wattson_02.mp4

France 3 lle de France







UN SOIR À PARIS de Jean-Laurent Serra du 28 janvier dès 14'05

Sortir à Paris





LAWRENCE D'ARABIE

Robert BONNARDOT

Lawrence d'Arabie, c'est Thomas Edward Lawrence (1888-1935).

Il a d'abord été évoqué dans un film inoublié de David Lean, en 1962.

Cette épopée magique nous est restituée aujourd'hui par Éric BOUVRON & Benjamin PENAMARIA:

Éric BOUVRON, m'avait fait forte impression avec "Les Cavaliers" de Joseph Kessel en 2016 et "Marco Polo et l'Hirondelle du Khan"en 2017.

Il nous propose maintenant - autour de Lawrence d'Arabie - une fresque historique avec 8 comédiens - 2 musiciens - et une très jolie Mezzo-Soprano: Cécilia METZER, une voix puissante et superbe.

Les comédiens jouent tous les rôles, féminins et masculins, et même l'un d'eux devient... Un chameau !

Les musiciens et la chanteuse ne sont pas statiques et participent totalement à l'action.

C'est époustouflant, une création très ingénieuse!

C'est captivant!

Avec

Kévin GARNICHAT

Alexandre BLAZY

Matias CHEBEL

Stefan GODIN

Slimane KACIOUI

Yoann PARIZE

Julien SAADA

Ludovic THIEVON

Les Musiciens/Compositeurs: Julien GONZALES et Raphaêl MAILLET

Mise en Scène: Éric BOUVRON

Assisté de Jeremy COFFMAN

Costumes: Nadège BULFAY

Lumières: Edwige GARNIER

Jusqu'au 27 février 2022

Les Jeudis, Vendredis, Samedis à 21h00

Les Dimanches à 17h00

Durée: 1h50



(Podcast sur le site d'Yvelines Radio)

THÉÂTRE 13ème ART

01 48 28 53 53

Robert BONNARDOT

Tatouvu Mag





Lawrence d'Arabie fait la conquête du public du 13ème Art

Retracer sur les planches le destin hors du commun de l'officier britannique qui a suscité la grande révolte arabe du début du XXe siècle demandait une bonne dose d'audace. Le « Lawrence d'Arabie » d'Eric Bouvron et Benjamin Penamaria, porté par une formidable équipe de comédiens, nous permet de vivre un choc émotionnel, illustration parfaite de ce que l'on aime par dessus tout dans le

L'adaptation de la vie de Lawrence d'Arabie est une gageure que jusqu'à présent seul le cinéma a été capable de relever, avec le somptueux film aux sept Oscars de David Lean. L'Angleterre, le Proche-Orient, les batailles épiques contre les Ottomans (et l'incroyable prise d'Agaba), les négociations difficiles et les coups tordus des puissances coloniales, tout dans cette vie, qu'aucun romancie n'aurait jamais pu imaginer, est difficile à incarner au théâtre. À moins, comme ici, de raconter et de reconstituer l'Histoire en laissant libre cours à une imagination débordante, empreinte de poésie. Renonçant à la vidéo, à la débauche de movens ou de décors auxquels l'on pourrait s'attendre. Eric Bouvron, assisté de Jérémy Coffman, dans sa mise en scène, a choisi le minimalisme le plus pur et le plus stylisé, mis en évidence par les sublimes lumières d'Edwin Garnier. Avec des tapis, quelques voiles, une poignée d'accessoires et de beaux costumes (de Nadège Bulfay), il laisse au jeu des comédiens un pouvoir de suggestion et d'évocation sans limite, capable d'entrainer le spectateur dans ce récit palpitant. Qu'importe le lieu ou l'année, que l'on voyage à dos de chameau ou en train, que l'on se trouve face aux tribus arabes divisées ou à Buckingham Palace, la narration ne faiblit iamais, rythmée par la superbe voix de Cecilia Meltzer, accompagnée par les instruments de Julien Gonzales et Raphaël Maillet. Ce trio fait corps avec le spectacle, pour lui donner un magnifique surcroit d'émotion et d'intensité. La salle vibre, elle rit aussi pendant ces moments pimentés d'humour qui s'intègrent si bien dans cette œuvre chorale. Renouant avec le talent et la force des conteurs capables de nous faire voyager en restant assis autour d'un feu, l'équipe de Lawrence d'Arabie avec la seule force de la parole et du jeu, nous fait revivre les aspects les plus importants de la vie de ce personnage mythique. Né de l'union illégitime d'un baronnet anglais et d'une gouvernante écossaise, Thomas Edward Lawrence va d'abord étudier l'Histoire avant de se passionner pour l'archéologie qu'il ira pratiquer au Moyen-Orient, région qui le passionne. C'est là que sous couvert de fouilles, il sera recruté par l'armée britannique pour effectuer des relevés topographiques, avant de passer à l'action militaire. C'est sur cette période essentielle de sa vie, marquée par des succès incroyables que le spectacle va se concentrer. Rapides mais très fluides, les divers épisodes nous font assister à une réunion d'état-major, à la rencontre avec l'émir Fayçal qui met ses guerriers à la disposition de Lawrence, après quoi, les trains sautent, l'on traverse le terrible désert de Jordanie pour s'emparer d'Agaba à la surprise générale et en chasser les Turcs. Tout est formidablement suggéré et illustré par une équipe de comédiens de haut vol au sein de laquelle Kevin Garnichat est le seul à interpréter (et de quelle manière !) un personnage unique, à savoir le rôle titre. Autour de lui, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon sont à l'unisson. Ils incarnent une soixantaine de personnages parmi lesquels figurent quelques femmes, passant des uns aux autres avec une étonnante dextérité. Conscients de nous offrir un inoubliable moment, tous sont d'une force et d'une justesse remarquables. Au final, après la longue standing ovation offerte en guise de récompense, les spectateurs quittent les lieux, encore troublés par l'envoutement qu'ils viennent de connaître.

Tatouvu Mag







Photo: D.R.

Public Grand public

Humour Subtil

Sujet Instructif

Convient aux ados Oui

LAWRENCE D'ARABIE

De 12 à 102 ans

THÉÂTRE CONTEMPORAIN d'Eric Bouvron et Benjamin Penamaria, mise en scène d'Eric Bouvron, avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon.

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs. Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.



















Le Courrier de l'Atlas





[Vidéo] Théâtre : Lawrence d'Arabie, héros ou traître ?





Lawrence d'Arabie, une pièce de théâtre mise en scène par Eric Bouvron. Au 13e Art (Paris 13e) jusqu'au 27 février 2022. Crédit photo : @ A. Vinot

Héros pour l'Occident, traître pour l'Orient, Lawrence d'Arabie reste un personnage fascinant. Le metteur en scène Eric Bouvron revisite ce classique.

Entre mythe et réalité, entre fantasme et histoire, le personnage de Lawrence d'Arabie a marqué l'imaginaire, en Occident comme en Orient. Metteur en scène et infatigable voyageur, Eric Bouvron a fait des recherches en Jordanie pour créer cette pièce de théâtre sur le personnage historique.

Lawrence d'Arabie se joue au 13e Art (Paris 13e) jusqu'au 27 février 2022. Entretien avec Eric Bouvron.









Scènes de la pièce de théâtre « Lawrence d'Arabie » d'Eric Bouvron. Crédit photos ; @ A. Vinoi

Le Figaro







31 janvier 2021

Lawrence d'Arabie au théâtre Le 13e Art, une épopée dans un dé à coudre

Par Anthony Palou

Publié il y a 3 heures, mis à jour il y a 3 heures



Éric Bouvron met en scène Lawrence d'Arabie au théâtre Le 13e Art, à Paris. Aurore Vinot

CRITIQUE - Éric Bouvron met en scène ce voyage, dans le 13e arrondissement de Paris, à travers de multiples tableaux enchanteurs.

Protégez-vous du vent et des tempêtes de sable, drapez-vous de votre ample robe, portez keffieh et partez sur les traces d'un des agents secrets les plus célèbres de la Grande Guerre. L'aventure est à votre porte : au théâtre Le 13e Art. On y joue <u>Lawrence d'Arabie</u>, une pièce qui ne ressemble à aucune autre, interprétée par huit comédiens multifonctions, deux musiciens (violon, accordéon, percussions, saz...) et une envoûtante chanteuse qui se fera aussi danseuse du ventre.

La mise en scène de ce voyage est signée Éric Bouvron. Cet homme-là ne manque pas d'audace. D'un simple tapis beige, il fait un désert, de quelques cantines métalliques un site archéologique, de bouts de bois des armes et



d'autres choses encore. En résumé, voilà de la grandeur épique dans un dé à coudre. Ainsi passerons-nous d'un site de ruines aux quartiers généraux britanniques, du palais de Hussein, roi du Hedjaz, à un marché aux chameaux, de la tente du prince Fayçal au désert de Néfoud...

Le projet de monter au théâtre *Lawrence d'Arabie* était dangereusement séduisant si le metteur en scène s'était inspiré du film en technicolor de David Lean. Mais Éric Bouvron n'en a cure, semble-t-il, de cette superproduction et il a eu bien raison. Alors ici, sur les planches, n'allez pas chercher <u>Peter O'Toole</u> derrière un palmier, vous trouverez dans le rôle-titre le non moins excellent Kevin Garnichat. L'épopée de Lawrence d'Arabie est ici contée en de multiples tableaux enchanteurs. Les changements de décors et de costumes se transforment comme par magie et les bruitages (échos, coup de poing, etc.) ne manquent pas d'ingéniosité. Tout un art, tout un artisanat. Ici, tout s'invente.

Les changements de décors et de costumes se transforment comme par magie.



Les changements de décors et de costumes se transforment comme par magie. Aurore Vinot

Révélation à Avignon

La musique accompagne l'aventure et lorsque Cecilia Meltzer, la chanteuse lyrique vocalise, c'est l'embarquement pour un Orient étoilé. <u>Lawrence d'Arabie</u> était un drôle de type, un brillant archéologue anglais tourmenté qui devint un précieux atout pour l'armée britannique, un héros pour son pays en même temps qu'un frère d'armes pour les tribus arabes, bref un héros en

plein conflit de loyauté. Nous ne sommes pas là pour l'intrigue, nous la connaissons sur le bout des doigts. L'intérêt de la pièce tient donc, outre sa mise en scène, à l'ambiguïté du personnage, à ses relations avec Dahoum son jeune assistant arabe (impayable Slimane Kacioui), aux coulisses de l'alliance entre l'Angleterre et celui qui allait devenir le premier roi d'Irak.

À LIRE AUSSI<u>Le metteur en scène Éric Bouvron sur les traces du roman</u> Alexis Zorba

Si vous passez un hiver bien morne, allez voir le *Lawrence d'Arabie*d'Éric Bouvron (coécrit avec Benjamin Penamaria) un spectacle qui sent bon le sable chaud - et qui fut la révélation du <u>Festival Off d'Avignon 2021</u>. Une dernière chose : la scène où un des acteurs joue le rôle d'un chameau restera un grand moment bien poilant. Entrez dans la légende de Lawrence. La pièce revient sur la vie de Lawrence d'Arabie, un brillant archéologue anglais devenu un précieux atout pour l'armée britannique.



La pièce revient sur la vie de Lawrence d'Arabie, un brillant archéologue anglais devenu un précieux atout pour l'armée britannique. *Aurore Vinot*

«Lawrence d'Arabie», au 13eArt (Paris 13e), jusqu'au 27 février.

À LIRE AUSSIÉric Bouvron, le grand aventurier du théâtre

Le Figaro







31 janvier 2022

Éric Bouvron, le grand aventurier du théâtre

Par Nathalie Simon



Éric Bouvron: «On ne fait rien seul, j'ai été bercé par des gens qui m'ont aidé.» Aurore Vinot

PORTRAIT - Après avoir mis en scène *Marco Polo* et *Les Cavaliers*, il s'est lancé dans une nouvelle fresque, *Lawrence d'Arabie*. Un surdoué dont le leitmotiv est de surprendre.

Éric Bouvron porte des chaussures de marche. Comme s'il allait partir en voyage, ce qu'il fait si souvent. Ses beaux yeux d'un bleu intense s'allument à cette idée. Cette fois, ce ne sera pas en Jordanie, où le metteur en scène comédien a songé à monter Lawrence d'Arabie, mais à Trappes, dans les Yvelines, pour le tournage d'une publicité. «Ils ont besoin de quelqu'un qui parle anglais», explique celui qui triomphe actuellement avec la pièce écrite avec Benjamin Penamaria, au théâtre Le 13e Art. «Un ami de Picasso m'a dit un jour: "Il y a 10 % de talent et 90 % de travail", commence Éric Bouvron, humble. Parfois, tu crois que tu sais, mais tu ne sais pas.»

À LIRE AUSSI«Lawrence d'Arabie» au théâtre Le 13e Art, une épopée dans un dé à coudre Son téléphone portable sonne. C'est sa femme, Elizabeth. Il répond en anglais. «Elle me conseille de rester intègre», glisse celui qui continue de douter. Pourtant, l'homme n'en est pas à ses débuts. Né en 1967 à Alexandrie, en Égypte, d'un père français topographe et d'une mère grecque (elle lui a inspiré une scène dans Lawrence d'Arabie), qui l'élève lui et Marc, son frère cadet, Éric Bouvron a grandi à Johannesburg. «J'ai eu une éducation très british, comme Harry Potter, avec uniforme, discipline, des valeurs de compétition et le goût du travail en équipe, que j'ai gardé», détaille-t-il en souriant.

Sa professeur d'anglais lui fait découvrir le théâtre en primaire, puis l'encourage à continuer au lycée. Plus tard, à son tour, l'élève transmettra son art dans les écoles et les hôpitaux du monde entier. À 6 ans, l'enfant a une révélation en lisant un poème en classe. Il se dit : «Je veux faire ça.»

En même temps, il est attiré par le golf, mais se voit mal viser des trous en tapant des balles toute sa vie. Contrairement à la danse, qu'il pratique avec enthousiasme, seul garçon parmi les filles. «Billy Elliot, c'est mon histoire!», lance ce fan de Rudolf Noureev. Stratège en herbe, le soir avant de se coucher, le petit garçon aligne ses soldats en miniature. «Le lendemain matin, j'étais impatient de faire la guerre! Tu meurs, mais tu te relèves.»

S'imprégner de la culture

Ses parents s'inquiètent de le voir devenir artiste, mais le laissent libre de choisir sa voie. Tandis que ses camarades jouent au rugby, Éric Bouvron suit des cours de danse pendant trois ans au Theatre School Neville Style, une école irlandaise. «Bull Alley, mon professeur, a été déterminant. Il m'a initié à la mise en scène, m'a indiqué le chemin, signale-t-il, avec son accent chantant. On ne fait rien seul, j'ai été bercé par des gens qui m'ont aidé.» Revenu en France, il intègre l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, effectue des stages avec Lindsay Kemp, Ariane Mnouchkine et Jean-Paul Denizon, qui fut l'assistant de Peter Brook. Se produit au Café de la Danse avec un premier seul-en-scène. Travaille dans un fast-food pour arrondir ses fins de mois. Se fait connaître en 2016 avec sa pièce Les Cavaliers, d'après le roman de Joseph Kessel, qui lui vaut un Molière du théâtre privé. «Je n'aurais jamais osé l'adapter si j'avais su que c'était si dur», confie le metteur en scène, qui s'est rendu en Ouzbékistan pour s'imprégner de la culture du pays, puisqu'il était impossible de se rendre en Afghanistan. Et ajoute: «Comme je le dis à mes filles (Éric Bouvron est père de deux adolescentes nées de son union avec Sophie Forte, NDLR): "C'est dur, mais fonce! Just go!"»

« J'ai besoin de faire vibrer le public, de créer des images qui restent » Éric Bouvron

Contaminé par le virus de l'adaptation, il se lance dans une nouvelle épopée, *Marco Polo*, après un séjour en Mongolie. <u>Se penche sur Zorba le Grec, d'après le roman de Nikos Kazantzakis</u>, qui le ramène vers sa

mère. «J'aime l'idée de tracer son propre chemin, observe-t-il. Comme Lawrence, qui écrit son destin ("mektoub"), il veut être un héros et donner un sens à sa vie. Il faut être à l'écoute de ce qui vient, s'adapter comme avec le Covid...»

Depuis six ans, Éric Bouvron maintient la barre. Sa volonté est de se surprendre et de surprendre. «C'est organique, dit-il. J'ai besoin de faire vibrer le public, de créer des images qui restent.» Maya, une voix, tiré du récit de Maya Angelou, qui a combattu pour les droits civiques aux côtés de Martin Luther King, remplit ce carnet des charges à Avignon.

Sa besace est pleine d'œuvres surprenantes, dont l'une consacrée à l'aviateur Roland Garros (Danlor, l'insolent de Roland Garros), un spectacle écrit avec Vincent Roca. Il n'y a pas de hasard. Après l'avoir applaudi, des enseignants invitent Éric Bouvron à participer à un festival de comédies à l'île de La Réunion. C'est là que Roland Garros a vu le jour. Il sera joué au prochain Festival d'Avignon. Sa fille aînée, Nina Bouvron, a composé la musique.

«Encourager la créativité»

Il y a aussi *La Truite*, de Schubert, jouée par cinq musiciens, dont certains sont dans *Lawrence d'Arabie*, et *Rhinocéros*, la confrontation entre un chasseur et un braconnier. «*Un road movie théâtral*» imprégné d'humour noir. «*Je grandis encore*», prévient-il. Entre jouer et monter les pièces, il a choisi. Se sent plus efficace quand il ne joue que l'un des deux rôles. Une exception, un jour: pour *Lawrence d'Arabie*, il a dû remplacer au pied levé un acteur atteint du Covid. Il a réalisé que la troupe l'entourait, était soudée. «*La réussite de cette pièce, c'est grâce à elle. J'aime encourager la créativité. La chanteuse Cécilia Meltzer n'a eu qu'une année pour apprendre la danse du ventre.»*

« On se sent responsable des comédiens. Il faut sécuriser le bac à sable dans lequel ils jouent, ils sont rassurés par une figure paternelle » Éric Bouvron

Le metteur en scène suggère des idées, mais laisse aussi les acteurs chercher. «Ils s'approprient les choses», précise Éric Bouvron. Plus jeune, il jouait au football avec son frère («Marc est devenu le meilleur gardien de but de Johannesburg!»). Depuis, il aide sa troupe à se relaxer en donnant des coups de pied dans un ballon ou en faisant de la méditation. «On se sent responsable des comédiens. Il faut sécuriser le bac à sable dans lequel ils jouent, ils sont rassurés par une figure paternelle», remarque leur «chef» bienveillant. En parallèle, l'artiste aux semelles de vent n'a de cesse de passer le flambeau. Il a enseigné le théâtre aux enfants des ghettos en Afrique, aux Bushmen en Namibie et donné aux jeunes Inuits du Groenland un spectacle humoristique sur la chasse à la baleine. Leur enseignante lui a dit: «C'est la première fois que je vois les enfants rire ensemble.» Aucun autre compliment ne pouvait lui faire plus plaisir.

Le Figaro





30 CULTURE

ÉRIC BOUVRON LE GRAND AVENTURIER DU THÉÂTRE

APRÈS AVOIR MIS EN SCÈNE «MARCO POLO» ET « LES CAVALIERS ». IL S'EST LANCÉ DANS UNE NOUVELLE FRESQUE. «LAWRENCE D'ARABIE». PORTRAIT D'UN SURDOUÉ DONT LE LEITMOTIV EST DE SURPRENDRE.

ric Bouvron porte des chaussu-res de marche. Comme s'il allait partir en voyage, ce qu'il fait si souvent. Ses beaux yeux d'un bleu intense s'allument à cette idée. Cette fois, ce ne sera pas en Jordanie, où le metteur en scène comédien a songé à monter Lowrence d'Arabie, mais à Trappes, dans les Yvelines, pour le tournage d'une publicité. «Ils ont besoin de quelqu'un qui parle angiais», explique celui qui friomphe actuellement avec la pièce écrite avec Benjamin Penamaria, au théâtre Le 13º Art. «Un emit de Picasso m'a dit un jour: "Il y a 10 % de talent et 90 % de travail", commence Eric Bouvon, humble. Parfois, tuc rois que tu sais, mais tu ne sais pas. »
Son téléphone portable sonne. C'est sa femme, Elizabeth. Il répond en anglais «Elle me conseille de rester intégre», glisse cehi qui continue de douter. Pourtant, nie, où le metteur en scène comédien a

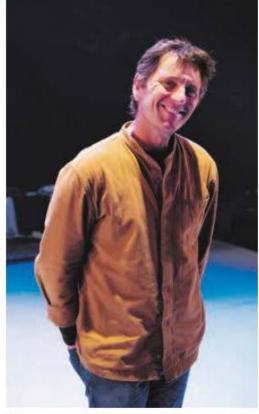
se celui qui continue de douter. Pourtant, l'homme n'en est pas à ses débuts. Né en 1967 à Alexandrie, en Égypte, d'un père français topographe et d'une mère grec-que (elle lui a inspiré une scène dans Lawrence d'Arabie), qui l'élève lui et Marc, son frère cadet, Éric Bouvron a grandi à Johannesburg, «l'ai eu une édu-cation très british, comme Harry Potter, avec uniforme, discipline, des vulcurs de competition et le goût du travail en équipe, que j'ai gardé, odétaille -t el en souriant. Sa professeur d'anglais lui fait décou-vris le théâtre en prémotier pois l'encour

Sa professeur d'anglais lui fait décou-vrir le théâtre en primaire, puis l'encou-rage à continuer au lycée. Plus tard, à son tour, l'élève transmettra son art dans les écoles et les hôpitaux du monde entier. À 6 ans, l'enfant a une révélation en lisant un poème en classe. Il se dit « de veux fai-re ça. « En même temps, il est attiré par le golf, mais se voit mal viser des trous en tanant des halles taute sa vie Contraire. tapant des balles toute sa vie. Contrairetapant des balles toute sa vie. Contraire-ment à la danse, qu'il pratique avec en-thousisame, seul garçon parmi les filles. «Billy Ellot, c'est mon histoire'», lance ce fan de Rudolf Noureev. Stratège en herbe, le soir avant de se coucher, le petit garçon aligne ses soldats en miniature. «Le len-demain matin, J'étais impatient de faire la courre! I'l meus; mois lu te rélieux.» guerre! Tu meurs, mais tu te relèves. »

S'imprégner de la culture

Simpregiet un a Cututur Ses parents s'inquiètent de le voir devenir artiste, mais le laissent libre de choisir sa voie. Tandis que ses camarades jouent au rugby. Éric Bouvron suit des cours de danse pendant trois ans au Theatre School Neville Style, une école irlandaise. «Bull Alley, mon professeur, a été déter-minant. Il m'a initié à la mise en scène, m'a

munut. I im a traine à a muse en scene, m a indiqué le chemin, signale-t-il, avec son accent chantant. On ne fait rien seul, j'ai été bercé par des gens qui m'ont aidé. » Revenu en France, il intègre l'École in-ternationale de théâtre Jacques Lecoq, effectue des stages avec Lindsay Kemp, Ariane Mnouchkine et Jean-Paul Deni-zon, oui fut l'assistant de Peter Brook. Se zon, qui fut l'assistant de Peter Brook. Se produit au Café de la Danse avec un pre mier seul-en-scène. Travaille dans un fast-food pour arrondir ses fins de mois. Se fait connaître en 2016 avec sa pièce Les Cavaliers, d'après le roman de Joseph



Éric Bouvron : « On ne fait rien seul.

Kessel, qui lui vaut un Molière du théâtre Kessel, qui lai vaati un Molière du theâtre privé. « le n'euraria jumais osé l'adapter si j'avais su que c'était si dur», confle le metteur en scène, qui s'est rendu en Ouzbékistan pour s'imprégner de la culture du pays, puisqu'il était impossible de se rendre en Afghanistan. Et ajoute: « Comme je le dis à mes filles (Éric Bou-vron est père de deux eloberentes nièse.

« Comme ge ie dis a mes plates (Eric Bott-vron est père de deux adolescentes nées de son union avec Sophie Forte, NDLR): "C'est dur, most fonce! Past go!" » Contaminé par le virus de l'adaptation, il se lance dans une nouvelle épopée, Marco Polo, agres un séjour en Mongolie. Se penche sur Zorba le Gree, d'après le ro-man de Nikos Kazantzakis, qui le rambien. man de Nikos Kazantzakis, qui le ramène vers sa mère. « l'aime l'idée de tracer son propre chemin, observe-t-il. Comme Lawrence, qui écrit son destin ("mek-toub"), il veut être un héros et donner un

sens à sa vie. Il faut être à l'écoute de ce qui

combattu pour les droits civiques aux côtés de Martin Luther King, remplit ce carnet des charges à Avignon.

carnet des charges à Avignon.

Sa besace est pleine d'œuvres surprenantes, dont l'une consacrée à l'aviateur
Roland Garros (Dunlor, l'insolent de Roland Garros), un spectacle écrit avec Vincent Roca. Il n'y a pas de hasard. Après
l'avoir applaudi, des enseignants invitent Eric Bouvron à participer à un festival de comédies à l'île de La Réunio.
C'est là que Roland Garros a vu le jour. Il
serse lovié au prochèsin Essitual d'All
serse lovié au prochèsin Essitual d'All sera joué au prochain Festival d'Avi-gnon. Sa fille ainée, Nina Bouvron, a omposé la musique

«Encourager la créativité»

Il y a aussi La Truite, de Schubert, jouée par cinq musiciens, dont certains sont dans Lawrence d'Arabie, et Rhinocéros, la confrontation entre un chasseur et un braconnier. «Un roud movie théûtral» braconnier. «Un roud movie théâtral» imprégné d'humour noir. »le grandis-encore», prévient-il. Entre jouer et mon-ter les pièces, il a choisi. Se sunt plus effi-cace quand il ne joue que l'un des deux rôles. Une exception, un jour: pour Lawrence d'Arabbe, il a dir remplacer au pied levé un acteur atteint du Covid. Il a réalisé que la troupe l'entourait, était soudée. «La réussite de cette pièce, c'est créce à del l'Entre mouvement profession. grâce à elle. l'aime encourager la créativi-té. La chanteuse Cécilia Meltzer n'a eu qu'une année pour apprendre la danse du

ventre. » Le metteur en scène suggère des idées, Le metteur en scène suggère des idées, mais laises aussi les acteurs chercher. «Its s'approprient les choses», précise Éric Bouvron. Plus jeune, il jouait au football avec son frère (« Marc est devenu le meilleur gardien de but de Johunnesburg! »). Depuis, il aide sa troupe à se relaxore en donnant des coups de pied dans un ballon ou en faisant de la méditation. «On se sent responsable des comédiens. Il faut sécuriser le bac à suble dans lequel ils jouent, ils sont rassarés par une figure paternélle», remarque leur une figure paternélle», remarque leur une figure paternelle», remarque leur «chef» bienveillant.

«chef» blenveillant. En parallèle, l'artiste aux semelles de vent n'a de cesse de passer le flambeau. Il a enseigné le théâtre aux enfants des ghettos en Afrique, aux Bushmen en Namible et donné aux jeunes Inuits du Groenland un spectacle humoristique sur la chasse à la baleine. Leur ensei-enante lui a dit: «C'est la membiére fais gnante lui a dit: « C'est la première fois que je vois les enfants rire ensemble.» Aucun autre compliment ne pouvait lui faire plus plaisir.

FIGARO STORE

SOLDES D'HIVER

50% de réduction sur une large sélection de produits culturels



Livres - Magazines - Accessoires www.lefigaro.fr/soldes

«LAWRENCE D'ARABIE»: L'ÉPOPÉE DANS UN DÉ À COUDRE

ANTHONY PALOU apalou@lefigaro.fr.

Protégez-vous du vent et des tempêtes de sable, drapez-vous de votre ample robe, portez keffieh et partez sur les tra-ces d'un des agents secrets les plus céb-bres de la Grande Guerre. L'aventure est à votre porte : au théâtre Le 13° art. On y

bres de la Gramor Goerre. L'aventude est à votre porte : au théâtre Le 13° art. On y joue Lawrence d'Arabie, une pièce qui ne ressemble à aucune autre, interprétée par huit comédiens multifonctions, deux musiciens (violon, accordéon, percus-sions, saz...) et une envoûtante chanteuse qui se fera aussi danseuse du ventre. La mise en scène de ce voyage est si-gnée Éric Bouvron (lire ci-dessus). Cet homme-là ne manque pas d'audacc. D'un simple tapis beige, il fait un désert, de quelques cantines métalliques un site archéologique, de boust de bois des ar-mes et d'autres choses encore. En résu-mé, voilà de la grandeur épique dans un ét à coudre. Ainsi passerous-mous d'un site de ruines aux quartiers généraux britanniques, du palais de Hussein, or of ul Hedjaz, à un marché aux chameaux, la sel de la serve de la serve de la serve de la coudre, d'un marché aux chameaux, la serve de la serve de la serve de la serve de la coudre, d'un marché aux chameaux, la serve de la serve de la serve de la serve de la coudre. Ainsi passerous-mous d'un site de ruines aux quartiers généraux britanniques, du palais de Hussein, con du Hedjaz, à un marché aux chameaux, la serve de la contra de la serve de la contra de la contra la cont du Hediaz, à un marché aux chameaux de la tente du prince Fayçal au désert de

Néfoud...

Le projet de monter au théâtre

Lawrence d'Arabie était dangereusement
séduisant si le metteur en scène s'était
inspiré du film en technicolor de David

Lean, Mais Éric Bouvron n'en a cure, semble-t-il, de cette superproduction et il a eu bien raison. Alors ici, sur les planches, n'allez pas chercher Peter O'Toole derrière un palmier, vous trouverez dans le rôle-titre le non moins excellent Kevin Garnichat. L'épopée de Lawrence d'Arabie est ici contée en de multiples tableaux one est ec contece en or muniques taneaux enchanteurs. Les changements de décors et de costumes se transforment comme par magle et les bruitages (échos, coup de poing, etc.) ne manquent pas d'ingénio-sité. Tout un art, tout un artisanat. Ici, tout s'invente.

Révélation à Avignon

La musique accompagne l'aventure et lorsque Cecilia Mellzer, la chanteuse lyri-que vocalise, c'est l'embarquement pour un Orient étoilé. Lawrence d'Arabie était un drôle de type, un brillant archéologue anglais tournemet ejui devint un précieux atout pour l'armée britannique, un héros pour seu nave, en même temps qu'un frèpour son pays en même temps qu'un frère d'armes pour les tribus arabes, bref un héros en plein conflit de loyauté. Nous ne neros en piem comitar de soyaute, voius ne sommes pas là pour l'intrigue, nous la comanissons sur le bout des doigts. L'in-trêté de la pièce tient donc, outre sa mise en scène, à l'ambiguité du personnage, à ses relations avec Dahoum son jeune as-sistant arabe (impayable Slimane Ka-cioui), aux coulisses de l'alliance entre l'Angleters et celui uni allait devenir le l'Angleterre et celui qui allait devenir le premier roi d'Irak.

premier roi d'Irak.
SI vous passez un hiver bien morne, al-lez voir le Lawrence d'Arubie d'Éric Bou-vron (coécrit avec Benjamin Petamaria) un spectacle qui sent bon le sable chaud -et qui fut la révélation du Festival Off d'Avignon 2021. Une dernière chose : la scène où un des acteurs joue le rôle d'un chameau restera un grand moment bien poilant. Entrez dans la légende de Lawrence.

wrence d'Arobie, au 13° art (Paris 13°), qu'au 27 février, www.Je13emeart.com

L'Officiel des Spectacles

0 2 0 2

2022

l'officiel ... spectacles

Zoom

Théâtre

Du mercredi 2 février 2022

N° 3848



Librement inspirée de la vie de T.E. Lawrence, la pièce écrite et remarquablement mise en scène par Éric Bouvron est une belle réussite, interprétée avec un vigoureux et vibrant talent sur la scène du 13° Art.

Lawrence d'Arabie est un personnage puissamment romanesque: bâtard d'un baronnet et d'une gouvernante, archéologue à Karkemish auprès de David Hogarth et espion de Sa Gracieuse Majesté, il parvint à convaincre les tribus arabes de s'allier à l'Angleterre contre l'Empire ottoman, jusqu'à l'ultime trahison des accords Sykes-Picot qui dépecèrent le Moyen-Orient. On se souvient du film de David Lean et du charisme de Peter O'Toole, auquel le magnétique Kevin Garnichat, qui interprète Lawrence, n'a pas grand chose à envier.

Puissance et beauté chorales

Adapter la vie de Lawrence au théâtre est une gageure, qu'Éric Bouvron soutient haut la main en s'entourant d'artistes dont l'abattage, l'aisance, le sens du rythme et la fluidité chorale font merveille. Les lumières soignées d'Edwin Garnier et les costumes suggestifs de Nadège Bulfay, qui permettent de passer en un clin d'œil d'un salon anglais au désert syrien, contribuent à créer

la magie d'un montage aussi dynamique que celui du cinéma. Tout suggère l'urgence politique d'un monde en pleine ébullition et la chevauchée fantastique d'un aventurier à la tête brûlée et au cœur ardent. On est littéralement obnubilé par le récit de ce destin héroïque, qui s'amuse des chromos orientalistes et use avec esprit des codes du théâtre et des lois du genre.

Rêver les yeux ouverts

Julien Gonzales, Raphaël Maillet et Cecilia Meltzer improvisent sur scène les chants et les musiques qui accompagnent le chœur des comédiens (Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon, tous brillants) qui font apparaître et disparaître à vue les personnages qui entourent Lawrence. La mise en scène, réglée au cordeau, fait naître des images d'une grande beauté (comme celle des chevauchées dans le désert) ou d'une sidérante vérité (comme celle des conciliabules diplomatiques entre Bédouins). L'ensemble compose un spectacle original et captivant, à ne pas rater.

Catherine Robert

Telerama Sortir

2022

Théâtre

King Lear Syndrome ou Les Mal Elevés

D'Elsa Granat, d'après William Shakespeare, mise en scène de E. Granat, Durée: 3h15, Jusqu'au 4 fév., 19h30 (du mer. au ven.), Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93 Saint-Denis, 01 48 13 70 00. (6-23 €). Les regards singuliers donnent des spectacles atypiques. D'une sensibilité épidermique à ce qui fait l'humaine condition, Elsa Granat pousse le théâtre dans ses retranchements en le forcant à une métamorphose perpétuelle. Sa pièce est, de bout en bout, un organisme vivant. Prenant prétexte d'un Roi Lear shakespearien rapatrié dans notre aujourd'hui pour y être expédié en Ehpad par ses filles, l'artiste orchestre un flux d'images, de mots, de corps et d'énergie qui sillonnent entre réel et onirisme, comédie et tragédie, présent et passé. Le fil se perd parfois, mais qu'importe la logique pourvu qu'on ait l'ivresse des sens en traversant ces sentiments qui nous font cortège lorsque la vieillesse, la maladie, la folie, la mort troublent les règles du jeu social, familial, amical. C'est un hymne désordonné à l'Autre, qu'il nous soit proche ou étranger, aimé ou haï, que compose la metteuse en scène. Au centre se tient une actrice sidérante: Bernadette Le Saché.

L'Île d'Or

D'Hélène Cixous, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, musique de Jean-Jacques Lemêtre. Durée: 3h15. Jusqu'au 22 mai. 19h30 (du mer. u ven., 15h (sam.), 13h30 (dim.), Théâtre du Soleil, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 12e, 01 43 74 24 08. (15-35€) Il y a de tout et de trop dans cette représentation, dont la somptueuse vitalité est communicative. Le spectacle d'Ariane Mnouchkine est une invitation à entrer d'un pas ailé dans la chambre de l'imagination de l'artiste. laquelle dépose, sur le plateau, le monde qui l'habite. Ce monde est un flux d'images, de souvenirs, de désirs. Sur scène, une metteuse en scène alitée appelle le théâtre, le Japon, l'amour, l'humour, et la vie telle qu'elle pourrait être. Cette femme, double fictif de la patronne du Soleil, est un arc tendu de délires de fantasmes, de cauchemars,

21 02/02/22 Télérama Sortir 3760

de joies et de combats. Elle imagine une île où il serait possible d'être heureux parce que l'art y aurait eu le dernier mot. Elle le fait avec une ardeur contagieuse. Qui, à part Ariane Mnouchkine, est capable de célébrer l'imaginaire avec ce sens fulgurant de l'image, ce faste du mouvement, cette beauté de la métaphore qui prend corps? Parce que l'artiste rêve en grand, elle nous intime de faire de même.

Là où tu es

De et par Brigitte Barbier, Durée: th05. Jusqu'au 12 fév., 19h (du mer. au sam.), Manufacture des Abbesses, 7, rue Véron, 18e, 01 42 33 42 03. (10-26€). Comment ne pas être touché par le récit d'une mère qui a perdu son fils, Martin, un adolescent fauché par la maladie. Bien des auteurs, de Camille Laurens à Philippe Forest ou Bernard Chambaz, sans oublier Pour un tombeau d'Anatole, de Stéphane Mallarmé, ont eu besoin des mots pour apprivoiser l'absence de l'enfant. Brigitte Barbier met elle-même ses mots (Là où tu es je ne suis pas, 2014) en scène. Sur le plateau, un danseur prend le relai de la comédienne (Coralie Émilion-Languille) lorsque le silence s'impose. Les phrases ne se bousculent pas, ce qui est appréciable. Il ne s'agit pas de décrire, mais de donner une forme à l'effroi. L'actrice est sobre; toutefois, elle doit faire avec des musiques superflues dont se passerait aisément le texte. Le récit se retrouve, du coup, piégé dans des vagues compassionnelles.



King Lear Syndrome Du 2 au 4 fév., à Saint-Denis (93).

Il dit pourtant l'inverse: le calme minéral de cette mère est impressionnant.

Lawrence d'Arabie

D'Éric Bouvron et Benjamin Penamaria, mise en scène de É. Bouvron, Durée: th50. Jusqu'au 27 fév., 21h (du jeu, au sam.), 17h (dim.), Le 13º Art. 30, av. d'Italie Centre commercial Italie 2, 13e, 01 53 31 13 13. (25-45€). Consacré à Lawrence d'Arabie, héros britannique envoyé en 1916 par les Occidentaux dans le désert d'Arabie pour aider (croyait-il) à édifier une nation arabe indépendante. ce spectacle connaît un franc succès auprès d'un public enthousiaste. Ce qui se comprend, étant donné son habileté à faire surgir des images avec peu d'accessoires et grâce à des comédiens qui circulent de rôle en rôle, des musiciens qui créent le climax et une chanteuse (sous-exploitée) à la voix envoûtante. Pourtant, passé ces effets de séduction, on s'interroge sur ce «biopic son et lumière» qui, sous prétexte de raconter une manipulation politique et colonialiste (l'indépendance promise était en fait un leurre), introduit auprès de Lawrence la figure d'un assistant arabe que rien n'émancipe de la caricature.

Marie des Poules, gouvernante chez George Sand De Gérard Savoisien, mise en

scène d'Arnaud Denis. Durée: 1h15. 20h30 (ven.), Théâtre de Saint-Maur-des-Fossés, 20, rue de la Liberté, 94 Saint-Maur-des-Fossés, 01 48 89 99 10. (15-35€). De ce destin d'une femme née servante et qui finit fille-mère, après avoir été séduite, engrossée et abandonnée par le fils de George Sand, il y aurait à dire le pire si l'on s'en tenait au seul féminisme. Car Marie Caillaud, rebaptisée Marie des Poules, est violée par celui dont elle s'éprend pourtant follement. L'histoire d'amour n'est nourrie chez cet homme que de mépris. Triste portrait de lui et terrible vision d'une femme qui, certes, apprend à lire, mais ne s'émancipera pas pour autant. Le spectacle est servi par deux acteurs: Arnaud Denis, formidable dans le rôle du rejeton misogyne, que domine sa mère toute-puissante, et Béatrice Agenin, qui interprète sans s'économiser Georg Marie jeune, Marie vieille.



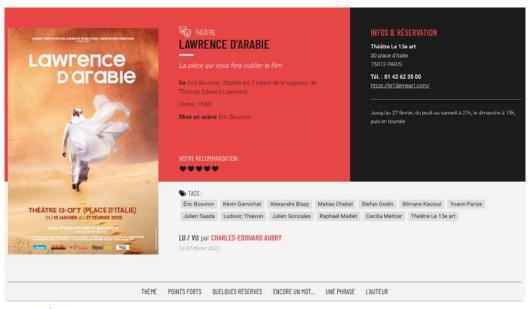
critique parue le Mercredi 2 Février (semaine du 2 au 8 Février) reprise dans le numéro du Mercredi 9 Février (semaine du 9 au 15 Février) et dans celui du Mercredi 16 Février (semaine du 16 au 23 Février)

En couleur, les nouveautés de la semaine

Culture Pops







THÈME

- La vie et l'œuvre de Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie, de la réalité au mythe. La pièce, comme le film, se base sur le récit que Lawrence fit de sa vie dans Les sept piliers de la sagesse.
- De sa jeunesse tumultueuse et ses débuts d'archéologue au Moyen-Orient qui permettent à Lawrence de découvrir la région, d'en apprendre la langue et se passionner pour son histoire jusqu'au congrès de Versailles où les vainqueurs de la Première Guerre mondiale se partagent cyniquement les territoires des vaincus, la pièce raconte l'histoire, la Grande, qui fit de Thomas Edward Lawrence, Lawrence d'Arabie.

POINTS FORTS

- Tout d'abord en racontant une histoire, en se plongeant dans la vie intérieure d'un jeune homme de 24 ans pour la restituer dans des scènes courtes mais dynamiques, qui rendent parfaitement compte de l'action et des multiples aventures dont Lawrence est le héros.
- Le contexte historique et géopolitique n'est pas négligé, qui nous aide à en comprendre les enjeux et les relations entre la France et l'Angleterre et l'aboutissement au partage de l'empire ottoman, « homme malade de l'Europe » au début du siècle précédent. Lawrence sera toute sa vie écartelé entre sa loyauté envers son pays et envers les Arabes à qui il avait donné sa parole.
- Mais l'originalité et finalement ce qui fait basculer la pièce dans un spectacle total, c'est la créativité de la mise en scène et son parti pris de nous embarquer dans un parcours initiatique, sans décor (un tapis de couleur beige évoquant le désert) et avec quelques costumes épurés et polyvalents.
- Eric Bouvron réussit ainsi à nous transporter en plein désert avec l'omniprésence d'une musique hypnotique et d'une mise en scène proprement envoûtante. Chaque scène est pensée comme un tableau, chorégraphiée comme un ballet. Le spectacle des huit acteurs sur leurs chameaux en plein désert balayé par le vent (évidemment sans chameau, ni désert, ni vent) est un moment de pure poésie.
- La troupe se compose de huit acteurs qui passent d'un rôle à l'autre, récitent parfaitement leurs partitions et apportent une qualité de geste et de déplacement qui leur permet d'absorber la scène et d'occuper la totalité de l'espace avec une grâce infinie.
- Deux musiciens (violon, accordéon et percussions) et une chanteuse livrent une bande son digne d'un long métrage et créent une ambiance captivante et ensorcelante.

QUELQUES RÉSERVES

Courez-y sans réserve !

ENCORE UN MOT...

« C'est une folie ! » a tout d'abord déclaré Eric Bouvron, qui a écrit et mis en scène le spectacle. Après le film qui reste l'un des plus grands films d'aventure de tous les temps, tourné dans l'immensité de décors naturels époustouflants, comment rendre le souffle épique d'une telle épopée ? Pari totalement gagné !

UNE PHRASE

« Il y a ceux qui fouillent les ruines pour parler d'histoire, et il y a ceux qui la font. »

L'AUTEUR

- · Vous ne serez pas surpris d'apprendre en voyant Lawrence d'Arabie qu'Éric Bouvron est écrivain, metteur en scène, comédien et danseur, tant toutes ces disciplines sont présentes dans ce spectacle total.
- Né en Égypte, il a grandi en Afrique du Sud. Ses œuvres illustrent sa passion pour les voyages et les rencontres. Pour monter la pièce, il est allé en Jordanie s'imprégner des lieux et rencontrer des gens pour les restituer sur scène avec authenticité.
- Son précédent spectacle, Les Cavaliers (d'après Joseph Kessel) était déjà une petite merveille de poésie et d'inventivité, qui lui a valu le Molière du Meilleur spectacle de théâtre privé en 2016.

Atlantico







"Lawrence d'Arabie"

Eric Bouvron, d'après les 7 piliers de la sagesse, de Thomas Edward Lawrence

Durée: 1h50

Mise en scène : Eric Bouvron

INFOS & RÉSERVATION

Théâtre Le 13e art 30 place d'Italie 75013 PARIS 01 42 62 35 00

https://le13emeart.com/

Jusqu'au 27 février, du jeudi au samedi à 21h, le dimanche à 15h, puis en tournée Notre recommandation : EXCELLENT

THÈME

- La vie et l'œuvre de Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie, de la réalité au mythe. La pièce, comme le film, se base sur le récit que Lawrence fit de sa vie dans Les sept piliers de la sagesse.
- De sa jeunesse tumultueuse et ses débuts d'archéologue au Moyen-Orient qui

POINTS FORTS

- Tout d'abord en racontant une histoire, en se plongeant dans la vie intérieure d'un jeune homme de 24 ans pour la restituer dans des scènes courtes mais dynamiques, qui rendent parfaitement compte de l'action et des multiples aventures dont Lawrence est le héros.
- Le contexte historique et géopolitique n'est pas négligé, qui nous aide à en comprendre les enjeux et les relations entre la France et l'Angleterre et l'aboutissement au partage de l'empire ottoman, « *homme malade de l'Europe* » au début du siècle précédent. Lawrence sera toute sa vie écartelé entre sa loyauté envers son pays et envers les Arabes à qui il avait donné sa parole.
- Mais l'originalité et finalement ce qui fait basculer la pièce dans un spectacle total, c'est la créativité de la mise en scène et son parti pris de nous embarquer dans un parcours initiatique, sans décor (un tapis de couleur beige évoquant le désert) et avec quelques costumes épurés et polyvalents.

- Eric Bouvron réussit ainsi à nous transporter en plein désert avec l'omniprésence d'une musique hypnotique et d'une mise en scène proprement envoûtante. Chaque scène est pensée comme un tableau, chorégraphiée comme un ballet. Le spectacle des huit acteurs sur leurs chameaux en plein désert balayé par le vent (évidemment sans chameau, ni désert, ni vent) est un moment de pure poésie.
- La troupe se compose de huit acteurs qui passent d'un rôle à l'autre, récitent parfaitement leurs partitions et apportent une qualité de geste et de déplacement qui leur permet d'absorber la scène et d'occuper la totalité de l'espace avec une grâce infinie.
- Deux musiciens (violon, accordéon et percussions) et une chanteuse livrent une bande son digne d'un long métrage et créent une ambiance captivante et ensorcelante.

ENCORE UN MOT...

« *C'est une folie!* » a tout d'abord déclaré Eric Bouvron, qui a écrit et mis en scène le spectacle. Après le film qui reste l'un des plus grands films d'aventure de tous les temps, tourné dans l'immensité de décors naturels époustouflants, comment rendre le souffle épique d'une telle épopée ? Pari totalement gagné!

UNE PHRASE

« Il y a ceux qui fouillent les ruines pour parler d'histoire, et il y a ceux qui la font. »

L'AUTEUR

- Vous ne serez pas surpris d'apprendre en voyant Lawrence d'Arabie qu'Éric Bouvron est écrivain, metteur en scène, comédien et danseur, tant toutes ces disciplines sont présentes dans ce spectacle total.
- Né en Égypte, il a grandi en Afrique du Sud. Ses œuvres illustrent sa passion pour les voyages et les rencontres. Pour monter la pièce, il est allé en Jordanie s'imprégner des lieux et rencontrer des gens pour les restituer sur scène avec authenticité.

Le Monde en nous







Une recréation captivante du mythe de « Lawrence d'Arabie » par Éric Bouvron

📕 4 février 2022 🌲 Céline 🗁 Featured

Apprêtez-vous à embarquer dans un voyage enthousiasmant de quasiment deux heures que vous ne verrez pas passer! Ce *Lawrence d'Arabie*, un défi un peu fou, est une vraie belle surprise, pleine de rythme, de souffle, de poésie, d'inventivité, qui nous transporte littéralement dans la péninsule arabique. On en ressort presque assoiffé, tanné par le soleil et plutôt ému… malgré un côté hagiographique qui confine un peu au story telling.

Avouons-le tout de go : je n'ai jamais vu le fameux film de David Lean avec le non moins fameux Peter O'Toole. Et je ne crois pas avoir jamais étudié ce pan de l'histoire en classe. C'est donc vierge de toute connaissance sur le sujet que je me suis rendue à la représentation de ce *Lawrence d'Arabie*, curieuse de voir comment Éric Bouvron, acclamé il y a quelques années pour *Les Cavaliers* d'après Joseph Kessel... avec des chaises (!) (Molière du théâtre privé 2016), allait porter au plateau une telle épopée avec seulement huit comédiens et trois musiciens/chanteuse. Eh bien... fort bien !

De quoi s'agit-il (pour les gens qui, comme moi, n'y connaissent rien)?

Alors que la Première Guerre mondiale bat son plein, le jeune Thomas Edward Lawrence, brillant étudiant, officie en tant qu'archéologue au Moyen-Orient. Sa bonne connaissance de la culture et la langue arabes lui vaut d'être recruté par l'armée britannique pour mener des missions de renseignement afin d'unifier les forces nationalistes arabes et les rallier à la Couronne, contre l'Empire Ottoman, lui-même alors allié à l'Allemagne. Dès 1916, Lawrence se lie d'amitié avec le Prince Fayçal et se prend au jeu de la révolte qu'il organise... sans savoir que, de leur côté, les grandes puissances se sont déjà partagé le territoire.





Tractations, opérations, trahisons... On se doute que les enjeux géopolitiques de l'Angleterre et la France vont dépasser Lawrence.

Comment rendre compte des multiples péripéties émaillant ce parcours épique vers une nouvelle nation indépendante arabe? Comment figurer le sabotage du chemin de fer du Hedjaz, la marche forcée via la terre jusqu'au port stratégique d'Aqaba (superbe moment balayé par le vent du désert!) et la bataille qui s'ensuivit, en passant par le marché aux chameaux (très drôle) et les quelques flashbacks sentimentaux sur le passé de Lawrence? Avec quelques accessoires – une carte, des caissons, des tapis, des costumes simples quasiment réversibles – et grâce aux talents conjugués de huit interprètes masculins parfaits, deux musiciens époustouflants, une chanteuse à la voix envoûtante et un créateur lumières inspiré, Éric Bouvron procède avec inventivité, par une succession de tableaux d'une grande beauté qui s'enchaînent avec fluidité, à vue. On pense parfois à la mécanique précise et épurée d'Alexis Michalik dans ces changements ininterrompus de personnages. À Ariane Mnouchkine aussi! (Le compliment n'est pas peu grand). La poésie et la magie qui se dégagent de cette épopée théâtrale audacieuse et brillante sont renforcées par une musique qui volerait presque la vedette à la mise en scène, tant elle suffirait, à elle seule, à nous emmener en voyage. Les musiciens sont excellents, parfaitement calés sur le tempo de la pièce qui gère très bien les ellipses, les moments d'action et de retenue.

Voici donc du bon et beau spectacle, hautement recommandé même aux jeunes adolescents. Mon seul bémol (très subjectif) est que, même si le centre du spectacle est évidemment Lawrence, on ne s'attache pas plus aux figures arabes (l'ami Dahoum ne m'a pas vraiment convaincue malgré la belle énergie du comédien et le Prince Fayçal reste un peu en retrait). Au-delà de la légende auto-entretenue par Lawrence lui-même, par l'Angleterre – et peut-être les peuples arabes ?, on retiendra donc plutôt une histoire touchante d'amitié et de loyauté, thème universel, traité ici avec un lyrisme sobre et sincère qui emporte l'adhésion.

Photos @ A. Vinot

Pour en savoir plus

- Lawrence d'Arabie jusqu'au 27 février au 13ème Art (Paris 13)
- À partir de 16 € sur Billetreduc
- Site officiel : barefoot-productions.com

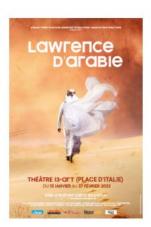
France TV Info





Chronique de Valérie Gaget du 8 Février à 16h15

France Art TV



Le pitch

L'histoire de la révolte arabe qui entraîna la chute de l'Empire Ottoman.

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré?



Notre avis:

Nous ne pouvions pas ignorer les bruits frémissants, bouillonnants des premiers retours de ce spectacle produit en Avignon cet été auquel nous n'avions pas pu assister faute de temps. C'est dire si les attentes étaient grandes...Dès l'installation, nous avons perçu l'ampleur, la dimension de ce spectacle : un véritable auditorium (900 places !!) et un musicien déjà installé pour nous accueillir, une ambiance live emplie de promesses !

Premiers Instants, premières notes de musique, une voix ... mais quelle voix : puissante et douce à la fois, enveloppante, entre murmures et envolées, celle-ci vous porte, vous transporte vers des tableaux qui s'enchainent vite, très vite... Il faut suivre, de suite, ici, maintenant ... pas de temps à la rêverie, la flânerie, les textes sont denses, les décors suggérés , hissés, immiscés par les comédiens ... un accessoire, une lumière, une tenue et voici un nouveau tableau, de nouveaux personnages

L'épopée de Lawrence d'Arabie condensée sur une scène parisienne en moins de 2 heures, le défi était de taille ... aucune pause, pas de temps morts, le temps d'un souffle, d'une respiration, des quelques notes, au rythme quasi hyphotique de "cette" voix, ces comédiens nous livrent une fresque incroyable, parviennent à restituer l'urgence, la force, la rage mais aussi toute cette palette de tons dissonants, discordants : suppliques, déclamations tantôt joyeuses et euphoriques tantôt solenelles, grandiloquentes, tout est là !!

Certains tableaux sont incroyables et d'une poésie rare , l'alliance de la mélodie live , d'une scènographie au cordeau vous offrent des instants sublimes (oui, n'ayons pas peur des superlatifs) , une très belle découverte que ces chants arabo – andaloux interprétés par Cecilia Meltzer.

Que vous dire sinon vous inviter à partager un très beau moment avec vos proches et cette troupe incroyable.

Ce spectacle , en catégorie théâtre pourrait tout aussi bien relevé de la comédie musicale et reste, indéniablement, un grand et beau spectacle à ne pas manquer!

Informations utiles

- Représentations : Du jeudi 13 janvier au dimanche 27 février 2022
- Salle 13 ème art site web
 - Métro Place d'Italie sortie Centre Commercial Italie 2
 - A ne surtout pas confondre avec "Théâtre 13"

Distribution

- Auteurs Eric Bouvron et Benjamin Penamaria
- Metteur en scène Eric Bouvron
- Distribution Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon
- Composition et musique live Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer
- Costumes Nadège Bulfay Lumières Edwin Garnier Assistant à la mise en scène Jeremy Coffman
- Producteur exécutif Atelier Théâtre Actuel
- . Co-producteurs Barefoot Productions et Romeo Drive Productions



Sesame Events

1 0 0 2

Lawrence d'Arabie – 13 ème Art – Paris jusqu'au 27 février 2022

by s.berthou@sesame.events | Fév 10, 2022 | News Théâtre | 0 comments



Le pitch

L'histoire de la révolte arabe qui entraîna la chute de l'Empire Ottoman.

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?



Notre avis:

Nous ne pouvions pas ignorer les bruits frémissants, bouillonnants des premiers retours de ce spectacle produit en Avignon cet été auquel nous n'avions pas pu assisté faute de temps. C'est dire si les attentes étaient grandes...Dès l'installation, nous avons perçu l'ampleur, la dimension de ce spectacle : un véritable auditorium (900 places !!) et un musicien déjà installé pour nous accueillir, une ambiance live emplie de promesse !

Premiers instants, premières notes de musique, une voix ... mais quelle voix : puissante et douce à la fois, enveloppante, entre murmures et envolées, celle-ci vous porte, vous transporte vers des tableaux qui s'enchainent vite, très vite... Il faut suivre, de suite, ici, maintenant ... pas de temps à la rêverie, la flânerie, les textes sont denses, les décors suggérés , hissés, immiscés par les comédiens ... un accessoire, une lumière, une tenue et voici un nouveau tableau, de nouveaux personnages

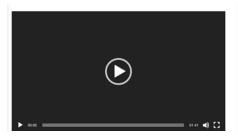
L'épopée de Lawrence d'Arabie condensée sur une scène parisienne en moins de 2 heures, le défi était de taille ... aucune pause, pas de temps morts, le temps d'un souffle, d'une respiration, des quelques notes, au rythme quasi hypnotique de "cette" voix, ces comédiens nous livrent une fresque incroyable, parviennent à restituer l'urgence, la force, la rage mais aussi toute cette palette de tons dissonants, discordants : suppliques, déclamations tantôt joyeuses et euphoriques tantôt solennelles, grandiloquentes , tout est là !!

Certains tableaux sont incroyables et d'une poésie rare, l'alliance de la mélodie live, d'une scénographie au cordeau vous offrent des instants sublimes (oui, n'ayons pas peur des superlatifs), une très belle découverte que ces chants arabo – andalou interprétés par Cecilia Meltzer.

Que vous dire sinon vous inviter à partager un très beau moment avec vos proches et cette troupe incroyable.

Ce spectacle , en catégorie théâtre pourrait tout aussi bien relevé de la comédie musicale et reste, indéniablement, un grand et beau spectacle à ne pas manquer !

La Bande annonce:



Informations utiles

- Représentations : Du jeudi 13 janvier au dimanche 27 février 2022
- Salle 13 ème art site web
 - Métro Place d'Italie sortie Centre Commercial Italie 2
 - A ne surtout pas confondre avec "Théâtre 13"

Distribution

- Auteurs Eric Bouvron et Benjamin Penamaria
- Metteur en scène Eric Bouvron
- Distribution Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon
- Composition et musique live Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer
- Costumes Nadège Bulfay Lumières Edwin Garnier Assistant à la mise en scène Jeremy
 Coffman
- Producteur exécutif Atelier Théâtre Actuel
- Co-producteurs Barefoot Productions et Romeo Drive Productions

Radio Classique





Annonce par Elodie Fondacci le Jeudi 10 Février à 12h30

BFTM Paris





Top Sorties de Paris Zig Zag du vendredi 11 Février à 18h45



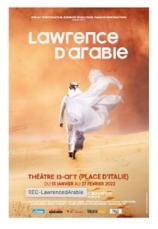
Regard en Coulisse





Lawrence d'Arabie

14 février 2022



Librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence.

1916, dans le désert d'Arabie en pleine Première Guerre mondiale, T. E.
Lawrence, jeune et brillant archéologue anglais, se révèle être un précieux atout pour l'armée britannique qui l'enrôle au sein des services du renseignement.
Rapidement promu capitaine, il devient un héros dans son pays. Lawrence adopte le mode de vie local, s'habille comme les membres des tribus du désert et gagne la confiance des Arabes qui le considèrent comme un des leurs.
Mais jusqu'où pourra aller la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes sans devoir renier sa patrie?

Notre avis:

Trois cantines en fer, un violon, et une voix de l'au-delà, au service d'un destin hors du commun...

Ainsi pourrait-on résumer Lawrence d'Arabie, le nouveau et formidable spectacle d'Éric Bouvron, actuellement au Théâtre 13° Art. Une merveilleuse leçon d'histoire et de géographie. Un double voyage : au cœur du désert et au plus profond de l'être humain, de ses travers et de ses complexités. Dans une création principalement théâtrale, Éric Bouvron revient sur le célèbre parcours de cet étudiant d'Oxford, devenu officier des renseignements britanniques au début du 20° siècle. De son départ de Londres à la chaleur du désert, de son engagement pour les tribus arabes à sa déception face à l'accord prévoyant un découpage pur et simple des territoires, sa pièce déroule l'histoire mythique de cet homme. Une histoire d'intérêts, de parole donnée, de raison d'État. Une histoire d'honneur. Car Lawrence est pris entre deux camps, deux peuples, deux loyautés.



Épurée et passionnante, la création d'Éric Bouvron est une réussite artistique, de finesse et de force.

Dans une mise en scène minimaliste, huit comédiens et trois musiciens attrapent le public et l'emmènent au cœur de l'Orient. Se changeant à vue, ils donnent vie à des dizaines de personnages. Tour à tour soldats, chefs arabes, officiers anglais, parents du héros, ils jouent, dansent et murmurent. C'est Le Caire, c'est Londres, c'est le traité de Versailles. Au fil de tableaux et de flashbacks, la réalité – complexe – se fait accessible.

La scénographie inventive est remarquable. Les lumières, les voix et les gestes suffisent pour que, sous nos yeux, naisse un train, souffle le vent du désert, résonne l'écho d'un puits. Un tapis, un keffieh et, sous la lumière, apparaissent Hussein, roi du Hedjaz, ou Fayçal, le combattant. Une simple carte et c'est le QG britannique. Un ralenti, l'explosion du chemin de fer. Les lumières subliment l'ensemble, multiplient les atmosphères, invitent à l'évasion et l'imagination fait le reste.

S'il est dramatique, ce destin de tout un peuple n'en est pas moins parsemé d'humour et de comédie, grâce notamment à Dahoom (Slimane Kacioui), un ami de Lawrence, inventé de toutes pièces. Son jeu amène la légèreté indispensable à un héros (Kevin Garnichat) impliqué (à l'excès ?) dans ce combat. Si, avec finesse et talent, Kevin Garnichat est un Lawrence engagé et tourmenté, son compagnon est un merveilleux grand enfant.

À la troupe s'ajoutent deux musiciens, qui, avec accordéon, violon ou saz, se mêlent parfois aux scènes. Mais c'est surtout la superbe voix de Cécilia Meltzer qui achève d'envelopper l'ensemble et de plonger la salle dans une ambiance lointaine. Avec des airs d'inspiration orientale, elle est un personnage à part entière, accompagnant les espoirs, appelant à la révolte, caressant le sable du désert ou élevant les cœurs et les âmes.

Malgré quelques longueurs (le spectacle dure près de deux heures sans entracte), Éric Bouvron offre, avec son *Lawrence d'Arabie*, un captivant voyage. Une épopée aux côtés d'une légende, dont les empreintes de pas dans le désert ne sont toujours pas effacées...

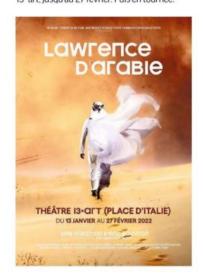
Point de Vue



BIOPIC Mission accomplie

Après avoir adapté avec succès Les Cavaliers de Joseph Kessel (Molière 2016), Éric Bouvron s'est embarqué dans une folle gageure, celle de retracer la geste de Lawrence d'Arabie. En quelques scènes, on en arrive à oublier - et c'est peu dire - le film de David Lean et les yeux exaltés de Peter O'Toole. Avec des éléments de décors simples et ingénieux, une troupe remarquable, et une mise en scène rythmée par le chant envoûtant de Cecilia Meltzer, le Théâtre 13e art devient un désert incandescent. On pense alors au théâtre de Mnouchkine. Le plaisir n'est pas une illusion. Et un nouveau Molière ne serait pas un mirage. R.M.

LAWRENCE D'ARABIE, d'Éric Bouvron, au Théâtre 13° art, jusqu'au 27 février. Puis en tournée.



la Croix Hebdo

18 02



L'envoûtement du désert

Lawrence d'Arabie, d'Éric Bouvron et Benjamin Penamaria, mis en scène par Éric Bouvron

Avec une belle énergie, Éric Bouvron met en scène le destin fabuleux de Thomas Edward Lawrence, jeune archéologue britannique propulsé au cœur de la révolte arabe contre l'Empire ottoman.

ersonnage historique autant que romanesque, Thomas Edward Lawrence (1888-1935) a inspiré nombre d'artistes, dont l'un des plus connu reste David Lean et son film multi-oscarisé sorti en 1962 Lawrence d'Arabie, incarné par Peter O'Toole, l'homme aux yeux saphir. Éric Bouvron, qui s'attache à adapter les grandes épopées littéraires – on lui doit notamment Les Cavaliers, d'après Joseph Kessel, pour lequel il a reçu un Molière en 2016 –, s'est concentré sur un épisode de la vie trépidante du jeune archéologue. Nous sommes au moment de la grande révolte arabe qui s'est déroulée de 1916 à 1918 au cœur du désert d'Arabie, alors contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne. Enrôlé comme officier de liaison par l'armée britannique pour sa connaissance approfondie de la culture arabe, Thomas E. Lawrence gagnera la confiance des chefs de tribu, qui deviendront ses frères d'armes.

Au milieu d'un décor minimaliste quelques tapis, des cantines en fer... -, Éric Bouvron nous emporte dans une aventure menée tambour battant par neuf comédiens incarnant de multiples personnages (dont celui d'un chameau dans une scène truculente), deux musiciens et une chanteuse. Les tableaux s'enchaînent, les univers et les époques aussi, grâce à la merveilleuse inventivité du metteur en scène et aux jeux de lumière savamment orchestrés par Edwin Garnier – du bleu glacial des nuits désertiques à l'or des journées brûlantes ou au rouge de la lutte armée...: on dodeline sur le dos d'un chameau au milieu des dunes, on tremble lors du sabotage du train du Hedjaz ou de la prise du port d'Aqaba, on est recu dans les salons du palais de Buckingham par George V... Les acteurs passent d'un rôle à l'autre en direct dans une chorégraphie au cordeau, changeant de costumes au gré des scènes et des personnages qu'ils endossent, troquant

keffiehs et djellabas contre casques coloniaux et vestes d'officier.

Tous impressionnent par leur énergie. Kevin Garnichat incarne un Lawrence d'Arabic idéaliste, jouant avec subtilité de ses tourments, déchiré entre sa fidélité aux tribus arabes et sa loyauté envers la couronne; Stefan Godin convainc dans la peau de deux chefs ennemis, le général anglais Allenby et le roi Hussein; Slimane Kacioui apporte, lui, une touche de gaieté en interprétant Dahoom, l'ami facétieux de Lawrence... Les chants et la musique accompagnent de bout en bout cette épopée orientale avec la voix cristalline de Cecilia Meltzer – si puissante que le micro ne semblait pas nécessaire l'accordéon virtuose de Julien Gonzales et le violon aérien de Raphaël Maillet. Ainsi deux heures durant, sur la scène d'un théâtre parisien, se dévoilent l'Orient et ses mystères et s'écrit la légende de Lawrence d'Arabie...

Laurence Péan

Théâtre 13° Art (Paris), jusqu'au 27 février À partir du 3 mars au théâtre du Gymnase (Paris) et en tournée les 9 et 10 mars à Bruxelles, le 25 mars à Saint-Cloud, le 23 avril à Louvres (95) et le 28 mai à Saint-Martin-de-Seignanx (40)

IACROIX IMEBBO page 49

France 2







À voir dans l'AGENDA de Laurence Boulet : de 20'49 à 21'50

Paris Match

RECONQUÊTE ARNAUD TSAMERE ÉRAPIE DE GROUPE

Dans son nouveau spectacle, l'humoriste décrypte les épreuves qu'il a traversées ces dernières années. Quand divorce et enterrement riment avec absurde.

Par Clémence Duranton / Photo Manuel Lagos Cld
Juillet 2019. Jérémy Ferrari et Arnaud Tsamere déjeunent à la terrasse d'un restaurant de Boulogne-Billancourt. «Je vais arrêter la scène», annonce Tsamere, «Je n'avais plus envie de faire fire, plus envie de rencontrer le public - à chaque fois qu'on m'interpellait dans la rue, je le vivais comme une agression. Je n'avais plus rien à donner», nous confie-t-il. La vérité, c'est que Tsamere est en dépression. La cinquième femme de sa vie est partie avec un autre deux ans auparavant, après ce qu'il décrit comme « un marasme conjugal de plusieurs mois». Puis son père, son héros «intègre, honnête, intelligent», est tombé malade et s'en est allé en un battement de cils. «Pour moi, il était immortel. En six mois, il n'était plus là. »

Alors Ferrari l'écoute pendant de longues minutes s'épancher sur ce métier qui a lié chez eux une amitié durable. Et en guise de réponse... «Il a gonflé mon ego! Et il m'a dit surtout

« J'ai accepté l'idée de ne pas être un homme

de qui on reste

que je faisais trop de choses. En substance: arrête de faire des galipettes à la télé et mets-toi au travail.» Le pitch est efficace, au point qu'Arnaud Tsamere, surmotivé, demande à Ferrari de devenir son producteur. Au revoir la société avec laquelle il travaillait depuis dix ans, l'appartement où il vivait avec son ex, bye-bye Michel

Drucker et Arthur, ses employeurs. Un nouveau chapitre s'ouvre. Pendant des mois, il s'assoit chaque jour dans ce restaurant où son ami l'a convaincu de remonter en selle et y noircit des pages entières. Pour la première fois, c'est seul qu'il se met à l'ouvrage (Jérémy Ferrari l'aidera plus tard). Le personnage qu'il imagine est à la recherche de nouvelles passions pour éviter d'affronter sa



dépression. En l'occurrence, le mime et - directement insu la vie de l'auteur – les aquariums. «Ce type répète qu'il va bien, mais tout le monde voit que c'est faux! Je sais, j'ai connu ça... Et j'ai passé des heures tout seul à regarder mes poissons

en me convainquant que ça me permettait d'aller mieux. Sauf que l'aquariophilie a surtout le don de te noyer dans la dépression!»

Toujours amoureux de son ex, le personnage autant chez son gynécologue qu'à son mariage afin de balancer du riz (cuit et avec la casserole) au visage de son

époux. Tsamere, virtuose de l'absurde et de la digression, retrace vingt-cinq ans de vie sentimentale où il a joué le rôle de l'éternel quitté, le roi de la «passe décisive» pour permettre à ses ex de trouver leur grand amour. «Je n'ai pas trop mal réussi ma carrière, j'ai un fils génial, une vie amicale formidable, mais i'ai accepté l'idée de ne pas être un homme de qui on reste amoureux longtemps. On ne peut pas tout avoir!» L'homme sorti de son esprit fait sourire quand il raconte être allé voir Laeticia Hallyday pour demander les droits de "Diego libre dans sa tête" («Je sais, c'est Michel Berger», précise l'humoriste pour les puristes), fait rire aux larmes quand il dresse la liste des petites choses qui l'énervent, provoque des «oh!» dans l'auditoire quand il traite un spectateur de «tête de con». Et finalement se révèle touchant. Tsamere, extrêmement discret sur sa vie privée depuis le début de sa carrière, a opté pour une écriture désarmante de sincérité. D'autant plus quand il s'agit du cancer de son père. «J'avais besoin de l'intégrer, c'est presque thérapeu tique. La difficulté pour moi et le plus grand défi étaient de réussi

à faire rire sur le pire moment de mon existence. Quand l'écriture de la séquence a été terminée, la première chose que j'ai faite, c'est d'appeler ma mère. Elle s'est marrée. Chaque soir, à ce moment-là du spectacle, j'entends le rire de mon père. » Et celui d'un public qui n'a pas fini d'être conquis. =

> « 2 mariages et 1 enter actuellement en tournée



VOYAGE AVEC LAWRENCE D'ARABIE ****

No nate AVEL LAWNEINE D'ARADIE

On se souvient de la fresque de David Lean avec
Peter O'Toole, un film à très gros budget. Le metteur en
scène et auteur Éric Bouvron, lui, vole de l'Angleterre à
l'Égypte, des déserts du Moyen-Orient jusqu'au golfe d'Agaba... avec un tagis et onze acteurs-musiciens! En cinq tableaux richement costumés et aux ambiances très différentes, il nous embarque: grandeur et désillusions d'un héros au cœur pur. Révolte arabe, démantèlement

de l'empire turc... Les interprètes ne quittent jamais la scène, se battent, meurent, voyagent ; les musiques apportent une formidable émotion, les acteurs débordent d'énergie chorégraphique et nous fort rire. == Catherine Schwaab

rence d'Arabie », au théâtre 13° Art, puis au théâtre du Gymnase à Paris.

PARIS MATCH DU 24 FÉVRIER AU 2 MARS 2022



Peter O'Toole, un film à très gros budget. Le metteur en scène et auteur Éric Bouvron, lui, vole de l'Angleterre à l'Égypte, des déserts du Moyen-Orient jusqu'au golfe d'Agaba... avec un tapis et onze acteurs-musiciens! En cing tableaux richement costumés et aux ambiances très différentes, il nous embarque: grandeur et désillusions d'un héros au cœur pur. Révolte arabe, démantèlement

de l'empire turc... Les interprètes ne quittent jamais la scène, se battent, meurent, voyagent; les musiques apportent une formidable émotion, les acteurs débordent d'énergie chorégraphique et nous font rire. = Catherine Schwaab

« Lawrence d'Arabie », au théâtre 13° Art, puis au théâtre du Gymnase à Paris.



Art Scene Radio





Atelier Théâtre Actuel 5 rue La Bruyère 75 009 Paris 01 53 83 94 96







